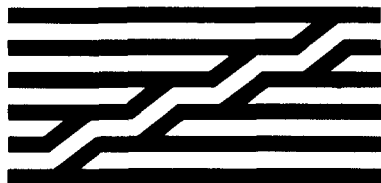
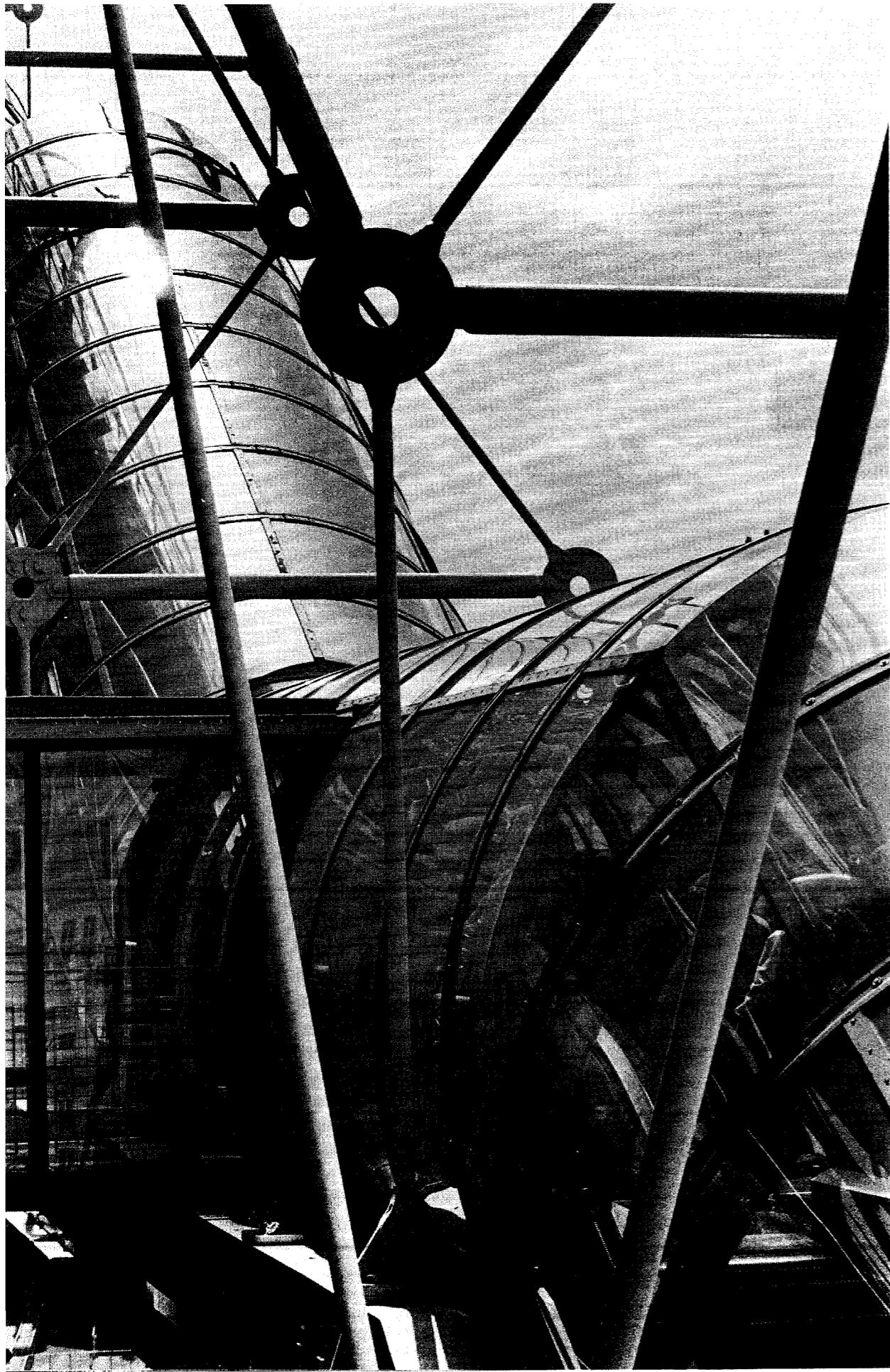


Rapport
d'activité
1983



Rapport
d'activité
1983





(Ph. Charlie Abad)

La mission du Centre Georges Pompidou, on le sait, est multiple. Il doit à la fois présenter l'histoire de l'art de notre siècle dans ses tendances les plus marquantes et les recherches des créateurs contemporains sous leurs formes les plus novatrices. Il doit prendre en compte les différents éléments de la société actuelle depuis leurs aspects les plus déterminants et les plus constitués (l'architecture, le design, l'urbanisme...) jusqu'aux courants les plus récents (la communication, les technologies avancées, les secteurs d'innovation...). Il doit offrir un ensemble le plus cohérent et le plus vaste possible de manifestations (expositions, spectacles musicaux, théâtraux et chorégraphiques, lectures, débats et colloques) mais aussi élargir sans cesse le champ de ses collections d'œuvres, de sa documentation et de ses publications.

La co-existence en son sein de deux départements, le Musée national d'art moderne et le Centre de création industrielle et de deux organismes associés, la Bibliothèque publique d'information et l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique sont les garants de cette multiplicité d'initiatives et de recherches, de disciplines et de formes d'expression, de manifestations et de produits et, en conséquence des publics eux-mêmes.

C'est ainsi qu'en 1983, la Grande galerie a présenté des œuvres aussi capitales pour notre temps que celles de Giorgio de Chirico, Yves Klein ou Balthus, mais a par ailleurs accueilli des expositions aussi riches de réflexions et de découvertes que celles intitulées *Présences polonaises* et *Architecture et Industrie*.

Parallèlement, les Galeries contemporaines montraient les travaux de créateurs tels que Pierre Buraglio, Bernard Pagès, Dominique Gauthier, Ulrich Ruckriem, Barry Flanagan, François Rouan, Richard Serra... et connaissait un vif succès avec l'exposition intitulée *Bonjour M. Manet*.

Cette activité s'est accompagnée d'une intense politique d'acquisition laquelle, grâce à une dotation de 20 millions de francs et à de précieux concours extérieurs (tel celui de la Scaler Foundation) a permis d'inscrire dans les collections du Musée national d'art moderne 136 œuvres (dont au moins deux œuvres maîtresses : *l'Addition* de Joan Miro et *New York City I* de Mondrian). Par ailleurs ces collections se sont enrichies de 138 œuvres par dation, legs ou dons (et notamment de cinq tableaux de Marc Chagall donnés par Madame Ida Chagall).

De son côté, le Centre de création industrielle, outre ses expositions *La ville en ses jardins*, *Euréka*, *un siècle*

d'inventions françaises et *Au temps de l'espace*, a développé une importante activité dans les secteurs de la communication et de l'innovation sociales et dans celui de la production éditoriale. Une nouvelle collection, intitulée *Alors* a ainsi été créée tandis qu'étaient poursuivies la collection *Culture au quotidien* et la revue *Traverses*.

Parallèlement, le Centre de création industrielle approfondissait et diversifiait le champ de ses investigations dans les domaines de l'environnement, de la production industrielle, des media et des nouvelles technologies... grâce à des débats, des colloques et au développement de sa documentation.

La Bibliothèque publique d'information, dont le nouveau Directeur, Monsieur Michel Melot, a été nommé le 31 août 1983, s'est ouverte résolument sur les nouvelles techniques audiovisuelles et informatiques de communication tout en poursuivant ses activités d'exposition, de lectures et débats, et en connaissant à nouveau le succès de son cycle de films documentaires intitulé *Cinéma du réel*.

L'IRCAM enfin, a intensifié sa double politique de recherche et de diffusion, achevant la mise au point de son processeur numérique « 4 X » et donnant en outre de nombreux concerts notamment dans les espaces du Musée national d'art moderne où fut lancée en 1983 l'opération *Musique au Centre*.

L'ensemble de ces activités a suscité l'intérêt d'un public toujours très nombreux, puisque la fréquentation s'est maintenue à son niveau élevé : 7 727 000 visiteurs, soit 25 250 par jour en moyenne.

Il convient de souligner, pour conclure, que l'aide de l'Etat, qui avait connu une revalorisation particulièrement importante en 1982, a conservé cet acquis grâce à une actualisation notable, atteignant en effet 258,6 millions de francs et témoignant ainsi de l'attention soutenue que porte le Gouvernement à l'Etablissement.

Jean Maheu —
Jean MAHEU.

Liste donateurs 1983

Madame Ida CHAGALL	5 peintures de CHAGALL
M. et Mme Michel MAURICE-BOKANOWSKI	1 peinture d'André MASSON
M. Louis CLAYEUX	1 peinture de BAZAINE
Pierre BURAGLIO	1 fenêtre de Pierre BURAGLIO
Maurice ESTEVE	4 peintures de Maurice ESTEVE
Mme MOMMATON	1 peinture de RANCILLAC
M. et Mme Basil GOULANDRIS	1 peinture de François ROUAN
Claude VIALLAT	1 peinture de Claude VIALLAT
M. BERGGRUEN	2 peintures de Claude VIALLAT
	1 lustre de GIACOMETTI
Mme Victor BRAUNER	1 peinture de Victor BRAUNER
Mme MAGNELLI	30 pièces d'art primitif
ARIKHA	12 dessins d'ARIKHA
Maurice HENRY	6 dessins de Maurice HENRY
Gérard MATISSE	1 rosace d'Henri MATISSE
Antonio SEGUI	2 dessins d'Antonio SEGUI
Sam SZAFRAN	1 dessin de Sam SZAFRAN
Geer VAN VELDE	43 œuvres sur papier de Geer VAN VELDE

* Seules les personnes privées qui ont donné ou commandé une œuvre figurent sur cette liste. On trouvera, dans le corps du texte, mention des nombreuses associations, sociétés et fondations qui ont contribué à la programmation et à l'enrichissement de l'Etablissement.

SOMMAIRE

Le Centre et son public

- 7. Les structures du Centre
- 8. La présidence et les services communs
- 9. Le Conseil d'orientation
- 10. Le budget
- 11. Les fréquentations générales
- 13. Les liaisons avec le public

Les activités culturelles

- 17. Les grandes expositions
- 18. La grille des manifestations
- 23. Le Musée national d'art moderne (MNAM)
- 33. Le Centre de création industrielle (CCI)
- 39. La Bibliothèque publique d'information (BPI)
- 45. L'Institut de recherche et de coordination acoustique / musique (IRCAM)
- 51. Les activités diversifiées

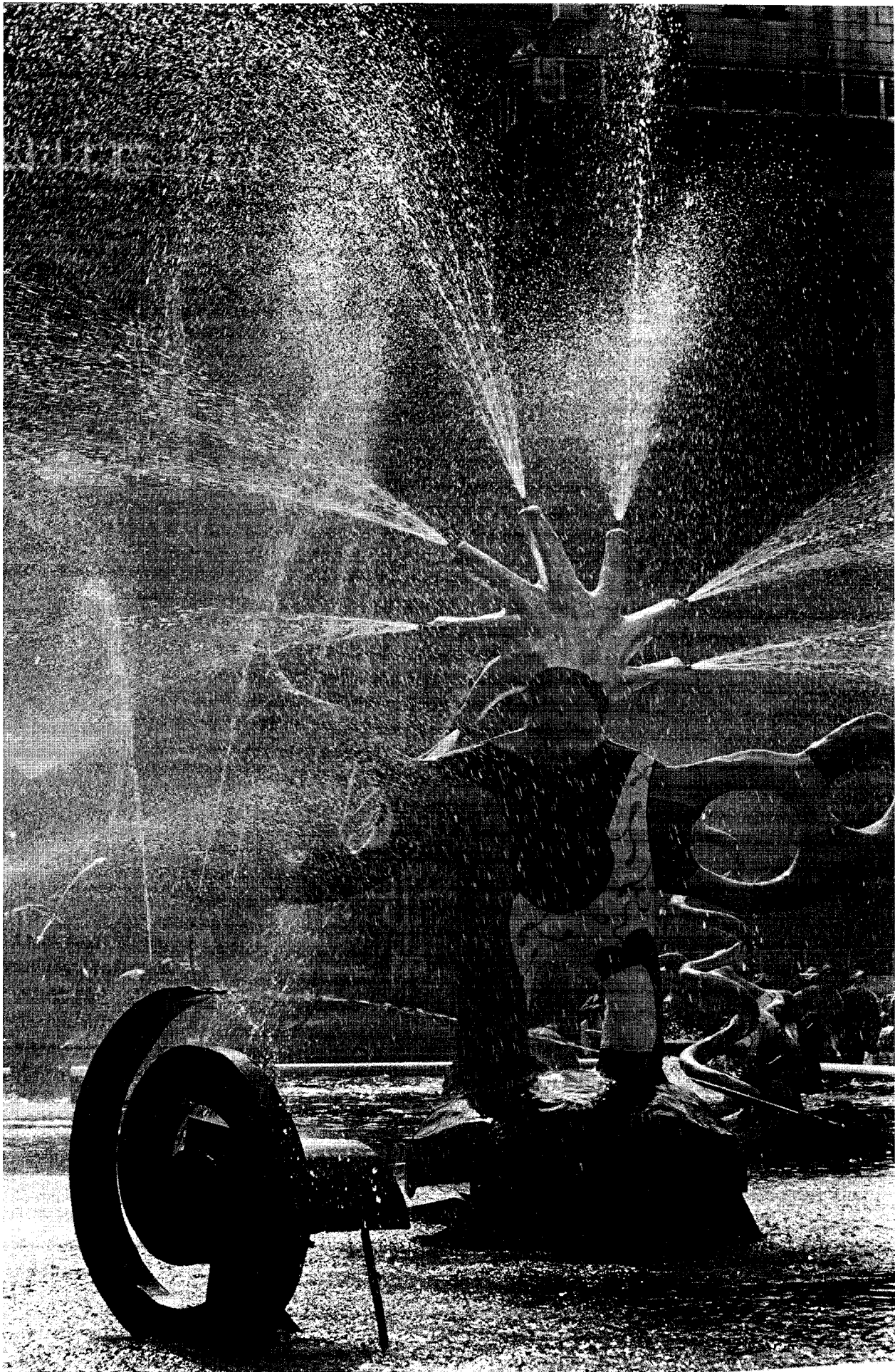
Les échanges avec l'extérieur

- 56. Les relations avec les régions
et les relations internationales

La gestion

- 62. Le Service de coordination des manifestations
et gestion des espaces communs
- 63. La Direction des affaires financières (DAF)
- 65. La Direction de l'administration
et de la coordination (DAC)
- 66. La Direction du bâtiment
et de la sécurité (DBS)

- 68. Renseignements pratiques



La place Stravinsky
Fontaine Tinguely
et Niki de Saint Phalle
inaugurée en 1983
(Ph. Charlie Abad)

Les structures du Centre

Conseil de direction en 1983

Président	Jean Maheu
<i>Membres du conseil</i>	
Directeur de l'IRCAM	Pierre Boulez
Directeur de la BPI	Michel Melot
Directeur du CCI	Paul Blanquart
Directeur du MNAM	Dominique Bozo

Assistent aux séances à titre consultatif

Le commissaire du gouvernement	André Larquié
Le contrôleur financier du Ministère de la culture	Pierre Breton Louis Houacin à compter du 16-07-1984

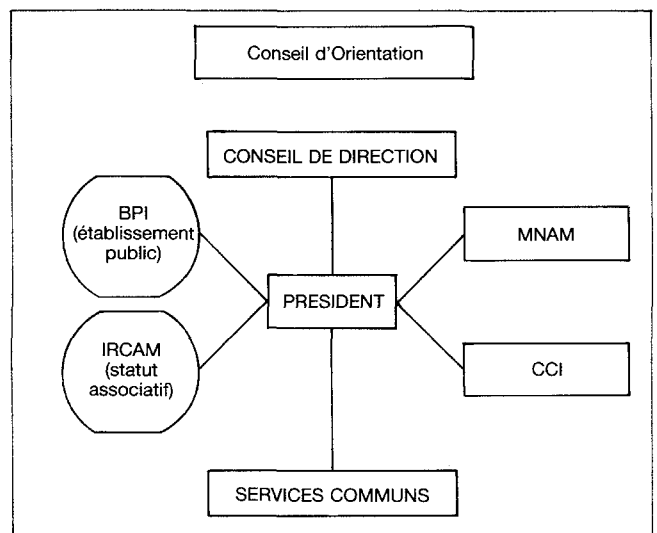
Le 11 décembre 1969, le Président de la République française, Georges Pompidou, décide de faire construire, au cœur de Paris, un grand centre culturel consacré aux arts. Le 1^{er} juillet 1971, les résultats du concours international lancé sur la base d'un programme correspondant à cet objectif sont rendus publics ; 681 projets ont été reçus, dont 491 provenant de 49 pays étrangers. Le jury présidé par Jean Prouvé couronne le projet des architectes Renzo Piano (italien) et Richard Rogers (anglais), assistés de G. Franchini et du bureau d'études Ove Arup and Partners.

Le 2 février 1977, le bâtiment est ouvert au public.

Les structures et les missions du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou sont définies par la loi du 3 janvier 1975 et le décret du 27 janvier 1976. Ces textes ont créé un établissement public national à caractère culturel, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière.

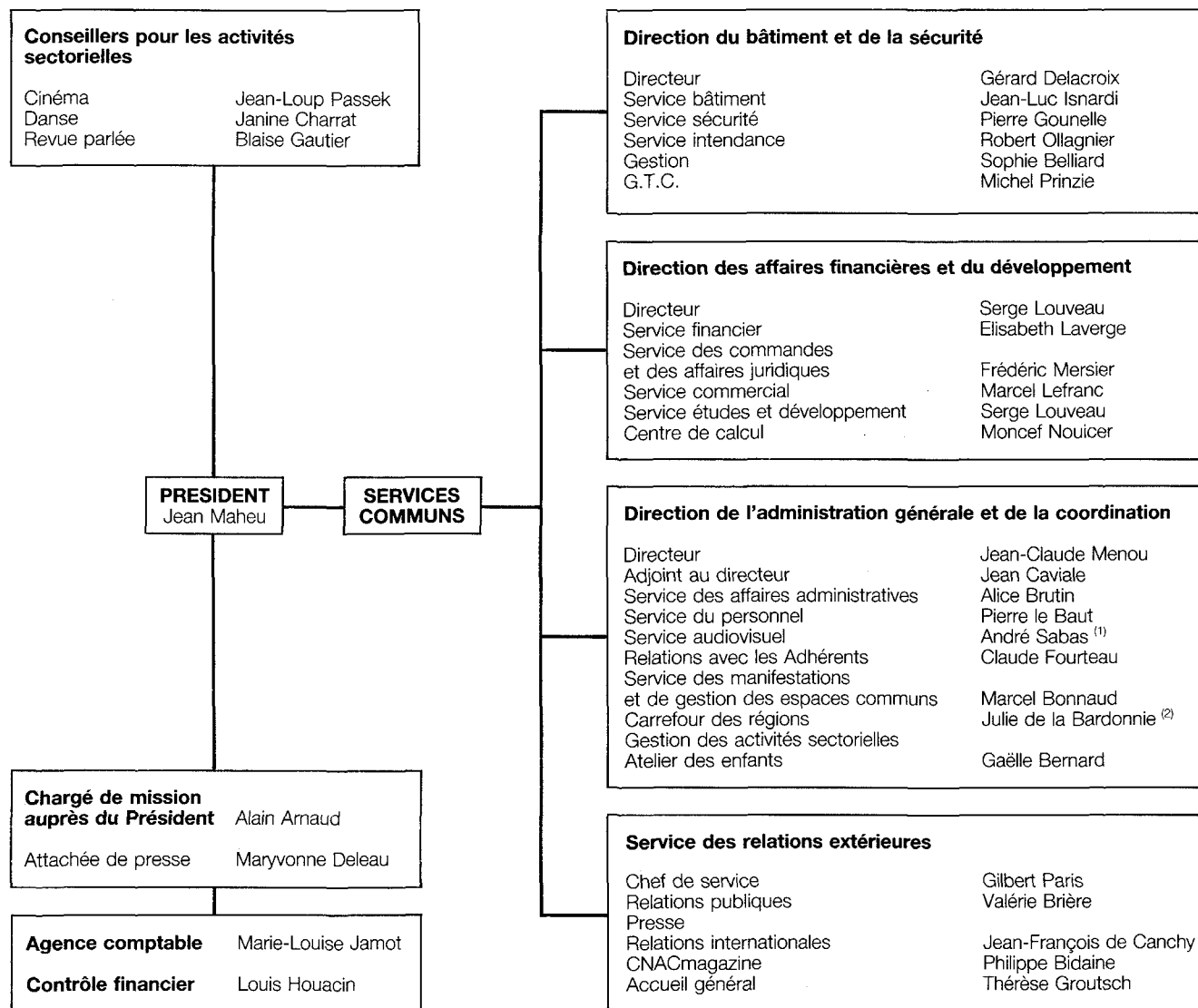
Cet établissement comprend deux départements : le Musée national d'art moderne (MNAM) et le Centre de création industrielle (CCI), ainsi que des services communs. Il est associé avec la Bibliothèque publique d'information (BPI), établissement public autonome, et l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM). Des conventions d'association fixent les modalités selon lesquelles les activités de ces deux organismes sont coordonnées avec celles des départements et les modalités selon lesquelles ils participent aux services communs.

Le Centre Georges Pompidou a deux missions essentielles : favoriser la création et la diffuser. Il est administré par un Président et par un Conseil de direction qui en vote le budget. Un Conseil d'orientation consultatif donne un avis sur le projet de budget de l'établissement public et sur les lignes générales de son action culturelle.



Rappel de la structure du CNAC-GP
(cf. loi n° 75-1 du 3 janvier 1975
et décret n° 76-83 du 27 janvier 1976)

L'organigramme de la Présidence et des Services Communs



1. En 1983 : Jean-Pierre Biron
2. En 1983 : Olivier Katian

Le Conseil d'orientation du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Au 1^{er} janvier 1983

Trois représentants de l'Assemblée Nationale désignés par l'Assemblée Nationale :

M. Jacques Brunhes, Député des Hauts-de-Seine
M. Rodolphe Pesce, Député de la Drôme
M. Jean de Preaumont, Député de Paris

Trois représentants du Sénat désignés par le Sénat :

M. Michel Miroudot, Sénateur de la Haute-Saône
M. Lucien Delmas, Sénateur de la Dordogne
M. Maurice Schumann, Ancien Ministre, Sénateur du Nord

Un représentant du Conseil de Paris, désigné par le Conseil de Paris :

M. Jacques Chirac, Maire de Paris

Un représentant du Conseil d'Administration du district de la région parisienne, désigné par le Conseil de Paris :

Mme Monique Garnier-Lançon, Vice-Président de la Commission des Affaires culturelles du Conseil de Paris, Adjointe au Maire de Paris

Cinq représentants du Ministre chargé des Affaires culturelles :

M. Guy Brajot, Directeur de l'Administration Générale
M. Claude Mollard, Délégué aux Arts plastiques
M. Maurice Fleuret, Directeur de la Musique, de l'Art lyrique et de la Danse
M. Hubert Landais, Directeur des Musées de France
M. Jean Gattegno, Directeur du Livre et de la Lecture

Représentants du Ministère de l'Education Nationale :

M. Jean-Claude Luc, Chef de la Mission d'action culturelle et des cultures et langues régionales
M. Pierre Baque, Chef de la Mission des Enseignements artistiques

Un représentant du Ministre de la Recherche et de l'Industrie :

M. Thierry Gaudin, Chef de Centre de Prospective et d'Evaluation

Huit personnalités françaises ou étrangères désignées par arrêté du Ministre de la Culture :

Mme Hélène Ahrweiler, Vice-Présidente du Conseil d'Orientation, Recteur de l'Académie de Paris, Chancelier des Universités de Paris
M. Louis Clayeux, Président de la Commission Interministérielle pour la conservation du Patrimoine artistique national
Mme Yvonne Baby, Chef du Service culturel du Monde
M. Joël Le Tac, ancien président de l'Institut national de l'audiovisuel
M. Henri Domerg, Inspecteur Général de l'Instruction Publique et de l'Enseignement Technique
M. Jean-François Jaeger, Directeur de la Galerie Jeanne Bucher
M. Jean Prouve, Président du Cercle d'Etudes Architecturales
M. Jean Riboud, Président Directeur Général de Schlumberger

Représentant élu du personnel

Mlle Mauricette Henny

Assistent au Conseil d'orientation avec voix consultative :

M. Jean Maheu, Président du Centre Georges Pompidou
M. André Larquié, Commissaire du Gouvernement auprès du Centre Georges Pompidou, chargé de mission auprès du Ministre de la Culture
M. Houacin, Contrôleur financier

Sont invités au Conseil d'orientation

Au titre du Ministère des Relations extérieures :

M. Jacques Boutet, Directeur Général des Relations Culturelles, Scientifiques et Techniques

Au titre du Ministère de l'Industrie :

M. Claude Frejacques, Président du C.N.R.S., Directeur de la délégation générale à la Recherche Scientifique et Technique (D.G.R.S.T.)

Au titre du Centre Georges Pompidou :

M. Pierre Boulez, Directeur de l'IRCAM
M. Michel Melot, Directeur de la B.P.I.
M. Dominique Bozo, Directeur du M.N.A.M.
M. Paul Blanquart, Directeur du C.C.I.

Le budget

Ressources	1982	%	1983	%	83/82 (%)
<i>Subventions de l'Etat</i>	242,3	89,9	258,6	86,1	6,7
Personnel	133,8	49,9	145	48,3	+ 8,3
Matériel	89,9	33	93,7	31,1	+ 4,2
Acquisitions d'œuvres d'art	18,1	6,8	19,3	6,5	+ 6,6
Recherche	0,5	0,2	0,6	0,2	+ 12
<i>Autres subventions</i>	4,1	1,5	6,5	2,1	+ 58,5
<i>Recettes propres</i>	23,2	8,6	35,3	11,8	+ 52
Droits d'entrée	9,4	3,5	11,1	3,8	+ 18
Recettes commerciales	9,3	3,5	11,5	3,8	+ 23,6
Autres	4,4	1,6	12,7	4,2	+ 88,6
Total (en millions de francs)	269,6	100	300,4	100	+ 11,4
<hr/>					
Dépenses	1982	%	1983	%	83/82 (%)
Charges de personnel	109,2	41,7	132	44,3	+ 20,8
Charges liées à l'entretien du bâtiment et à la sécurité	59,9	22,9	63,4	21,3	+ 5,8
Dépenses culturelles	74,5	28,5	82,8	27,8	+ 11,1
Acquisitions d'œuvres d'art	18,1	6,9	19,3	6,6	+ 6,6
Total (en millions de francs)	261,7	100	297,5	100	+ 13,6

Les dépenses constatées du Centre Georges Pompidou se sont élevées en 1983 à 297,5 millions de francs, ce qui représente une progression de 13,6 % par rapport au budget de 1982. L'effort de revalorisation engagé en 1982 s'est ralenti, mais l'accroissement de la programmation en 1983 s'est traduit par une augmentation de 52 % des recettes propres.

Les fréquentations générales

Entrées générales au Centre Georges Pompidou

Augmentation par rapport à 1982 :
318 770 visiteurs
soit + 4,30 % sur le total ; - 0,47 % par jour
20 jours de fermeture en 1982
6 jours de fermeture en 1983.

Nombre de visiteurs		Nombre de jours ouverts au public		Moyenne par jour	
1983	1982	1983	1982	1983	1982
7 727 090	7 408 320	306	292	25 252	25 371

Entrées aux espaces de la BPI

Lieux	Nombre de visiteurs		Nombre de jours ouverts au public		Moyenne par jour	
	1983	1982	1983	1982	1983	1982
Bibliothèque 2 ^e étage	3 074 024	2 982 129	303	292	10 145	10 213
Salle d'actualité	986 517	1 032 533	285	292	3 461	3 536
Bibliothèque des enfants	87 178	98 734	302	292	289	338
Total	4 147 719	4 113 396				

Entrées au Musée, Collections permanentes

Nombre de visiteurs			Moyenne par jour	
1983	1982		1983	1982
1 199 401	1 170 566	Semaine sauf mercredi		
		Gratuit	1 406	1 424
		Payant	1 408	1 516
		Dim., fêtes et mercredi		
		Gratuit	5 948	5 971
		Moyenne générale	3 920	4 009

Entrées au Musée, expositions temporaires

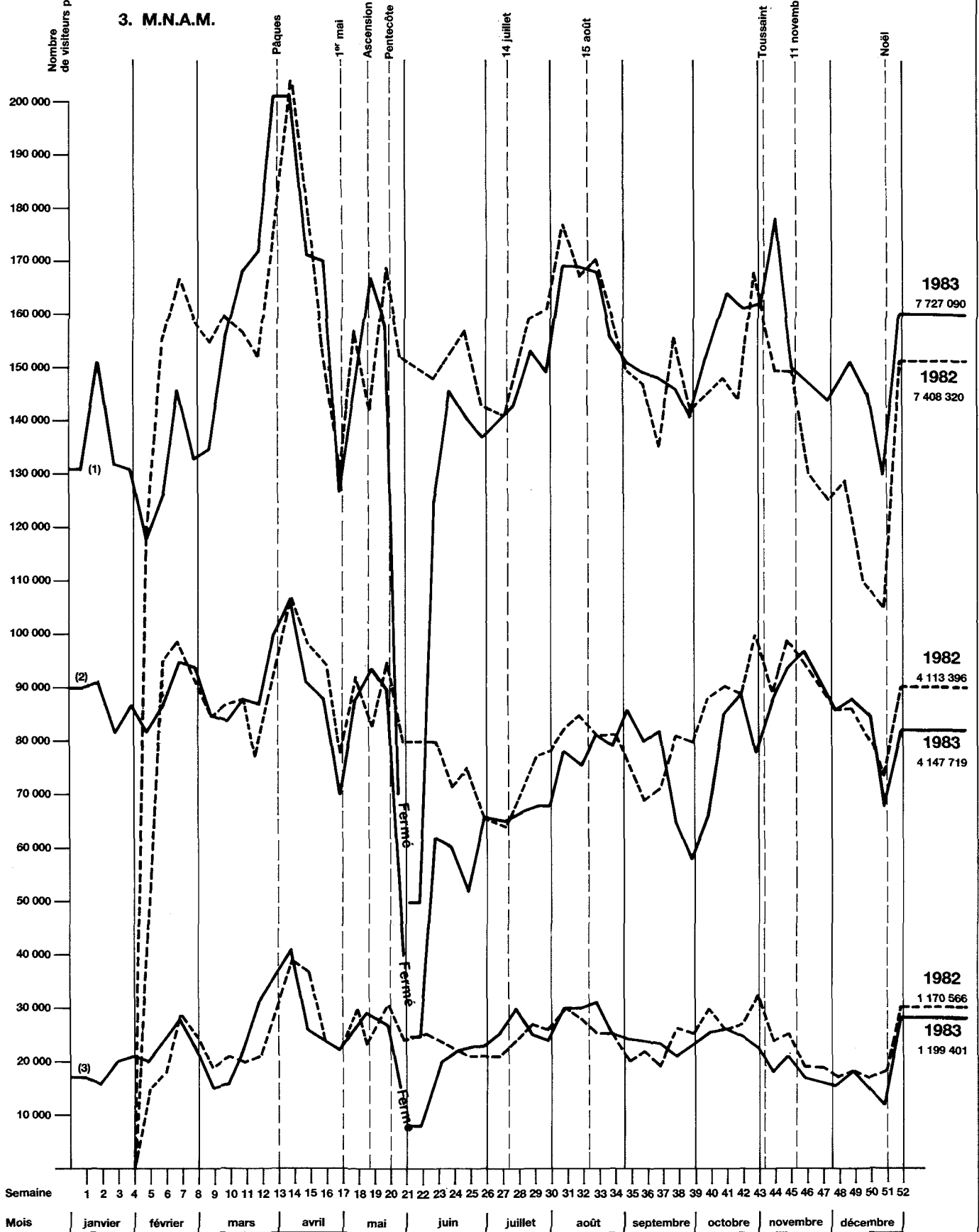
Lieux	Nombre de visiteurs	Nombre de jours ouverts au public	Moyenne par jour
Grande galerie			
Paul Eluard	39 360	15	2 624
Giorgio de Chirico	170 059	53	3 209
Yves Klein	152 242	65	2 342
Présences polonaises	84 673	83	1 020
Architecture et industrie	55 877	55	1 016
Balthus	196 258	49	4 005
Galleries contemporaines			
Buraglio, Pages, Gauthier	99 870	45	2 219
Ulrich Ruckriem, Barry Flanagan	125 169	46	2 721
Bonjour, Mr Manet	154 151	94	1 640
Rouan, Serra	95 934	57	1 683
Forum			
Au temps de l'espace	485 270	85	5 709

1. ENTREES GENERALES

2. B.P.I.

3. M.N.A.M.

Année 1982 : fermeture du Centre du 10.01.1982 au 2.02.1982 soit 20 jours
 Année 1983 : fermeture du Centre du 27.05.1983 au 02.06.1983 soit 6 jours



N.B. Les courbes en pointillé représentent l'évolution de la fréquentation 1982

Les liaisons avec le public

Enquête sur le public

Afin de caractériser le public et de définir ses pratiques, une enquête a été réalisée en 1983 aux portes du Centre sur le modèle de celles de 1978, 1979 et 1981. Elle s'est déroulée en trois périodes de trois jours chacune, en mai, juin et août ; une personne sur cinquante a été interrogée en français ou en anglais, ce qui a permis d'exploiter 2 425 questionnaires.

Les caractéristiques socio-démographiques

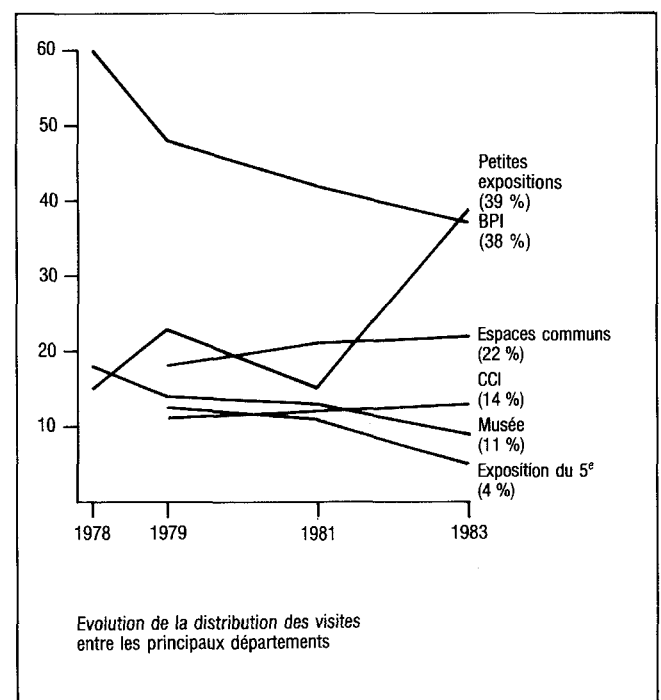
Leur récurrence depuis 1977 semble indiquer que le Centre attire désormais un public de structure stable.

L'âge moyen des visiteurs du Centre est de 29 ans ; la classe la plus fortement représentée (42 %) est celle des 18-25 ans, suivie des 26-35 ans (31 %). Par rapport aux années précédentes, on assiste à une baisse de représentation des catégories extrêmes (- de 18 ans, + de 65 ans), ce qui détermine une concentration du public autour des jeunes adultes, surtout le public fidélisé des 26-35 ans. Il existe par ailleurs un important renouvellement du public jeune (18-25 ans), moins auprès des étudiants qu'auprès des jeunes actifs.

Plus de la moitié du public du Centre habite Paris (37 %) et sa banlieue (16 %) ; un quart est constitué d'étrangers, moins d'un cinquième de provinciaux — pour l'essentiel issus des grandes agglomérations ; la distance géographique tend à sélectionner socialement et scolairement le public. A l'intérieur des classes supérieures, on constate que les fractions les plus diplômées sont souvent parisiennes, alors que les détenteurs d'un capital économique sont plus fortement représentés dans le public provincial.

La composition socio-professionnelle du public du Centre se distingue nettement de celle de la population française ; elle se caractérise par une sur-représentation des étudiants (37 % ; en baisse de 7 % par rapport à 1981), des cadres supérieurs et des professions libérales (25 % ; en augmentation de 3 % par rapport à 1981). La part des ouvriers et indépendants reste faible (3 %, malgré une augmentation de 1,5 %). Ce sont les classes moyennes et les fractions marginalisées du monde intellectuel qui connaissent la plus forte augmentation. L'examen du milieu social dont sont issus les individus révèle le rôle d'instrument de démocratisation culturelle et de marqueur de l'ascension sociale que joue le Centre, essentiellement auprès des catégories intermédiaires.

Le public du Centre est très fortement sur-diplômé par rapport à la moyenne nationale (les détenteurs de licences ou plus représentent 40,3 % du public et 3,9 % de la population française). La répartition du public par niveau d'études est stable, et les types de disciplines répartis de façon équilibrée.



Les pratiques culturelles

Le Centre attire à lui, et donc à une offre culturelle multiple (arts plastiques, documentation, pratiques de loisirs) un public qui n'aurait pas, ailleurs, accès à ce type d'activités.

La durée moyenne des visites est de 1 h 50. Les visites de moins d'une heure tendent à être plus nombreuses et centrées sur les petites expositions, les activités de tourisme. Les visites courtes (de 1 h à 2 h), que choisissent de préférence les provinciaux et les étrangers, sont liées aux expositions du 5^e et au MNAM ; les étrangers privilégient les visites moyennes (2 à 3 h) ; quant aux visites longues (plus de 3 heures), elles sont plus fréquentes chez les parisiens et banlieusards qui se consacrent à la documentation.

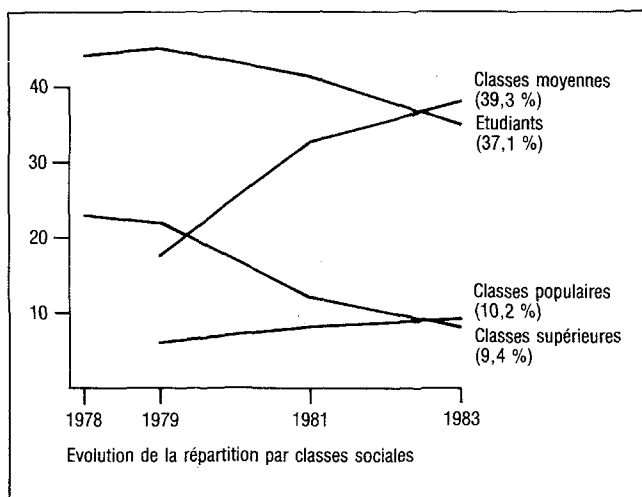
Dans le choix des moments de visite, les usagers privilégient certaines heures pour bénéficier de plus de calme et d'une qualité d'encombrement de l'espace conforme à l'image de marque qu'ils attribuent au Centre. A l'exception des étrangers, les visiteurs ne semblent guère préférer les périodes de congé ; le week-end attire les banlieusards majoritairement issus des milieux populaires et des classes moyennes.

Le mode social de visite le plus prisé est la visite solitaire (48,3 % des cas, croissant avec l'ancienneté de fréquentation), correspondant le plus souvent à des activités de documentation. La visite en couple ou en famille est consacrée au musée ou aux activités touristiques ; les visites entre amis sont surtout fréquentes chez les étudiants.

La structure d'ancienneté du public est très stable. Le public venant pour la première fois au Centre (22,5 % des visites) est à 85 % constitué de jeunes de moins de 35 ans ; le renouvellement s'opère d'une part par les étrangers, ce qui s'explique par l'attrait touristique exercé par le Centre ; et d'autre part, par les catégories sociales les moins favorisées, ce qui correspond à la mission de démocratisation dévolue au Centre mais qui risque, aux yeux de certains, de ternir son image de marque.

Le rythme de fréquentation, à l'exception d'une baisse (-2,2 %) du nombre de premières visites, se stabilise désormais autour des pourcentages suivants : 22 % de visites rares (1 fois par an) ; 8 % de visites occasionnelles (moins d'1 fois par mois) ; 16 % de visites régulières (1 à 2 fois par mois) ; 16 % de visites intenses (2 fois par semaine).

Le type de visite, ou nombre de lieux visités, renvoie à des usages assez différenciés du Centre. On observe depuis 1971 une tendance à la multiplication des activités avec une baisse assez sensible des visites simples (44,5 %, essentiellement consacrées à la documentation et au MNAM), au profit de visites multiples dont la progression s'explique en partie par le succès des petites expositions.



Lieu pluridisciplinaire, le Centre intègre une gamme d'activités invitant à des visites polyvalentes. C'est le cas pour 69 % des personnes interrogées qui ont utilisé au moins une fois cette possibilité ; les visites monovalentes sont surtout le fait de personnes dont le centre d'intérêt et le but de visite unique coïncident, portant le plus fréquemment sur la BPI. Ainsi, pour près de 30 % du public, les phénomènes de diffusion et de capillarité entre activités (de la documentation aux expositions ou entre expositions) ne joue pas.

La proportion des visiteurs possédant un laissez-passer (5,2 %) s'est accrue par rapport à 1981 ; l'adhésion opère une sur-sélection du public puisqu'elle touche les fractions diplômées des classes supérieures et des classes moyennes ; c'est un public parisien d'habitues, ancien, pratiquant en semaine des visites polyvalentes.

La part croissante des opinions très favorables et favorables (40 et 45 % des opinions recueillies) reflète la satisfaction que suscite le Centre, d'autant plus marquée que l'on s'élève dans l'échelle socio-culturelle, et que les pratiques correspondent à la plus grande légitimité culturelle du Centre : visites longues, fréquentes, centrées sur le MNAM.

Les activités

Leur ventilation, distincte d'un simple repérage par lieux visités, permet de distinguer sept types (le chiffre correspond au pourcentage de visiteurs citant cette activité comme centre d'intérêt principal) : les activités de documentation (26,5 %) ; la visite du MNAM (8 %) ; les expositions du 5^e étage (2 %) ; les autres expositions (30 %) ; les activités cinématographiques (2 %) ; les activités touristiques et commerciales (8 %) ; enfin les usages atypiques et les errances sans but précis (24 %).

On constate une évolution en dents de scie du score des petites expositions et leur net succès en 1983 (30 % des visiteurs les citent comme centre d'intérêt principal). Le recul marqué de la fréquentation des expositions du 5^e étage, assez mal repérées et desservies par la programmation en 1983 de *Présences polonaises*, s'oppose au succès constant du MNAM bien reconnu, attractif, et à celui des expositions du CCI qui, bien que mal identifiées, bénéficient d'un effet de dérive important. Indépendante de l'effet d'offre est la baisse continue de la fréquentation de la BPI ; elle permet une meilleure utilisation des espaces de documentation et favorise un rééquilibrage de la fréquentation globale du Centre au profit des expositions. L'errance et les usages atypiques restent importants (un quart des activités), rançon d'un succès qui dépasse le registre strictement culturel.

Certaines activités dites « conductrices » incitent à d'autres pratiques. Tel est le cas de la BPI et des expositions du CCI relativement proches des habitudes de fréquentation du musée. En revanche, il existe une étanchéité entre le musée et les activités plus documentaires, ainsi qu'entre la BPI et les galeries contemporaines et expositions en général.

Malgré l'influence sensible exercée dans ce type d'enquête par l'effet d'offre, on peut néanmoins souligner une stabilité des pratiques et des activités. Elle répond à la double fonction d'attraction touristique et d'incitation à la démocratisation des pratiques culturelles assumée par le Centre, et se traduit par une valorisation notable de son image de marque.

Le Service des relations extérieures

Le Bureau d'accueil

Sa mission consiste à encadrer et gérer le personnel accueillant le public, organiser les visites guidées générales et certaines du CCI ; en assurer l'accompagnement par des conférenciers ; mettre à jour le panneau de programme quotidien du Centre et répondre par téléphone ou par écrit aux demandes de renseignements. 11 agents d'accueil travaillent à plein temps, 10 à mi-temps.

1 890 visites générales ou techniques du Centre ont été organisées en 1983 ainsi que 24 visites commentées de l'exposition *Architecture et industrie* et 86 visites payées aux conférenciers au titre de leur formation. Le net accroissement des recettes (324 987 F en 1983) tient d'une part à la suppression de la gratuité pour les visites scolaires (51 % des visites) et à une plus forte demande de visites guidées de la part du monde du tourisme, accroissement qui résulte d'une campagne de prospection active menée par le Bureau auprès de services culturels d'ambassades, offices et bureaux spécialisés, et du secrétariat d'état au Tourisme. Les documents de diffusion en langues étrangères épuisés vont être réédités.

Les Relations extérieures, en plus des visites organisées par le Bureau d'accueil, ont reçu plus de 198 personnes officielles.

Le Service de presse/Relations publiques

Il accueille l'ensemble de la presse française et étrangère et ressemble les différents communiqués de presse concernant les activités du Centre pour les envoyer régulièrement à ses correspondants. Il assure la promotion presse écrite et audiovisuelle des manifestations organisées par les espaces communs (expositions, Revue parlée, théâtre, danse, cinéma-vidéo et musique).

Il coordonne les interventions de presse écrite et audiovisuelle lors des grandes manifestations des Grandes galeries du 5^e étage, réalise les dossiers de presse et envoie plus de 100 000 invitations pour les différents vernissages. Il a, en outre, la charge de surveiller et préparer les tournages TV et cinéma. Le Service reçoit les demandes d'invitations, harmonise et gère l'ensemble des fichiers et assure l'archivage de tous les documents (dossiers de presse, photos, affiches, invitations) édités sur les manifestations et activités du Centre.

Le Service des Publications/Publicité

Le Service des publications a la responsabilité de l'édition du *CNAC magazine*, du programme hebdomadaire, des tracts d'information sur les expositions de la Grande Galerie et de la gestion des actions publicitaires communes. Ce service dispose pour la gestion et l'édition de sept personnes, pour la publicité de deux collaborateurs, l'un à temps complet pour la distribution, l'autre à mi-temps pour l'organisation de l'affichage et de la diffusion publicitaire.

6 numéros de *CNAC magazine* ont été publiés en 1983 avec un tirage moyen de 60 000 exemplaires,

distribués en partie aux Adhérents/Correspondants (48 000 exemplaires), en partie aux abonnés (3 000).

Suivant sa formule, le magazine du Centre a fait appel à de nombreuses signatures, tant françaises qu'étrangères, pour assurer le commentaire des manifestations proposées par le Centre. 56 spécialistes, critiques et historiens d'art, artistes, musiciens, écrivains ont collaboré au magazine en 1983. Une meilleure répartition des pages-couleur par rapport aux pages-noir a permis de compenser l'augmentation des coûts de fabrication (papier-services). Un programme saison 83-84 tiré à 150 000 exemplaires a été diffusé hors magazine à 85 000 exemplaires en tirés à part. Le nombre des abonnés, hors porteurs de laissez-passer, a crû de 15 %. Par les contacts permanents que sa réduction entretient avec les départements, par ses programmes trimestriels et ses articles de fonds, le *CNAC magazine* constitue le principal outil d'information du Centre dont il s'attache à refléter le caractère pluridisciplinaire.

25 000 exemplaires du Programme hebdomadaire ont été distribués par semaine (20 000 dans le Centre, 5 000 à l'extérieur) ; ils servent de ligne-programme pour la presse parisienne et de base pour le système de consultation sur Minitel des activités et de l'historique du Centre.

Les opérations d'affichage et de publicité ont été placées en 1983 sous la responsabilité du Service des Publications.

12 630 affiches ont été distribuées auprès de 300 points fixes et de 40 lieux d'accueil supplémentaires pour certaines manifestations. Le Service a de plus conçu et édité 5 dépliants publicitaires : *Eluard, Présences polonaises, Klein/de Chirico, Architecture et industrie, Balthus* (600 000 exemplaires). Il a diffusé des tracts IRCAM. L'affichage a en outre été assuré dans les 110 emplacements réservés des stations de métro et sur les 8 mâts répartis dans Paris.

Divers titres de la presse ont accueilli des insertions publicitaires portant en majorité sur les manifestations de la Grande Salle, et sur les cycles vidéo et cinéma, les grandes expositions étant mieux couvertes au plan rédactionnel.

Le Service Liaison/Adhésion

Lieu pluridisciplinaire attirant des publics aux intérêts multiples, le Centre appelle une fréquentation régulière fondée sur un besoin de formation et une motivation constamment renouvelée pour une programmation dynamique. Constituer un public d'utilisateurs, susciter et soutenir ses motivations, telle est la mission du service Liaison/Adhésion. Il tend à élargir le public aux milieux culturellement les moins favorisés, et à optimiser la qualité de relation au Centre et à la culture.

Afin de conquérir des publics potentiels, Le Service Liaison/Adhésion s'appuie sur leurs divers représentants (comités d'entreprise, enseignants, animateurs, associations) et même une action directe de sensibilisation sur leur terrain. Brochures, programmes, affiches sont régulièrement diffusés (*Le Centre Pompidou et les collectivités* a été envoyé à 17 000 organismes de la région parisienne, ainsi qu'un dossier complet de Correspondant). La presse sectorielle s'est fait l'écho des modalités d'adhésion ; des échanges de publicité ont été régulière-

ment instaurés avec la revue *Comités d'entreprise et collectivités*, et occasionnellement avec la revue *Autrement* et le guide *Paris mode d'emploi*. Les responsables du Centre ont en outre participé à des rencontres à l'extérieur autour d'expositions et d'audiovisuels, et ont organisé des journées d'accueil au Centre. Dans l'établissement même, ce service assure la promotion des adhésions par voie d'affiches, de brochures, d'encarts dans *CNACmagazine* et à son bureau permanent des laissez-passer. Par ses actions auprès du public, le Service recueille demandes et besoins qu'il s'emploie à répercuter auprès des services et départements du Centre.

Les Correspondants (au nombre de 1 830, rassemblant 37 000 adhérents soit 70 % du nombre total des adhésions) regroupent de grandes associations liées à l'éducation populaire dans le monde du travail, le monde enseignant et chez les jeunes ; mais aussi des entreprises, des groupes d'élèves, d'étudiants ou d'amis. Ils ont trouvé, au cours des 28 animations et des 5 stages qui leur ont été proposés en 1983, des occasions pour mieux connaître les ressources et le fonctionnement du Centre. Le Service Liaison/Adhésion leur fournit de plus tous les moyens pour exploiter des activités auprès de leurs groupes (99 prêts d'audiovisuels ; affiches et petits journaux remis gracieusement ; souscription avant parution des catalogues des grandes expositions). Le Centre s'efforce de développer la concertation avec ses Correspondants en les associant à la programmation (une réunion par secteur d'activité des Correspondants s'est tenue en avril 1983) et collabore à des actions entreprises à leur initiative. C'est par le dialogue et une ouverture aux demandes qui s'y expriment que les départements continueront d'œuvrer plus près de leur public.

L'Adhésion est la forme la plus aboutie de relation avec le public : 48 000 personnes ont souscrit pour la saison 1982/83 au laissez-passer (le LP : tarif plein 78 F — 90 F au 1^{er} octobre 83 ; 55 F puis 65 F pour les moins de 18 ans, les plus de 65 ans et les artistes plasticiens ; tarif préférentiel pour ceux qui adhèrent par l'intermédiaire d'un Correspondant). Le LP donne droit à l'usage libre de toutes les activités, à l'abonnement gratuit au *CNACmagazine*, aux actions d'animation et de formation. Ont ainsi été proposées en 1983 11 visites des équipements de l'IRCAM, 6 visites méthodologiques de la BPI, 4 animations sur les expositions du CCI et 66 pour les expositions du 5^e étage ; 5 journées en avant-première pour les 5 grandes expositions de l'année ; un cycle de 4 séances d'initiation à la musique du XX^e siècle et un cycle de séances sur le thème *L'espace change, nous aussi*, en collaboration avec le CCI.

Des études de fréquentation montrent que les Adhérents viennent en moyenne 8 fois par an au Centre ; ils se rendent en priorité aux grandes expositions dont ils constituent 11 % du public, fréquentent aussi régulièrement le MNAM. Ils constituent le public de base (25 à 40 %) des spectacles de danse et de théâtre, le public majoritaire des débats et rencontres ; ils fournissent à l'EIC la moitié de ses abonnés, et 50 % du public des concerts de musique de chambre. Ce public représente un noyau motivé, cultivé, informé, attentif, apte à percevoir les activités du Centre dans leur complémentarité, et à les promouvoir.

Au 31 décembre 1983, on constatait une certaine baisse nombre d'Adhérents (3 000 de moins qu'un an auparavant), résultant d'un contexte économique difficile et de la programmation 1982/83 jugée moins

attrayante que par le passé. Néanmoins, un renouveau de la dynamique d'adhésion est à attendre du fait d'une meilleure mise en valeur du Bureau d'accueil des Adhérents équipé d'un matériel informatique, au sein du Forum réaménagé (rentrée 1984) ; il sera également encouragé par la programmation 1983/84 et pour le renouvellement de la politique promotionnelle et tarifaire liée à l'Adhésion.

Les grandes expositions

Paul Eluard et ses amis peintres 4 novembre 1982 - 17 janvier 1983

Le parcours de l'exposition Paul Eluard et ses amis peintres réunissait en un déroulement chronologique et thématique les témoignages sur la vie et l'œuvre du poète (manuscrits, documents, livres illustrant notamment ses collaborations avec les peintres) et des œuvres d'art rassemblées à partir de ses collections personnelles aujourd'hui dispersées. À travers un grand nombre de pièces majeures, c'est la vision de Paul Eluard sur l'art moderne qui était ainsi proposée. Regard d'un poète que les visiteurs de l'exposition pouvaient aussi retrouver ou découvrir à travers sa voix ou dans ses écrits.

Giorgio de Chirico 24 février - 25 avril 1983

La rétrospective de Chirico a été organisée à l'initiative de William Rubin et du Museum of Modern Art avec la collaboration des spécialistes européens de son œuvre comme Maurizio Fagiolo Dell'Arco (Rome), Wieland Schmied (Berlin) et Jean Clair (Paris). Telle qu'elle a été présentée à New York et à Londres (Tate Gallery), elle a pour la première fois rassemblé la quasi-totalité de la période métaphysique avec environ 65 tableaux et 20 dessins. Pour le parcours européen, Munich (Haus der Kunst) et Paris (Centre Georges Pompidou), l'exposition s'est enrichie d'environ 30 tableaux et 20 dessins couvrant la période 1920-1935, seconde période parisienne de Chirico, durant laquelle il écrit *Hebdomeros* et se fait le héraut du néo-classicisme. Cette seconde partie de l'exposition permettait de réévaluer une époque encore mal comprise mais tout aussi importante que la première.

Cette rétrospective éclairait l'importance extrême d'un peintre qui fut non seulement à l'origine du surréalisme en provoquant un choc décisif sur des peintres comme Max Ernst, Dalí, Tanguy, Magritte, Delvaux, mais qui entretenait aussi des liens privilégiés avec la poésie et la littérature françaises en particulier dans ses rapports avec Apollinaire et André Breton.

Yves Klein 3 mars - 23 mai 1983

Après la consécration apportée à Yves Klein par le Guggenheim de New York, l'exposition organisée à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort du peintre par le Centre explorait les dimensions novatrices de son art. Sous-tendues par sa vocation de démiurge de la réalité esthétique et sociale, les œuvres d'Yves Klein tracent un langage nouveau fait de gestes, d'émotion pure et de comportements ; une perception cosmique s'y conjugue à l'utilisation de moyens de réalisation inédits — tels les pouvoirs expressifs et poétiques du corps dans les *Anthropométries* —, pour perturber durablement notre sensibilité et ouvrir les voies de l'art minimal et conceptuel.

Présences polonaises : l'art vivant autour du musée de Łódź - 23 juin - 26 septembre 1983

Prévue depuis plusieurs années, cette exposition a été activement préparée à partir d'octobre 1981 sous la direction de Richard Stanilawski, directeur du musée de Łódź et de Germain Viatte, conservateur du MNAM, par un comité scientifique franco-polonais réunissant des spécialistes des divers sujets abordés. Dès l'origine de ce projet, il a été envisagé de mettre l'accent sur le caractère exceptionnel du musée de Łódź qui fut en 1981, avec l'ouverture au public de la Collection internationale d'Art moderne rassemblée par le groupe a.r., l'un des premiers musées d'art moderne dans le monde. Depuis cette date, le musée de Łódź n'a cessé de se développer, encourageant les recherches d'avant-garde et maintenant constamment des échanges qui lui ont permis de constituer une collection internationale, unique à cet égard dans l'Europe de l'Est. Réalisée par le musée de Łódź et le MNAM, l'exposition *Présences polonaises* ne prétendait donc pas offrir au public un panorama global de l'art polonais du XX^e siècle, mais mettait l'accent sur trois sections distinctes :

— S.I. Witkiewicz (dit Witkacy) sa formation, son cercle d'amis, son œuvre de philosophe et écrivain, de peintre et photographe ;

— les développements du constructivisme polonais entre les deux guerres, retracés dans toute la diversité des recherches plastiques qu'il a engendrées. La salle constructiviste réalisée après la guerre au musée de Łódź par Strzeminski y était reconstruite ;

— un choix de seize artistes contemporains prolongeant l'individualisme de Witkiewicz ou le constructivisme ; parmi divers documents audiovisuels sur la recherche littéraire, le travail de Kantor était évoqué à travers ses dessins et des représentations de la *Classe morte*.






L'IRCAM a organisé à cette occasion un important programme de concerts retraçant les rapports franco-polonais depuis Szymanowski jusqu'aux compositions dodécaphoniques et aux recherches récentes sur le son instrumental. L'exposition a suscité une programmation spéciale à la Cinémathèque française, des créations de pièces de théâtre polonaises, des publications, des récitals poétiques, un colloque sur le théâtre contemporain ; un important catalogue a été édité par le Centre.

Balthus 5 novembre 1983 - 23 janvier 1984

Organisée en coopération avec le Metropolitan Museum de New York — où elle sera présentée du 20 février au 13 mai 1984 —, l'exposition réunissait environ 120 tableaux, dessins et aquarelles exécutés de 1928 à nos jours. Depuis 1934, date de sa première exposition à Paris, Balthus n'a cessé de s'imposer par son réalisme irréfutable et révolutionnaire, et de témoigner, au sein d'une époque féconde en revirements esthétiques, d'une connaissance profonde de la grande peinture et d'une passion immuable pour la figure humaine. Le catalogue édité par le Centre comprenait une anthologie des principaux textes publiés sur l'œuvre de l'artiste.

La grille des manifestations

Coordination des manifestations	décembre 82	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre 83																																											
Espaces	48	49	50	51	52	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51
Espaces communs																																																								
Grande Galerie 5 ^e étage	P. Eluard et ses amis peintres					De Chirico							Présences Polonaises							Balthus																																				
Atelier des Enfants rez-de-chaussée	Terres					Plein vide							Mécaniques à boules																																											
Salle d'animation rez-de-chaussée	Le cinéma de D.W. Griffith					Images fabriquées			L'na indien			W. Klein			Photographes tchèques			Lucas Samaras			Le cinéma en Pologne																																			
Forum premier sous-sol	Nam June Paik					Au temps de l'espace							Calder																																											
Grand foyer premier sous-sol	La forêt aux histoires		Têtes d'affiche			Vidéo du réel réel de la vidéo		Cân Cavafy		Bukowski		Tous les jours... la danse					Chili lorsque l'espoir s'exprime		Brian Eno		Charlie Atlas		Video-danse		« Eau » frigo																															
Carrefour des Régions	L'album Zup de famille		Enseigner les arts plastiques			Une ma du livre mots		Radio Latina					La forêt retrouvée		Sens interdit culture et handicaps		FR3 se met en 12		Graines de cinéastes																																					
Espaces du MNAM																																																								
Salon photo 3 ^e étage	David Buckland		J.C. Pigozzi		Nancy Wilson-Pajic			Pati		Robert Mapplethorpe			Boyd Webb			Jan Saudek		P. de Cripix		Toto Frima																																				
Salles d'art graphique 3 ^e étage	La délirante			Nans J. Arp			Tabu Dada Crotti/Duchamp			Dessins d'expression figurative					Dessins tchèques du XX ^e siècle					Hans Bellmer																																				
Galleries Contemporaines mezzanine	Pierre Buraglio			Bernard Pagés			Dominique Gauthier			Ulrich Ri		Bary F.		Bonjour Monsieur Manet					Richard Serra		François Rouan																																			
Salle Contemporaine rez-de-chaussée	Abbott, Brandt, Boiffard, Miller			l'atelier de Man Ray : 1920-1940			Images fabriquées			Jide, J.P. Sudre		W. Klein		Photographes tchèques			Lucas Samaras		Acquisitions récentes																																					

Manifestations rencontres 
 MNAM 
 CCI 
 BPI 
 IRCAM 

La grille des manifestations

Coordination des manifestations	décembre 82	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre 83					
Espaces	48 49 50 51 52	1 2 3 4	5 6 7 8	9 10 11 12	13 14 15 16 17	18 19 20 21	22 23 24 25 26	27 28 29 30	31 32 33 34 35	36 37 38 39	40 41 42 43 44	45 46 47 48	49 50 51					
Espaces du CCI																		
Galleries du CCI mezzanine	L'oreille oubliée				La ville en ses jardins				Eureka 83				Macao					
Salle de documentation du CCI rez-de-chaussée	Kaz gwadloup Habiter créole				Portes de la ville				In cohérences				« Ne coupez pas »		Créer un produit Née pour naître		Le CCI édite	
Espaces de la BPI																		
Galerie de la BPI 2 ^e étage	Fera-t-il beau demain				es				Brésil des Brésiliens				Vous avez dit rural ?					
Salle d'actualité rez-de-chaussée	La littérature à quel prix ?		Les coulisses du disque L'Amérique regarde la France		De la roy la miss				Couleur optique				Visages d'Alice		Livres en fête			
Bibliothèque des enfants	Des livres pour Noël		De la création à la lecture 1 2 3				Des livres pour les vacances				Images à explorer		Les petites sœurs d'Alice		Images magiques			
IRCAM																		
Espace de projection IRCAM	Deux créations		Cycle de musique de chambre		Le concept de recherche en musique		ACIC INA/GRM		de la création Salvatore Martirano		Itinéraire 2		Musiques de Pologne		Ateliers de recherche instrumentale 2e2m Forum de la création		Stockhausen présente Stockhausen	
Grande salle Centre	Musique de chambre		Studio 111 de Strasbourg Orchestre Provence Côte d'Azur 2e2m		Musique de chambre		Musique de chambre		Musique de chambre		Musiques de Pologne		Opération Zig-Zag		Musique de chambre			
Petite salle Centre	Colloques																	
Théâtre de la Ville	EIC				Mauriel													
Théâtre du Rond-Point	Musique polonaise d'aujourd'hui 2				EIC				EIC		EIC		EIC					
Abbaye de Royaumont											Concert Peter Eötvös							
Théâtre Musical de Paris-Châtelet											Animation à l'EIC		Théâtre musical					
Nanterre théâtre des Amandiers											Anton Webern		Animation à l'EIC					
Conservatoire de Boulogne-Billancourt											Animation à l'EIC							
FR3 Paris Ile-de-France											L'IRCAM sur le vif							

Miró
L'addition, 1925
Acquisition
MNAM 1983
© ADAGP
(Ph. MNAM)



Le Musée national d'art moderne

MNAM

Les orientations de l'activité du MNAM en 1983

Le développement de la politique d'acquisition du MNAM a été rendu possible par le niveau des crédits, par les dispositions relatives aux dations, notamment leur extension au paiement de l'IGF, et grâce à la générosité des fondations et de particuliers. Malgré ce concours de conditions favorables la tâche du Musée dans ce domaine est écrasante dans la mesure où il se doit, à la fois, de constituer la grande collection nationale d'art du XX^e siècle, le Louvre du XX^e siècle en quelque sorte, d'illustrer la continuité historique de sa collection par la présence d'un grand nombre d'œuvres de référence et, d'année en année, construire une collection de l'art contemporain. La puissance du marché de l'art étranger et la hausse du cours du dollar ne facilitent pas l'exercice de ces missions.

Le projet de réaménagement du Musée a été mis en œuvre. Le début des travaux, prévu pour le 1^{er} août 1984, a été précédé d'une longue période de réflexion et d'étude sur la programmation muséographique et sur la pertinence des solutions proposées par l'architecte chargée du projet, Gae Aulenti. Ces propositions se sont avérées en tous points excellentes et permettront de doter le Musée d'une entrée mieux placée et organisée, d'assurer enfin aux œuvres un environnement digne d'elles, de supprimer, par un système d'éclairage indirect inédit, les dangers de la lumière naturelle pour les œuvres, de répartir les collections suivant un programme plus synthétique et un plan logique, d'y insérer des galeries documentaires mettant en valeur les ressources de la documentation générale du Musée et, d'une façon générale, d'améliorer et de développer les services offerts au public. Ces travaux devront être poursuivis en 1985 pour couvrir la totalité des deux niveaux occupés par le Musée.

Le réaménagement sera, en outre, l'occasion de repenser fondamentalement les fonctions de sécurité et d'accueil et il sera inévitablement nécessaire, au terme du travail de réflexion actuellement mené par le Musée et très avancé, d'envisager de sérieuses améliorations dans le recrutement, la définition des tâches et le nombre des postes.

Réorganisation des services du Musée vise à mieux définir les pôles d'activité du Musée et à constituer de véritables cellules opérationnelles sous la responsabilité de chefs de service. Le schéma d'ensemble qui a animé cette réorganisation a tendu à regrouper les activités autour de cinq pôles : conservation des collections, documentation générale sur l'art du XX^e siècle, services

généraux, administratifs et techniques, service des expositions, service Information et animation chargé de la politique de relation avec les publics du Musée, de leur information et de leur formation pour les publics qui appellent un traitement plus pédagogique.

Cette réorganisation s'est accompagnée d'une réflexion sur la situation personnelle des agents du Musée (bilan social) et d'une réflexion sur la situation des effectifs (bilan fonctionnel). Ces bilans élaborés en concertation avec les représentants du personnel, ont servi de base aux demandes que le Musée a adressées à l'Administration générale du Centre tant en matière d'amélioration des situations individuelles, qu'à l'occasion des projets de renforcement de certains secteurs d'activité.

La politique de diffusion culturelle s'est redéployée. Le Musée a dû s'interroger sur sa politique d'expositions itinérantes à destination de la province qu'il pratiquait depuis l'ouverture du Centre. Il lui était, en effet, indispensable de prendre en compte les données nouvelles du panorama culturel français : création de la Délégation aux Arts plastiques et du Centre national des Arts plastiques, mise en place de conseillers artistiques régionaux et de crédits décentralisés, en particulier ceux des FRAC, développement d'organismes culturels efficaces et dynamiques dans la province française. En matière de relations avec les institutions de la province française, l'accent sera désormais mis sur la politique de dépôts d'œuvres des collections dans les musées de province ainsi que sur l'itinérance, voire la coproduction, des grandes expositions d'art contemporain présentées dans les galeries contemporaines du Centre Georges Pompidou. Le développement des coproductions d'expositions avec les grands musées étrangers est la marque de l'excellent niveau du réseau de relations internationales du Musée. Il manifeste aussi la nécessité d'associer plusieurs partenaires pour la réalisation de ces opérations très lourdes que sont les grandes expositions tant à cause de l'accroissement des coûts liés à leur organisation, qu'à la suite des difficultés croissantes à mobiliser des prêts d'œuvres importants.

La communication du Musée avec ses publics a été améliorée. Ce souci a principalement inspiré l'organisation d'un service Information et animation. Ce service a la charge des secteurs suivants : presse et information, animations et pédagogie, conférences et débats. Les études conduites par ce service devraient aboutir dans le courant 84 à une meilleure définition et présentation des documents et des signes par lesquels le Musée présente son activité à ses publics.

Il est également à signaler que *Balthus* a été la première exposition du Musée à bénéficier d'une importante campagne d'affichage publicitaire, notamment sur le réseau du métro. C'est ainsi également que le Musée manifeste son souci de contribuer à une présence de plus en plus marquée du Centre Georges Pompidou dans l'esprit et la pratique culturelle des français.

Les collections

Depuis 1982, les crédits d'acquisitions alloués au MNAM se sont maintenus à un niveau appréciable (plus de 18 millions de francs en 1982 ; 20 millions en 1983). L'achat de pièces prestigieuses a considérablement modifié la physionomie de la collection déjà riche de 15 000 œuvres (7 000 peintures ; 3 500 sculptures ; 1 500 dessins ; 2 000 photos) représentatives de l'art français et étranger de 1905 à nos jours. En 1983, la collection s'est enrichie par datations, legs ou dons de 19 peintures, 40 sculptures et 79 dessins ; ont été acquis par achats 36 peintures, 12 sculptures et 88 dessins.

Les œuvres de la collection, lorsqu'elles ne sont pas présentées dans le musée, sont conservées dans les réserves ou au Cabinet d'art graphique, mises en dépôt ou prêtées à l'extérieur : 301 prêts ont été consentis à des musées français et 579 à l'étranger (soit respectivement un accroissement de 10,7 % et de 30,7 % par rapport à 1982).

La partie historique de la collection, rassemblant un ensemble d'œuvres du premier quart du XX^e siècle, a accueilli en 1983 deux tableaux exceptionnels : *L'addition* - 1925, de Joan Miró, la plus sauvage sans doute de ses « peintures de rêve » et *New York City 1* - 1942, de Piet Mondrian, une des dernières œuvres, à la fois monumentale et complexe, peinte par l'artiste à New York (cet achat a été ralé grâce au concours du Fonds du Patrimoine de la Scaler Foundation).

Le musée continue par ailleurs de rassembler une sélection d'œuvres d'une génération d'artistes qui se sont illustrés dans les années 1940-50. En deux ans, des pièces majeures de Giacometti, Dubuffet sont entrées au musée, suivies en 1983 d'œuvres de Masson, Lam, Matta (*X pace and the ego* - 1945), et d'œuvres plus récentes d'artistes de renom international tels que Bacon, Serra et Stella.

Les tendances les plus récentes de l'art contemporain font aussi l'objet d'un travail de prospection et d'information rigoureux. Des œuvres significatives de jeunes artistes français (C. Viallat, F. Rouan, P. Buraglio, E. Pignon, J. Degottex) ou étrangers (G. Honegger, A. Kiefer, O. Schauer, R. Tuttle) sont entrées au musée ; elles peuvent être accrochées par roulement au sein des Collections permanentes ou peuvent être présentées à l'occasion des expositions qui se tiennent dans les Galeries contemporaines.

De nombreux dons de personnes privées, des contributions de diverses sociétés et fondations ont très fortement contribué à l'enrichissement des collections. On citera pour 1983 les cinq tableaux de Marc Chagall donnés par Mme Ida Chagall (*Les portes du cimetière* - 1971, *Paysage cubiste* - 1918, *Le poète Mazin* - 1911, *Le marchand de journaux* - 1914, *Les amoureux en gris* - 1916) et les interventions de la Scaler Foundation dans

des achats importants (*New York City 1*, de Piet Mondrian).

Par la procédure de la dation, grâce aux dispositions sur les droits de succession, des œuvres de qualité exceptionnelle et des ensembles regroupant les jalons essentiels de l'œuvre d'un artiste appartiennent désormais au patrimoine national : en 1983 sont entrés dans la collection : *La porte-fenêtre à Collioure* - 1914, de Matisse ; *Composition murale* - 1965-67, de S. Poliakoff ; un ensemble d'œuvres de Calder dont certaines ont été affectées à de grandes collections publiques françaises (Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne ; Musée d'art moderne du Nord à Villeneuve-d'Ascq) et à l'Ecole nationale des impôts.

Plus de 260 œuvres photographiques ont été acquises par achats ou par dons ; un effort particulier a été mené pour élargir le champ géographique de la collection qui s'est étendu au domaine mexicain et tchèque. Des ensembles importants sont venus s'ajouter au fonds qui retrace les grands courants historiques de la photographie, comme les lignes de recherche actuelle. Parmi les principales acquisitions de 1983 on notera des œuvres de Man Ray, Holger Trülzsch, William Klein, Jean-Christophe Pigozzi, Frank Peeters, Nancy Wilson-Pajic, Monique Tirouflet, Willy Zielka, Jacques-André Boiffard.

Le Cabinet d'art graphique a bénéficié de 230 dons sur un total de 291 nouvelles acquisitions.

Quelques pièces, déjà historiques, sont entrées dans les collections de dessins : un dessin de l'époque fauve de Braque, *Mât dans le port d'Anvers* - 1906, une étonnante composition à l'encre de Chine de N. de Staël, *L'Ecorché* - 1948, deux œuvres de Bellmer. D'autre part, la conservation du musée a pu réunir un magnifique ensemble d'œuvres de Henri Matisse, croquis, études et dessins, qui s'inscriront dans les collections nationales en 1984. Parmi les étrangers : une suite de dessins de Filonov, artiste mieux connu grâce à l'exposition *Paris-Moscou*, un dessin de la première période de Larionov, une grande gouache de W. Lam viennent combler quelques lacunes des collections.

Plusieurs ensembles se sont constitués au cours de l'année, indispensables à la connaissance de l'œuvre d'un artiste, et à l'étude de son travail et de son influence sur certaines tendances de l'art contemporain. Le legs d'une dizaine de dessins de La Fresnaye ajoute quelques pièces à celles déjà conservées par le Cabinet d'art graphique. 28 œuvres sur papier de Dubuffet (de 1945 à 1980) donnent un aperçu significatif des différents travaux du peintre maintenant bien représenté au musée. Un choix de dessins, de 1914 à 1948, du cubisme à un art construit, révélateurs de l'évolution de Magnelli, est venu renforcer la collection de son œuvre graphique. Un fonds de référence s'est constitué cette année, couvrant de nombreuses années de recherches de Geer Van Velde. 43 dessins (aquarelles et crayons), de 1928/30 à 1972 permettent de suivre l'artiste dans le cheminement de l'art abstrait. Enfin, une série de 46 dessins de Dado, de 1955 à 1964, complète un premier ensemble constitué en 1982, offrant une vision originale d'une certaine forme de figuration.

Des œuvres de Viallat, de Buraglio témoignent des créations d'une génération plus jeune ; celles de Poli, de Szafran, d'une redécouverte de l'art du pastel dont le

Cabinet d'art graphique regroupe quelques exemples très divers, français ou étrangers.

Collection large et cohérente, s'attachant aussi bien à retenir les réalisations passées et les options récentes de l'art du XX^e siècle qu'à conserver les techniques les plus variées, elle est ouverte aux chercheurs, tous les jours de 10 h à 12 h, sauf mardi, samedi et dimanche. Le Cabinet d'art graphique présente périodiquement ses nouvelles acquisitions dans la salle d'art graphique au 3^e étage du musée.

Le service de documentation et de recherche sur les collections est étroitement associé au travail des conservateurs, aux projets de publication du musée et répond aux demandes des départements du Centre, musées et chercheurs. 510 nouveaux dossiers (comprenant références historiques, bibliographiques et analogies formelles) ont été créés sur les œuvres récemment acquises.

Le service de documentation photographique des collections assure la couverture photographique des œuvres des collections (en 1983, 450 éktachromes et 1 900 clichés noir et blanc) et constitue des albums (412) avec renseignements documentaires sur les œuvres, références photographiques et muséographiques. Il répond aux nombreuses commandes du Centre et de l'extérieur (particuliers, étudiants, musées, maisons d'édition, institutions). Il a également assumé l'organisation de 19 tournages de films et de télévision dans le musée et 43 autres dans le cadre d'expositions temporaires. Il a également accordé 31 autorisations de photographies dans le musée et 63 dans les expositions temporaires.

La documentation générale

Elle réunit les documents relatifs aux Arts plastiques du XX^e siècle, les ouvrages essentiels sur l'architecture et les arts appliqués (vitraill, tapisserie, estampe, céramique, théâtre, affiche) et des ouvrages de référence sur la photographie et le cinéma. Elle constitue l'instrument de travail des services du musée, mais est aussi ouverte aux chercheurs spécialisés.

En 1983, la documentation générale a reçu en moyenne 40 à 60 lecteurs par jour. Une enquête menée au troisième trimestre a montré qu'environ 50 % d'entre eux fréquentaient très régulièrement la bibliothèque, et qu'ils étaient pour les trois quarts étudiants de 2^e, 3^e cycles ou CAPES. De nombreux conservateurs français et étrangers, des historiens d'art, des journalistes et des enseignants ont également mené des recherches sur les sujets les plus variés.

Le fonds de la bibliothèque s'est enrichi de manière notable. 1 620 livres ont été acquis, dont 530 par dons. 50 % de ces ouvrages sont en français, 20 % en anglais, 10 % en allemand, 10 % en italien, 10 % en d'autres langues.

2 440 catalogues d'exposition ont été obtenus dont les trois quarts par don ou échange. Les catalogues d'exposition du MNAM — à l'exclusion des catalogues coédités — sont régulièrement échangés avec 130 musées français et étrangers. Toutefois la liste est actuellement revue et les échanges avec les musées français seront particulièrement développés.

350 catalogues d'exposition, en provenance de Hongrie, Pologne, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, URSS, Roumanie, Bulgarie sont venus accroître le fonds des

pays de l'Est. 180 ouvrages ont été reçus d'URSS ainsi qu'une trentaine de documents pour le fonds ancien.

Le fonds des périodiques s'est augmenté de 61 nouveaux titres dont 47 abonnements — ce qui portera leur nombre à 293 pour 1984. Par ailleurs, la documentation reçoit maintenant régulièrement les catalogues de vente de Sotheby's (Londres et New York), Christie's (Londres, New York et Rome), Hôtel Drouot, Wolfgang Ketterer (Münich), Kunsthaus Lepertz (Cologne), Galerie Koller (Zürich), Arne Bruun Rasmussen (Copenhague). Un fichier de ces catalogues est en cours de réalisation.

La revue de presse a porté sur 16 quotidiens français et 6 quotidiens étrangers ; une cinquantaine de revues courantes ont été dépouillées.

Le fonds de la diathèque s'est accru en 1983 de 1 292 diapositives réalisées soit par la diathèque, soit au Centre Georges Pompidou, soit dans divers musées et galeries de Paris. 711 diapositives ont été envoyées par des artistes, 120 par des organismes divers. Pour répondre à des besoins internes (réalisation de catalogues, constitution des dossiers d'artistes, préparation des expositions), 60 éktachromes couleur, 220 tirages sur papier et 100 prises de vue noir et blanc ont été effectués.

Trois nouvelles plaquettes de diapositives ont été éditées : Yves Klein, De Chirico et Balthus. 665 diapositives ont été prêtées à des éditeurs à des fins de reproductions, 450 ont été dupliquées pour usage privé.

Le fonds d'archives, comme les années précédentes, s'est principalement enrichi par acquisition de photographies de jeunes artistes sur la vie artistique contemporaine.

Les manifestations : expositions, photographie, vidéo, cinéma

Le MNAM remplit sa vocation de musée national et international en présentant les tendances importantes de l'art moderne et contemporain, français et étranger. Le calendrier des manifestations organisées en 1983 est présenté p. 30

Les grandes expositions consacrées aux rétrospectives *Chirico*, *Klein* et *Balthus* ont permis de mettre l'accent sur trois figures majeures du XX^e siècle. Le vaste hommage rendu à Chirico qui rassemblait les œuvres de la période « métaphysique » mais aussi des pièces de 1920 à 1935, complète le cycle surréaliste commencé depuis plusieurs années (Magritte, Dali, Tanguy, Man Ray). Le 20^e anniversaire de la mort d'Yves Klein offrit l'occasion de montrer l'œuvre unique d'un artiste qui ouvrit les voies de l'art minimal et conceptuel. Enfin, l'exposition Balthus célébra l'œuvre d'un des grands maîtres de la figuration.

Parallèlement à ces expositions monographiques, le musée organisa pendant l'été 1983 une importante exposition *Présences polonaises, l'art vivant autour du musée de Łódź*. Réalisée avec la collaboration de la B.P.I. et de l'I.R.C.A.M., cette exposition fit mieux connaître l'un des premiers musées d'art vivant et permit ainsi au MNAM de poursuivre sa politique commencée avec le cycle *Paris-New York, Berlin, Moscou, Paris* : faire découvrir au public parisien les grands foyers culturels du XX^e siècle. Dans ce même esprit, mais de façon plus

réduite, et à partir uniquement des collections du musée, fut organisée au Cabinet d'art graphique une exposition *Dessins tchèques* du XX^e siècle.

Dans les Galeries contemporaines consacrées plus particulièrement à la création vivante, le MNAM a poursuivi la politique qu'il s'était fixée en 1982 : présenter une génération d'artistes vivant en France en leur offrant la possibilité de faire le bilan de l'ensemble de leur travail (après *Viallat* et *Arroyo* en 1982, furent exposés en 1983, *Pagès*, *Buraglio*, *Gauthier* et *Rouan*) ; alterner ces expositions d'artistes français avec la présentation d'œuvres d'artistes étrangers de haut niveau (en 1983, *Ruckriem*, *Flanagan*, *Serra*).

En contrepoint à la rétrospective organisée au Grand Palais pour le 100^e anniversaire de la mort de Manet, le MNAM a présenté *Bonjour M. Manet*, lieu de confrontation des regards des artistes contemporains sur leur prédécesseur. Cette exposition fut l'occasion de passer des commandes à quinze de ces artistes.

Programme des manifestations : photographie

Salon photo

Jean Christophe Pigozzi	23 décembre-30 janvier
Nancy Wilson-Pajic	9 février-20 mars
Paolo Gioli	23 mars-8 mai
Robert Mappelthorpe	11 mai-19 juin
Boyd Webb	29 juin-26 septembre
Jan Saudek	28 septembre-23 octobre
Philippe De Croix	26 octobre-4 décembre
Toto Frima	7 décembre-8 janvier 1984

Salle Contemporaine (SC) et Salle d'Animation (SA)

Abott, Brandt, Boiffard Miller, <i>autour de Man Ray</i> (SC)	2 décembre 1982-23 janvier 1983
Images fabriquées (SC et SA)	9 février-13 mars
Dieuzaide-Sudre (SC)	23 mars-30 avril
William Klein (SC et SA)	11 mai-3 juillet
Photographes tchèques (SC et SA)	8 juillet-4 septembre
Lucas Samaras (SC et SA)	21 septembre-27 novembre
Acquisitions récentes du MNAM, du Cabinet des estampes BN, du Fonds national d'art contemporain. (SC)	7 décembre 1983-5 février 1984

Exposition itinérante

Sougez	Sortie novembre 1983
--------	----------------------

Dans le domaine de la vidéo et du cinéma, les activités de production et de projection se sont déroulées en contrepoint de certaines grandes expositions dans le cadre du cinéma du musée ou dans les espaces communs du Centre.

La programmation de la salle de cinéma s'est poursuivie : 165 séances ont été consacrées à la présentation des collections de films d'artistes ainsi qu'à un certain nombre d'hommages à des artistes surtout français (Christian Lebrat, Stéphane Marti, Unglee) et à l'italien Paolo Gioli. Ces quatre programmes ont fait l'objet de la publication d'un dépliant. En outre, des programmes ont été organisés en marge des grandes expositions (*Jean Arp*, *Présences polonaises*, avec un programme complet et qui a été très suivi) ainsi qu'un certain nombre de séances à la demande de groupes scolaires. Enfin, il convient de noter que 13 films ont pu être acquis et sont venus

enrichir les collections déjà très importantes du musée (Paolo Gioli, Maurice Lemaître, Walter Ruttmann, Richard Serra, Germaine Dulac).

La programmation des films documentaires s'est efforcée d'apporter un complément d'information aussi large que possible aux activités du musée. C'est ainsi qu'à côté de l'exposition *Chirico*, un ensemble de films a été présenté sur les affinités premières du peintre pour les romantiques allemands et sur l'atmosphère troublée des années vingt à travers des films de Lang et Murnau. L'exposition *Yves Klein* a permis de montrer des films d'archives inédits ; un vaste choix de films sur l'art polonais accompagnait l'exposition *Présences polonaises*. Le programme conçu autour de l'exposition *Balthus* a encore une fois posé le problème de l'impossibilité d'inclure des films diffusés commercialement. 20 films documentaires ont été acquis au cours de l'année.

Trois manifestations ont permis de mettre l'accent sur des installations mettant en scène des vidéos produites par le service audiovisuel : *Média 000* de Yan N'guyen, *Zenon* de Claude Torey, toutes deux présentées dans la salle de cinéma du musée et Electronique Vidéo Circus présentée dans la Grande Salle du Centre avant d'entamer un circuit en France et à l'étranger.

Productions vidéo en 1983

• Productions d'artistes

Jean-Paul Gargier	<i>Sollers au Paradis</i>
Joan Logue	20 portraits d'artistes. (coproduction ministère de la Culture).

Theresa Wennberg	<i>Noon</i>
Claude Torey	<i>Zenon</i>
Michel Jaffrenou	<i>Electronique Vidéo Circus</i> (coproduction Ministère de la Culture, CAC de Montbéliard Maison de la culture d'Orléans INA, RTBF).

• Documentaires

Daniel Buren
Gérard Gassidrowsky
William Klein
Le Musée de Łódź

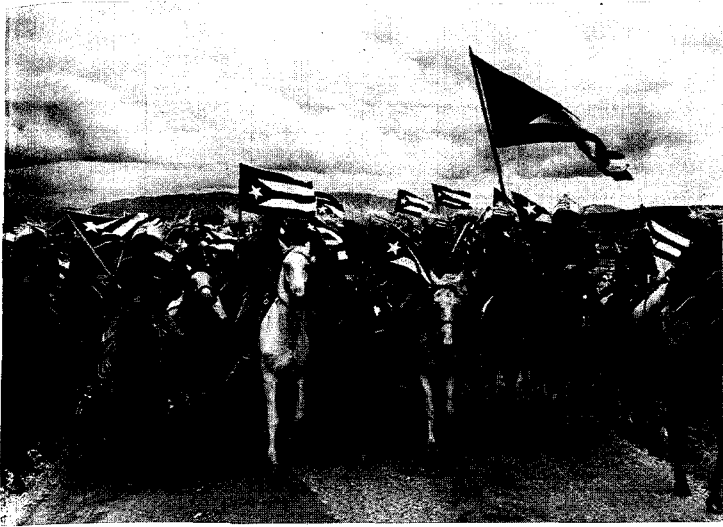
• Programme de télévision

Nam June Paik	<i>Bonjour M. Orwell</i> (coproduction FR3, WNET et WDR).
---------------	--

Les relations avec le public : animation, activités pédagogiques, conférences, débats

La cellule animation-pédagogie propose aux visiteurs différents moyens pour favoriser leur approche de l'art moderne, que ce soit par l'intermédiaire d'un animateur qui engage le dialogue à propos des œuvres présentées (visites-animation) ou par des documents écrits (fiches, petits journaux).

Les visites-animation constituent un moyen irremplaçable d'introduction initiatrice à l'art moderne et contemporain ; excluant la visite complète du musée ou de l'exposition, elles sont modulables selon les demandes et en fonction de l'approche personnelle de l'animateur qui suscite le dialogue à partir du regard porté sur les œuvres. Les animations sont organisées soit sur rendez-vous, à la demande d'un groupe, aux heures de fermeture



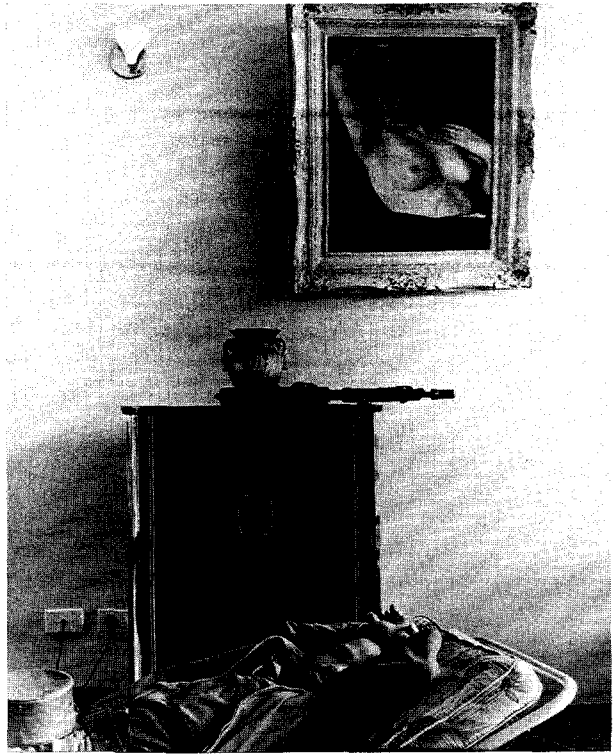
1



2



3

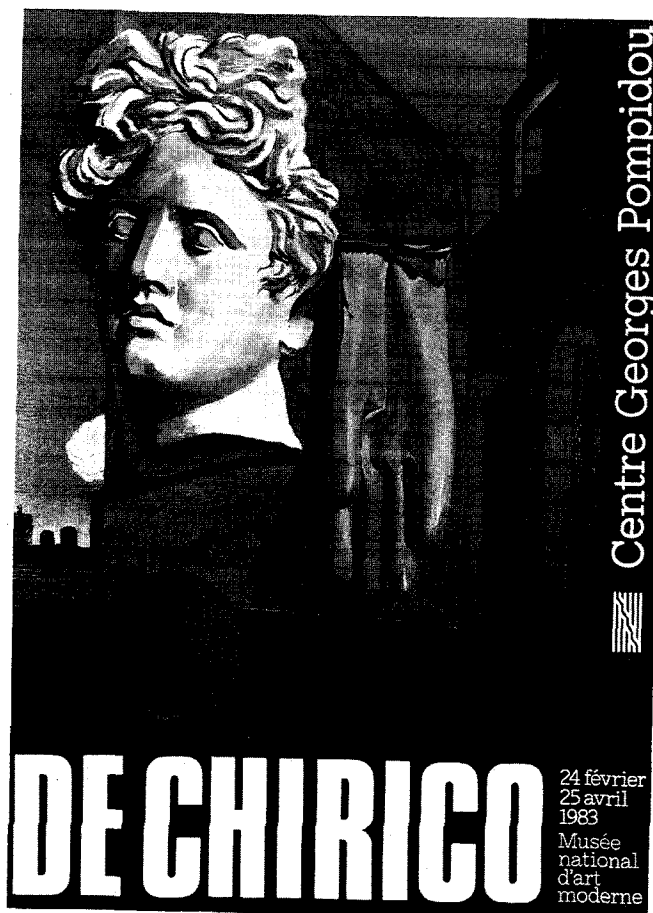
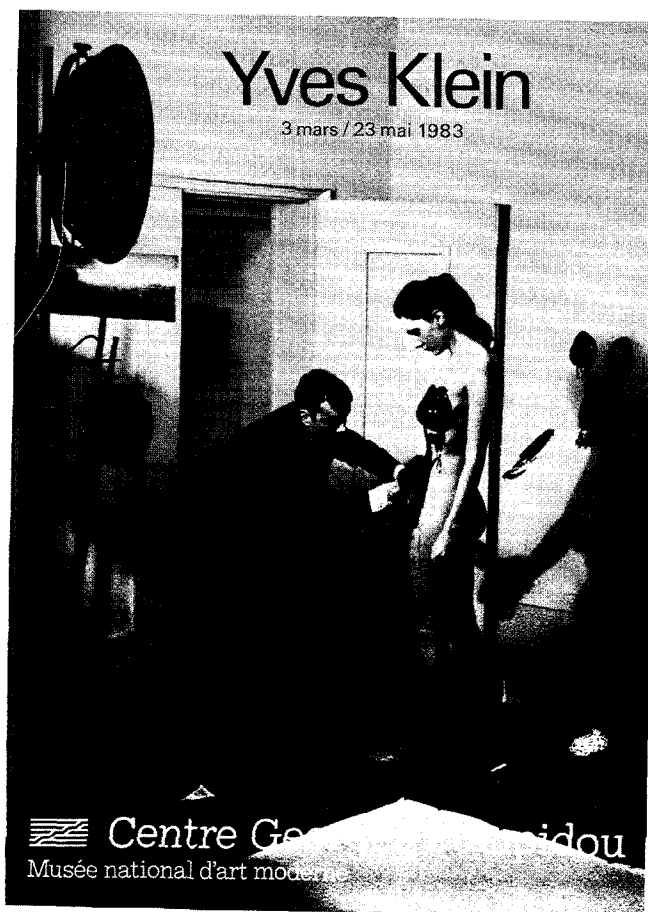
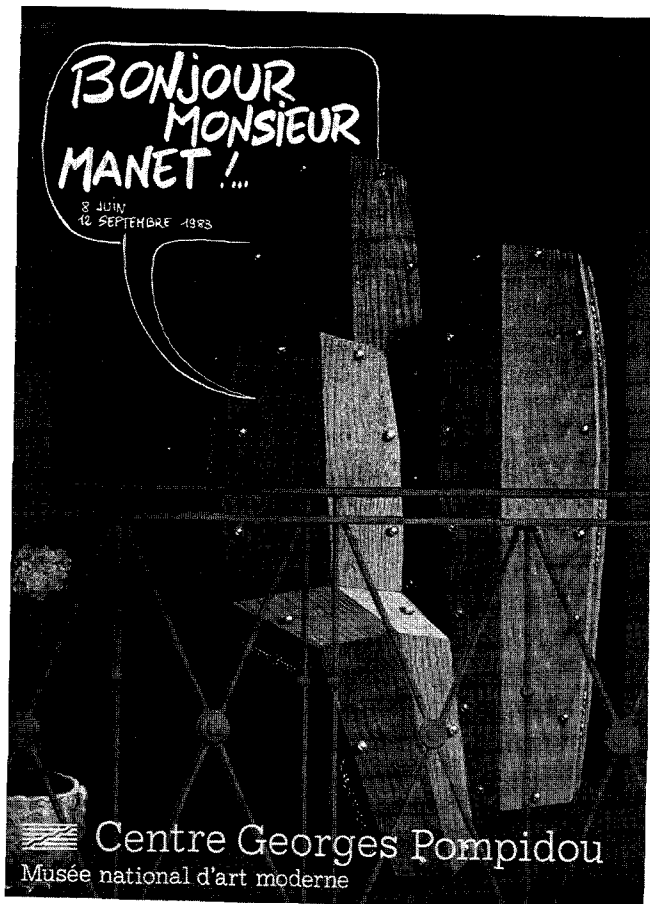
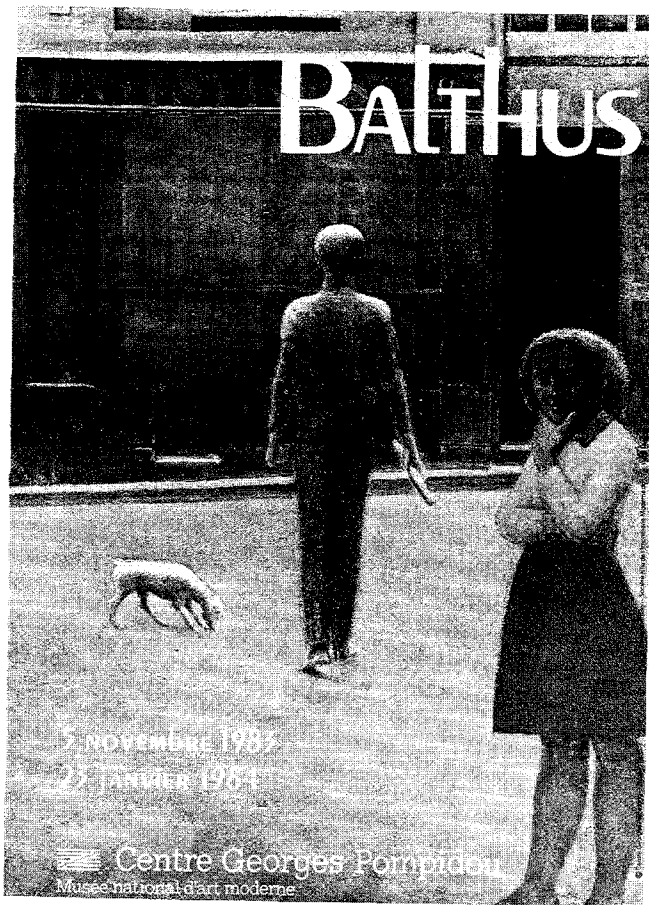


4



5

Acquisitions photographiques 1983
1 et 4 Raúl Corrales
2 John O'Leary
3 Lazaro Blanco
5 Robert Mapplethorpe



du Centre au public ; soit aux heures d'ouverture, selon une programmation régulière, pour permettre aux visiteurs individuels d'y participer. Dans les collections et sur rendez-vous ont lieu des cycles plus approfondis de trois ou quatre animations.

En 1983 ont été organisées 2 670 animations regroupant environ 15 personnes par groupe (dont 1 392 animations sur rendez-vous et 596 animations pour visiteurs individuels). 79 % des animations sur rendez-vous ont rassemblé des scolaires ; si l'on compte les animations régulières, le pourcentage de participation des adultes s'élève, pour toutes visites, à 47 %. Comme en 1982, des cycles de deux à six séances ont été proposés aux Adhérents ainsi qu'aux enseignants, associations culturelles et scolaires de tous niveaux.

Liées aux collections du musée ou à une exposition, les fiches fournissent une information très accessible sur certains aspects des œuvres présentées. Elles constituent au fur et à mesure de leur parution un dossier relativement complet sur l'art du XX^e siècle. Les *Petits journaux* qui paraissent à l'occasion des grandes expositions informent sur le propos, le contenu et les conditions de ces manifestations.

Les 36 conférences et débats du musée organisés en 1983 en 8 cycles thématiques ont abordé des sujets de l'actualité de la pensée critique et esthétique en arts plastiques. Une cinquantaine de critiques, d'artistes, d'historiens, d'écrivains et de philosophes dont 17 personnalités étrangères ont participé à ce programme (dont E. Fry invité grâce au concours de la Georges Pompidou Art and Culture Foundation). 3 cycles ont porté sur des thèmes généraux (*La sculpture aujourd'hui ; L'abstraction aujourd'hui ; Situation de l'art contemporain* à travers les grandes manifestations internationales) ; trois cycles ont accompagné les expositions *Chirico, Présences polonaises, Balthus* ; deux cycles enfin ont été confiés à Jean Clair (*Terreur et modernité*) et à Edward Fry (*Les dimensions du modernisme*). 13 de ces conférences ont été publiées dans les *Cahiers du musée* et dans le *CNAC magazine*. Une dizaine d'entretiens avec des artistes se sont déroulés le plus souvent sur les lieux des expositions contemporaines.

Le service de presse et d'information du MNAM maintient les milieux artistiques en contact avec les manifestations du musée, constitue dossiers et revues de presse. En 1983, 27 vernissages ont été l'occasion d'une large diffusion de communiqués, catalogues et photos.

Le service d'accueil et de surveillance veille à l'orientation et à l'information quotidienne des visiteurs grâce à la formation spécifique que reçoit son personnel tout au long de l'année.

L'aide à la création : des bourses de recherche, des commandes, une cellule d'accueil

Dans le cadre d'un programme d'aide à la création, le musée s'efforce chaque année de provoquer des œuvres nouvelles et d'inciter certains créateurs à développer leurs recherches. L'exposition *Bonjour Monsieur Manet* a ainsi permis à 15 artistes contemporains de réaliser une ou plusieurs œuvres en hommage direct à la peinture de Manet (V. Adami, J.M. Alberola,

J.P. Bertrand, J.S. Bieth, V. Bioulès, C. Bonnefoi, S. Buri, P. Bruder, S. Chia, Erro, R. Kushner, F. Martin, J. Ortner, C. Rutault, P. Saytour).

La cellule art contemporain visite régulièrement des ateliers d'artistes, de nombreuses expositions en France et à l'étranger, et adresse les catalogues des expositions contemporaines à de nombreux spécialistes.

La cellule accueil des artistes entretient des contacts permanents avec des créateurs, fait des propositions d'achats à la petite commission d'acquisitions et oriente les artistes sur les possibilités d'exposition. 6 000 dossiers ont d'ores et déjà été versés au fichier central des artistes.

Edition : collections et catalogues

Les grandes collections créées en 1982 se sont enrichies parallèlement aux expositions présentées par le MNAM ; grandes rétrospectives des *Classiques du XX^e siècle* ou génération de jeunes artistes présentée dans les *Contemporains*.

Les publications du MNAM en 1983

- Collection Classiques du XX^e siècle :
Yves Klein (28 × 28 cm, 424 p.)
Balthus (28 × 28 cm, p.)
- Collection Contemporains :
François Rouan (23,5 × 27 cm p.)
- Catalogues accompagnant les expositions :
De Chirico (21 × 30 cm, 304 p.)
Présences polonaises (21 × 30 cm, 336 p.)
Flanagan (21 × 30 cm, 98 p.)
Ruckreim (21 × 70 cm, 80 p.)
Bonjour M. Manet (21 × 30 cm, 84 p.)
Photographiques tchèques (21 × 30 cm, 84 p.)
- Deux coéditions :
William Klein avec les éditions Herscher (144 p.)
Hans Bellmer photographe avec les éditions de presse et d'information Filipacchi (152 p.)
- Deux numéros des Cahiers du musée
De Chirico n° 10 ; *Pologne/Balthus* n° 11.
- Des produits d'accompagnement des expositions :
dépliants : *Images fabriquées, Sougez, Hartung* ;
petits journaux, carnets de diapositives, affiche mât :
de Chirico, Klein, Balthus ;
affichettes : *Klein, Sougez, Images fabriquées, Balthus, Bonjour M. Manet*.

La diffusion : faire connaître les artistes contemporains et les collections du MNAM

La politique de diffusion des expositions du MNAM s'est maintenue en 1983 selon les orientations définies en 1982 : diffuser tout particulièrement les expositions présentées au Centre Georges Pompidou ; mettre l'accent sur les expositions d'artistes français afin de les faire mieux connaître à l'étranger ; favoriser l'itinérance des collections du musée.

C'est dans cet esprit que 13 expositions présentées au préalable au Centre Georges Pompidou ont circulé pendant l'année 1983. Parmi les plus remarquables, il faut noter la diffusion des expositions *Viallat* et *Pagès*, pour lesquelles le musée a obtenu une aide financière de l'Association française d'action artistique au ministère

des Relations extérieures. *Viallat* fut présentée au musée des Beaux-Arts de Montréal et à la Kunsthalle de Düsseldorf ; *Pagès*, après avoir circulé en France aux Sables d'Olonne et à Rennes, effectuée actuellement un circuit dans l'Europe du Nord : Neuenkirchen (R.F.A.) en 1983 ; en 1984, Copenhague (Danemark), Hovikodden (Norvège) et Pori (Finlande).

Les circuits courts prévus pour la diffusion de trois expositions leur permirent néanmoins d'être accueillies dans des institutions culturelles étrangères de haut niveau international : *Arp* (musée d'art moderne d'Oxford), *Kowalski* (musée Hara à Tokyo), *David Hockney* (successivement à la Kunsthalle de Bâle, au Kunstverein de Francfort, à la Galleria Nazionale d'Arte Moderna de Rome et à la Pinacoteca di Brera à Milan).

Une seule exposition destinée uniquement à circuler a été réalisée en 1983 : *Emmanuel Sougez*. Elle fut l'occasion pour le MNAM d'acheter 53 tirages de ce photographe.

Enfin, trois expositions présentées au Centre Georges Pompidou en 1983 feront l'objet d'une diffusion en 1984. Sont actuellement en projet :

- *Boltanski* : Zurich (Suisse) et Baden-Baden (R.F.A.)
- *Dessins tchèques* : Rennes et Tours (France), puis Bochum (R.F.A.)
- *Bellmer* : Vienne (Autriche).

Programme des manifestations du MNAM 1983

Grande galerie

<i>Paul Eluard et ses amis peintres</i>	jusqu'au 17 janvier
<i>Giorgio de Chirico</i>	24 février-25 avril
<i>Yves Klein</i>	3 mars-23 mai
<i>Présences polonaises : l'art vivant autour du Musée de Łódź</i>	23 juin-26 septembre
<i>Balthus</i>	4 novembre-23 janvier 1984

Salle d'art graphique

<i>ARP, le Temps des papiers déchirés</i>	26 janvier-28 mars
<i>Jean Crotti et Suzanne Duchamp</i>	8 avril-30 mai
<i>Dessins d'expression figurative</i>	15 juin-19 septembre
<i>Dessins tchèques du XX^e siècle</i>	12 octobre-12 décembre
<i>Bellmer-Photographies</i>	21 décembre-27 février 1984

Galleries contemporaines

<i>Pierre Buraglio</i>	18 décembre-21 février
<i>Dominique Gauthier</i>	
<i>Bernard Pages</i>	
<i>Barry Flanagan</i>	16 mars-9 mai
<i>Ulrich Ruckriem</i>	8 juin-25 septembre
<i>Bonjour Monsieur Manet</i>	
<i>Richard Serra</i>	27 octobre-2 janvier 1984
<i>François Rouan</i>	

Forum

<i>Nam June Paik : Tricolor vidéo</i>	15 décembre 1982-10 avril 1983
<i>Calder</i>	26 octobre-2 janvier 1984

Salle contemporaine et Salle d'Animation : voir page 26

Salon photo : voir page 26

Listes des expositions du Musée national d'art moderne ayant circulé en 1983

Expositions présentées d'abord au Musée d'art moderne

- **Originaux :** *Viallat*
Arp
Kowalski
Dessins d'expression figurative
Nature du dessin
Pagès
- **Photographies :** *David Hockney*
Blumenfeld
Hartung - Photographe
Images Fabriquées
Kertesz
Renger Patzsch
Diane Arbus

Expositions réalisées uniquement pour circuler

- **Originaux :** *Cadavres exquis*
Gonzales
Images imaginées, rêvées, perdues, amusées.
Situation et mutation de place en place...
- **Photographies :** *Boulbai*
Brancusi (2 jeux de tirages récents)
Man Ray (tirages récents)
Sougez

● Estampes :

- Sonia Delaunay*
- Marcel Duchamp - La boîte en valise*
- Matisse - Jazz*
- Miro (Estampes)*
- Miro (Exposition didactique)*

Diffusion des productions audiovisuelles

● Productions 1 écran :

Festivals : Avignon, Charleroi, Elne, Grenoble, La Haye, Locarno, Lubjana, San Sébastien, Montbéliard, Saragosse, Tokyo.

Maisons de la Culture ou Centres culturels, théâtres : Bruxelles (Théâtre St Anne-New Workshop), Douai, Faches-Thumesnil, Ferrare, Lyon (Elac), La Rochelle, Marseille (Théâtre du Merlan), Orléans, Reims, Rennes, St Quentin en Yvelines.

Ecoles d'Art : Angers, Bern, Bourges, Dusseldorf, Paris, Montpellier, Quimper.

Universités : PARIS I. UER Arts plastiques, Paris VIII. Département Cinéma.

● Installations

Media 000 : Maison de la culture de La Rochelle. Maison de la culture Firminy.
Electronique vidéo Circus : Maison de la culture Orléans, Festival de Faches-Thumesnil, Théâtre du Merlan Marseille, C.R.A.V. St-Quentin-en-Yvelines, C.A.C Montbéliard, Théâtre Ste Anne-Bruxelles, Festival de la Communication - Lille, Maison de la Culture-Douai, Maison de la Culture-Reims, Maison de la Culture-La Rochelle.

Organigramme simplifié du Musée national d'art moderne

Directeur	Dominique Bozo
Administrateur	Jean-Jacques Aillagon
Chargé de la coordination administrative et financière des Editions	Alice Brutin
Chargés de mission auprès du Directeur	Germaine de Liencourt Jean-Yves Mock

1. Service des Collections

Conservateur des collections	Germain Viatte
Conservateur, adjoint au Conservateur des collections	Isabelle Monod-Fontaine
a) Collections historiques Conservateurs	Christian Derouet Henri de Cazals
b) Cabinet d'art graphique Conservateur	Gérard Regnier
c) Cinéma/Photo/Vidéo Chef du service	Alain Sayag
d) Art contemporain Conservateur, chargé de mission pour l'art contemporain et les galeries contemporaines Conservateur Chargé de mission	Alfred Pacquement Catherine David Bernard Blistène
e) Atelier de restauration Restaurateur	Jacques Hourrière
f) Documentation et recherche sur les collections. Conservateur, chef du service	Agnès de la Beaumelle
g) Documentation photographique Chef du service	Antoinette Reze-Hure

2. Documentation générale sur l'art du XX^e siècle

Conservateur, chef du service	Daniel Abadie
Bibliothécaire, adjoint au chef de service	Annick Lionel-Marie

3. Services généraux, administratifs et techniques

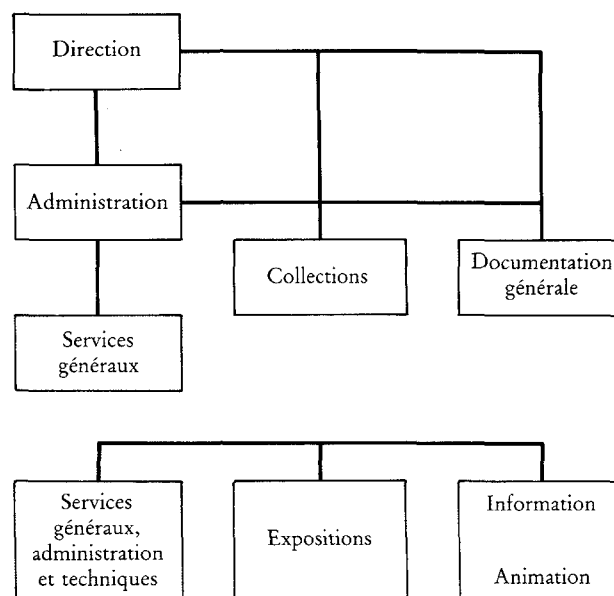
Chef du service	Patrick Weiser
Attaché d'administration, chargé de la gestion budgétaire et comptable	William Rigaut
Régisseur principal des mouvements d'œuvres	Elisabeth Galloy

4. Service des Expositions

Chef du service	Martine Silie
-----------------	---------------

5. Service Information et Animation

Chef du service	Catherine Lawless
Chargée de l'animation et de la pédagogie	Marielle Tabart
Attachée de presse	Servane Zanotti
Chef du service de l'accueil et de la surveillance	Georgette Amiable





Le Centre de création industrielle CCI

En 1969, l'Union centrale des arts décoratifs crée le Centre de création industrielle (CCI). Intégré le 1er janvier 1972 au Centre Georges Pompidou, il devient l'un des deux départements de l'établissement public.

Les objectifs et les moyens

Le rôle du CCI au sein du Centre Georges Pompidou est de faire œuvre de culture à propos de l'environnement quotidien en société industrielle. Urbanisme, architecture, objets, communications visuelles, équipements collectifs constituent en effet un domaine protéiforme, le plus souvent opaque et étranger à ceux qui y vivent. Le CCI s'emploie à en favoriser la connaissance et la maîtrise.

Pour aller à l'encontre du cloisonnement entre ceux qui produisent, aménagent des espaces et ceux qui les utilisent, pour explorer les interactions complexes entre les hommes et ce qui les entoure, pour permettre enfin que la culture contemporaine ne soit pas sacralisation du passé mais projet vivant et création quotidienne, le CCI entend contribuer à la formation en France d'un mouvement culturel à propos de l'environnement.

A l'heure de la « troisième révolution industrielle », il paraît urgent en effet de maîtriser les retombées des technologies nouvelles dans tous les domaines de la vie. C'est en replongeant des objets sélectionnés dans un contexte social, technique, symbolique que le CCI encourage une analyse critique sur notre civilisation et met en lumière, dans un contexte économique et industriel contraignant, les axes de création et d'invention qui nous sont propres.

Le budget initial du CCI en 1983 s'élevait à 8 500 000 F, pour sa gestion directe, c'est-à-dire hors frais de personnel et de bâtiments d'une part, et hors produits d'édition (budget délégué : 2 800 000 F), productions audiovisuelles (budget délégué : 2 000 000 F) et équipement d'autre part. Des financements complémentaires sous forme de subventions ou conventions ont accru de 4 772 000 F les moyens disponibles pour 1983. D'autres financements, pour préparer cette année les manifestations à venir, ont d'ores et déjà été obtenus pour un montant de 3 300 000 F. Enfin, le CCI a reçu en 1983, sur le budget des espaces communs du Centre, 3 200 000 F pour y réaliser des expositions.

92 postes occupés par 97 personnes constituent au 31 décembre 1983 les ressources humaines du CCI, ce personnel étant réparti en 13 cellules regroupées en 5 secteurs (production ; études et recherches ; documentation ; relations extérieures ; administration et moyens techniques).

Les expositions du CCI : dix manifestations sur l'environnement urbain, les nouveaux médias, les inventions françaises, Macao, la conquête spatiale, l'industrialisation de l'architecture et ses enjeux.

Elles se sont déroulées dans les lieux propres au CCI, mais aussi dans les espaces communs du Centre (Forum et Galerie du 5^e étage). Le calendrier est présenté p. 35.

Dans la galerie du CCI, trois expositions en 1983.

- *La ville en ses jardins*, à propos du concours du Parc de la Villette, proposait une réflexion sur la conception d'un parc, espace public dans le cadre urbain, substitut industrialisé de la vraie nature.

- *Eurêka 83, un siècle d'inventions françaises*, réalisée en collaboration avec l'Institut national de la propriété industrielle à l'occasion du centenaire de la loi sur les brevets. Les meilleures inventions et innovations françaises depuis un siècle y étaient présentées.

- *Macao ou jouer la différence* a été co-produite avec le gouvernement de Macao. Lieu de croisement et de métissage, ville portugaise marquée par sa population chinoise, enclave urbaine sans territoire sur lequel s'appuyer, Macao n'obéit à aucun modèle. L'exposition présentait des photos, un parcours raisonné de l'espace urbain, un diorama et des interviews d'architectes pour cerner la différence spécifique de Macao et les enjeux actuels et exemplaires de son destin.

Dans la salle de documentation du CCI, cinq expositions.

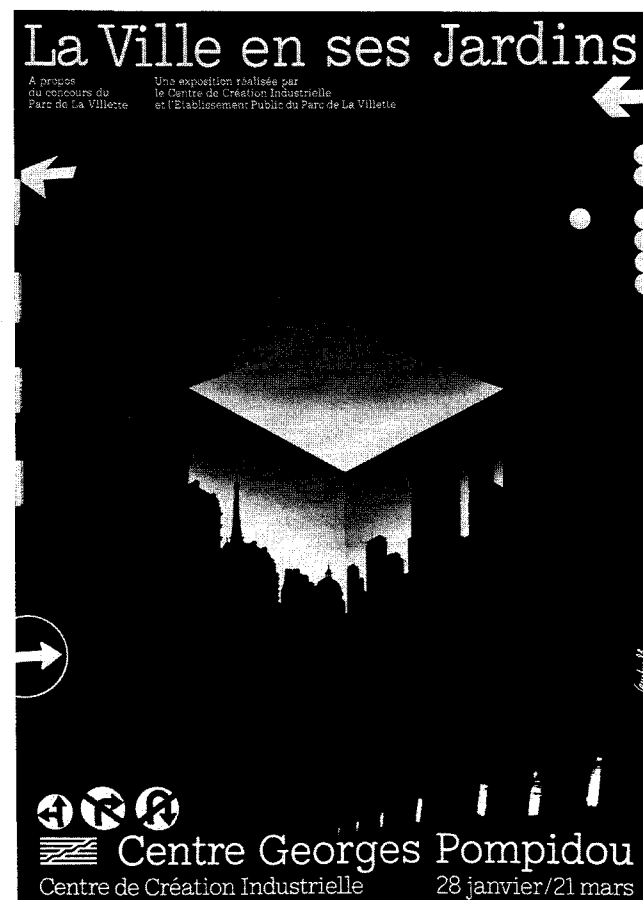
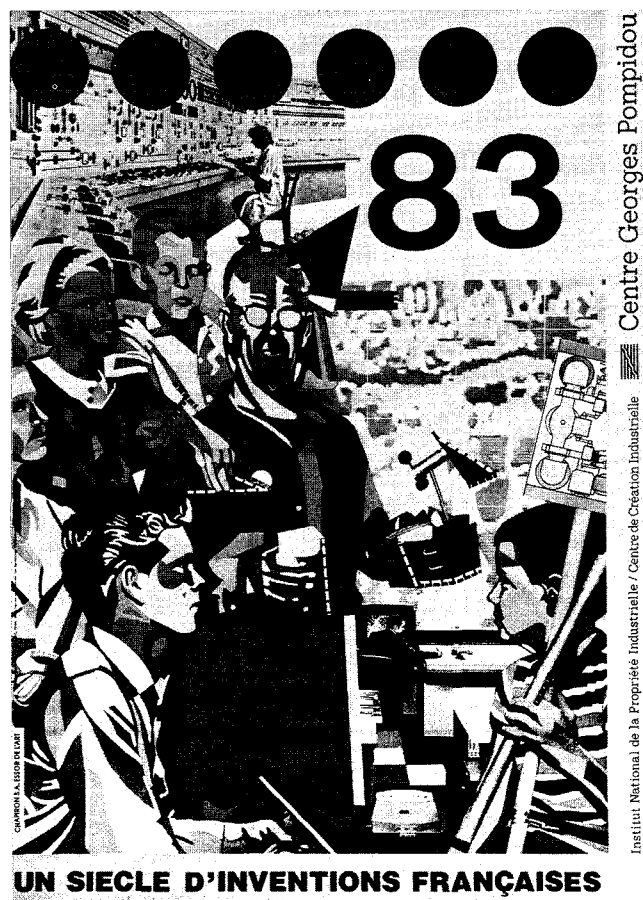
- *Les portes de la ville* : que sont devenues ces frontières, naguère symboles d'une barrière entre un dedans civilisé et un dehors redoutable ? L'exposition s'articulait autour des types d'accès à la ville moderne (les moyens de circulation ; les constituants de la périphérie urbaine ; la compartimentation des espaces).

- *In-cohérences, environnement quotidien et folie*, réalisée avec le concours de l'association Le cheval bleu, se proposait de repérer les éléments de déstabilisation et de malaise qui sont engendrés par nos conditions de vie.

- *Ne coupez pas ! Nouveaux médias et communication* faisait le point sur l'évolution technologique et proposait toute une série de manipulations, de consultations qui préfigurent les possibilités de demain. Des connexions avec divers centres et villes de province faisaient de cette manifestation un forum électronique sur les nouveaux médias.

- *Créer un produit*. Réalisée avec la participation du ministère de la Culture, cette exposition présentait les 9 projets des lauréats du concours « Allocations de recherche design » financé par le ministère de l'Industrie et géré par le CCI.

- *Le CCI édite* présentait pour la première fois l'ensemble



de la production éditoriale des 14 ans d'existence du CCI ; son évolution propre, l'impact de ses réflexions étaient ainsi retracés.

Dans le Forum l'exposition *Au temps de l'espace* permettait au visiteur d'éprouver, par une série d'expériences, les modifications apportées, dans notre environnement quotidien, par la conquête spatiale et le développement des techniques de pointe. Une large place était faite à l'ordinateur et à l'écran télématique, réceptacle de signes divers ; une exploration interactive d'une ville (parcours enregistré sur video-disque), des simulations graphiques calculées par ordinateur (images synthétiques), l'accès à des banques de données ont été proposées à plus de 483 000 visiteurs.

Dans la Galerie du 5^e étage s'est tenue l'exposition *Architecture et industrie, passé et avenir d'un mariage de raison*. Un parcours thématique et chronologique retraçait le développement aux XIX^e et XX^e siècles de l'industrialisation de l'architecture. Le rôle de l'Etat français dans la politique de l'habitat des années 50 à nos jours était mise en regard des modèles de préfabrication étrangers. Par ailleurs, des documents sur l'intervention croissante de l'habitant sur son habitat, les recherches sur les matériaux, les techniques et les applications, les projets de cités du futur présents sous forme de dessins, maquettes, matériaux, et jusqu'aux démonstrations de CAO (conception assistée par ordinateur) permettaient de préfigurer l'image des villes de demain.

Les expositions du CCI en 1983

Galerie du CCI

<i>La ville en ses jardins</i>	du 26 janvier 1983
<i>A propos du concours du Parc de La Villette</i>	au 4 avril 1983
<i>Eurêka, un siècle d'inventions françaises</i>	du 27 avril 1983
	au 27 juin 1983
<i>Macao ou jouer la différence</i>	du 20 juillet 1983
	au 26 septembre 1983

Salle de documentation du CCI

<i>Portes de la ville</i>	du 2 février 1983
	au 4 avril 1983
<i>Incohérences, environnement quotidien et folie</i>	du 7 avril 1983
	au 26 juin 1983
<i>Ne coupez pas !</i>	du 29 juin 1983
<i>Nouveaux médias et communication</i>	au 26 septembre 1983
<i>Créer un produit</i>	du 27 septembre 1983
	au 21 novembre 1983
<i>Le CCI édite...</i>	du 23 novembre 1983
	au 20 février 1984

Forum

<i>Au temps de l'espace</i>	du 18 mai 1983
	au 12 septembre 1983

Galerie 5^e étage

<i>Architecture et Industrie : passé et avenir d'un mariage de raison</i>	du 27 octobre 1983
	au 2 janvier 1984

La production audiovisuelle

Des produits d'accompagnement des expositions ont été réalisés en 1983 pour *Au temps de l'espace*, *Architecture et industrie* et *Macao*.

Cinq produits autonomes ont en outre marqué l'année 1983 :

- *Bandes dessinées chinoises* : cette vidéo souligne leurs caractéristiques originales et les liens qu'elles entretiennent avec la peinture, l'opéra, le cinéma.

- *Leçon de choses* : à partir des réactions du public à l'exposition *Pêche maritime* du CCI présentée à La Rochelle, ce film devient progressivement l'occasion d'un dialogue et d'une rencontre entre usagers et scientifiques.

- *Beyrouth en rêve et en chantier*, coproduction avec Tricontinental. Comment les habitants de Beyrouth imaginent leur ville reconstruite.

- *A votre santé* : coproduit avec *Travail et culture*, ce document traite, à propos des nouvelles architectures industrielles, des modifications des espaces de travail dans leur relation avec les problèmes de santé. Il circulera avec l'exposition *Médecine au quotidien* dans les comités d'entreprise.

- *HLM sur mesure* : titre pour une expérience d'habitat concerté dans le quartier des Aunettes de la ville nouvelle d'Evry.

La collection *Images en boîte*, conçue pour un usage pédagogique, compte 29 titres ; pour chacun d'eux est regroupée une série de 70 diapositives accompagnées d'un livret. Un nouveau titre pour 1983 : *L'image de marque*. 156 exemplaires ont été loués dans l'année.

Le CCI participe à l'organisation des cycles de projections *Cadre de ville* avec le Service technique de l'urbanisme et l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts. En 1983, 7 films ont été proposés sur le thème *les Jardins dans la ville*, 8 sur *les Parcours de l'imaginaire* ; une projection-débat sur l'Ecole de Chicago s'est déroulée au Centre.

L'édition : 20 titres publiés en 1983

La fabrication de produits existant depuis plusieurs années s'est accompagnée du lancement d'une nouvelle collection. Le détail est donné p. 36.

8 catalogues liés à des expositions, dont une tentative de renouvellement du genre pour *La ville en ses jardins*, éclaté en 6 plaquettes de 8 pages développant les thèmes de l'exposition ; des affiches et petits journaux ; 2 numéros de la revue *Traverses* et un tirage ; 6 numéros de *Culture au quotidien* ; un livret de diapositives bilingue ; la publication des actes de colloques *Histoires d'expo*.

La collection *Alors* se situe entre deux types de publication du CCI : *Culture au quotidien*, qui se fait l'écho au plus près d'initiatives et d'expériences concrètes, et *Traverses*, d'inspiration plus théorique. L'objectif d'*Alors* est d'offrir les moyens d'interpréter ce qui conditionne, dans notre environnement matériel, la vie quotidienne et son devenir. *Anthropologie de l'espace* rassemble une série de textes d'ethnologues, historiens et sociologues. *Le village dans la ville* est la traduction d'un classique anglais de la sociologie urbaine paru en 1953 ; à partir de l'expérience d'une communauté transplantée, l'auteur suggère une évaluation des politiques urbaines d'après-guerre et de leur coût social. La cellule édition, en liaison avec la cellule audiovisuelle, entend prolonger la publication de ces ouvrages par des films et des émissions de radio.

Les publications du CCI en 1983

1. Publications liées aux manifestations

Catalogues :

La ville en ses jardins, janvier 83
Les portes de la ville, février 83, 88 p.
Eurêka 83, avril 83, 120 p.
Au temps de l'espace, mai 83, 192 p.
Macao ou jouer la différence, juillet 83, 96 p.
Créer un produit, septembre 83, 48 p.
Architecture et industrie, octobre 83, 260 p.
Le CCI édite, décembre 83, 14 p. ronéotées

Petit journal :

Architecture et industrie, octobre 83, 8 p.

Affiches :

La ville en ses jardins, janvier 83
Les portes de la ville, février 83
Eurêka 83, avril 83
In-cohérences, avril 83
Au temps de l'espace
Ne coupez pas !, juin 83
Macao ou jouer la différence, juillet 83
Créer un produit, septembre 83
Architecture et industrie, octobre 83

Affiches-programmes :

des rencontres-débats avec les architectes organisées par le CCI et l'association Architecture et construction (1 affiche pour la session de printemps, 1 affiche pour la session d'automne).

2. Revue Traverses

n° 27-28, *Le papier*, 224 p., numéro double, mai 83
n° 29, *L'obscène*, 144 p., septembre 83
n° 5-6, *Jardins contre nature* (retirage)
à l'occasion de l'exposition *La ville en ses jardins*

3. Collection Culture au Quotidien

Des immigrés et des villes, 80 p., janvier 83 (coédition avec l'ADRI - Agence de Développement des Relations Interculturelles)
Réhabiliter les écoles, 80 p., avril 83
Folie et environnement, 88 p., avril 83 (coproduction avec l'association Le cheval bleu)
Ecrans pour tous, 96 p., juin 83 (en collaboration avec Correspondance municipale)
Fugueurs, fugueuses, 72 p., octobre 83
Jeune assisté ou entrepreneur ? 72 p., décembre 83

4. Publication liée à la synthèse d'actes de colloques

Histoires d'expo, 54 p., décembre 83 (coédition avec l'association Peuple et culture).

5. Livret de diapositives

Style international aux Etats-Unis, 24 diapos, livret de 48 p.

6. Collection Alors

n° 1, *Anthropologie de l'espace*, 352 p., octobre 83
n° 2, *Le village dans la ville*, 256 p., octobre 83

Etudes et recherche : création de deux cellules

En tant que médiateur culturel, le CCI s'attache à repérer les innovations sociales les plus porteuses et à comprendre et évaluer les transformations qu'elles induisent. En matière d'étude et de recherche, le CCI peut être initiateur, promoteur ou partenaire associé à des activités extérieures.

Le service Innovation sociale s'attache à repérer les expériences locales et régionales porteuses de solutions

nouvelles dans la création ou l'utilisation de lieux publics, d'équipements ou de services. La collection *Culture au quotidien* est au cœur de ses activités.

Les crédits mis à la disposition du Centre par le ministère de la Recherche (200 000 F en 1983) ont financé deux projets : le premier, *L'espace informatique entre les jeux et les outils de recherche scientifique*, concerne l'orientation et l'exploitation scientifique des propositions émanant de la cellule *Technologies nouvelles* ; le second projet a abouti à la publication en mars 1984 d'une étude sur la composition et les pratiques du public du centre de documentation du CCI.

La cellule *Technologies nouvelles*, créée en 1983, ayant réalisé en 1983 l'exposition *Ne coupez pas !* et conçu la brochure sur *L'informatique au quotidien*, mène une réflexion générale sur l'impact des nouvelles technologies ; sur le même thème, un projet prévoyant l'ouverture au public du Centre d'un espace propre à ces domaines est à l'étude.

La cellule *Design* a été créée le 1^{er} février 1983. Les prototypes de produits nouveaux, rassemblés dans l'exposition *Créer un produit*, ont été conçus grâce aux bourses de recherche allouées par le ministère de l'Industrie à des équipes de design. De même, un concours et une exposition sur l'amélioration d'objets quotidiens pour les personnes âgées ont pu être organisés en liaison avec le secrétariat d'Etat aux personnes âgées. Un guide répertoriant l'ensemble des établissements proposant un enseignement du design a été établi.

Les services du public : mise en place d'une cellule pour l'action régionale et associative

La bibliothèque, dont le fonds compte 11 000 ouvrages, s'est enrichie de 700 acquisitions ; 250 titres de revues et bulletins sont à la disposition du public. 217 479 entrées ont été enregistrées en 1983, soit une moyenne de 1 026 personnes par jour. Le public peut y consulter la base de données CéCile, ensemble de références bibliographiques du fonds de livres et périodiques en service à la bibliothèque, ainsi que 56 dossiers de presse thématiques. Des expositions, les images en boîte et les productions audiovisuelles du CCI sont également à la disposition des visiteurs.

Le fonds de la diathèque, déjà riche de 37 580 diapositives, s'est accru de 769 unités. La consultation publique a été volontairement réduite en 1983 afin de permettre le classement, la mise à jour et l'étude de l'indexation du fonds pour sa saisie informatique dans la base de données CéCile.

La cellule Documentation, outre les recherches qu'elle effectue pour les concepteurs d'expositions, répond aux demandes des professionnels, alimente la base de données CéCile et publie le Bulletin mensuel du CCI (10 numéros par an). Elle dispose d'un fonds d'archives de 20 000 photos.

La cellule Action régionale et associative, créée en 1983, mène avec les collectivités locales et les associations des actions multiples. (Edition de la plaquette *Histoires d'expo* en collaboration avec l'association Peuple et culture ; animation radiophonique de six semaines autour de l'exposition *Au temps de l'espace* sur une radio locale ; participation au colloque *Les communes et l'information, les radios locales et la télévision câblée* qui s'est tenu au Centre Pompidou, à la convention Communication 2000, et à TV Câble 1983 ; Voyage en Pologne avec Peuple et culture ;

réalisation d'un film avec l'association nationale Travail et culture ; animation d'une table ronde sur les enjeux sociaux des nouvelles technologies à Nantes ; conception et édition d'une plaquette *L'informatique au quotidien* avec des comités d'entreprise).

La cellule Relations publiques, relations presse, outre ses activités de promotion du CCI auprès des médias et des organismes culturels français et étrangers, réalise *CCI informations* et le diffuse gratuitement à 3 500 destinataires.

La cellule Itinérance des expositions a mis en circulation 6 nouvelles expositions venant s'ajouter aux 20 précédemment réalisées. Les recettes pour la diffusion en France se sont élevées pour 1983 à 125 218 F ; les recettes réaffectées pour cette même année ont atteint 454 000 F. 112 contrats ont été passés avec divers organismes (13 maisons des jeunes et de la culture, 4 maisons de la culture, 4 musées, 32 centres culturels, 5 circuits pédagogiques, 14 CAUE, 40 divers).

Bandes dessinées chinoises
Génération infographiques : images du futur
Auto-portraits du chercheur scientifique
Paysages
L'Oreille Oubliée à partir de février 83
Kaz Gwadeloup : Habiter mai 83
créole
Les Portes de la ville juin 83
Eurêka 83 : un siècle juillet 83
d'inventions françaises
In-Cohérences : environnement septembre 83
quotidien et folie
Ne coupez pas ! Nouveaux octobre 83
médias et communication
 2 ex.)

Les itinérances d'expositions en 1983

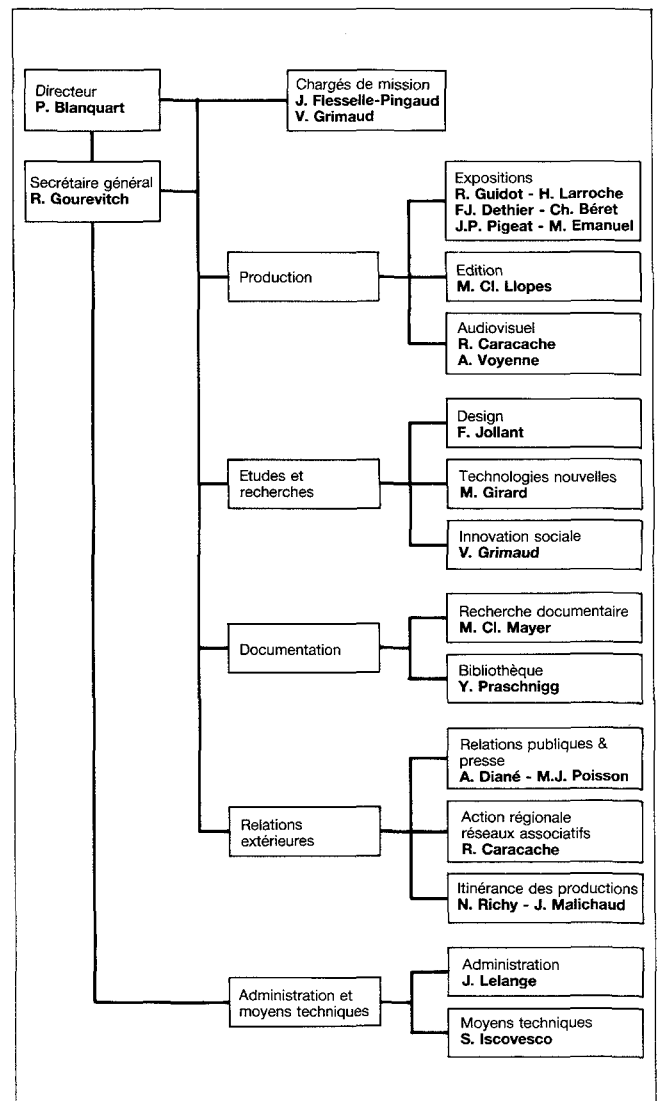
• Itinérances à l'étranger

<i>Architectures de terre</i>	Algérie (Alger) Maroc (Marrakech)
<i>Architecture en France</i> <i>modernité, post modernité</i>	Espagne (Valence, Lonja) Espagne (Madrid, Grenade, Palma, Barcelone)
<i>Architecture en Allemagne</i>	Venezuela (Caracas)
<i>Intérieurs</i>	Belgique (Bruxelles)
<i>Architectures d'ingénieurs</i> <i>1900-1983</i>	Yougoslavie (Belgrade, Ljubljana, Zagreb, Split, Skopje)

• Itinérances en France 112 contrats

<i>Architectures d'ingénieurs</i> <i>XIX^e-XX^e siècles</i>	jusqu'en janvier 83
<i>Environnement et petite</i> <i>enfance (grand ex.)</i>	janvier 83
<i>Environnement et petite</i> <i>enfance (petit ex.)</i>	février 83
<i>Nouvelles leçons de choses</i> <i>(grand ex.)</i>	avril 83
<i>Nouvelles leçons de choses</i> <i>(petit ex.)</i>	mai 83
<i>Alternances urbaines</i>	mai 83
<i>Design et stratégie de</i> <i>l'entreprise</i>	mai 83
<i>La mesure du temps</i>	juin 83
<i>Architectures en Allemagne</i> <i>1900-1933</i>	toute l'année 83
<i>Utopies et réalités en</i> <i>URSS : 1917-1934</i>	
<i>Errants, nomades et</i> <i>voyageurs</i>	
<i>L'objet industriel</i>	
<i>Différences/Indifférence ?</i>	
<i>Handicaps et vie quotidienne</i>	
<i>Dessins et modèles déposés</i>	
<i>Intérieurs</i>	
<i>Approches du paysage</i>	
<i>Architectures en France :</i> <i>modernité/post-modernité</i>	
<i>Le dessin sous presse</i>	
<i>A la Une</i>	
<i>Les murs murmurent,</i> <i>ils crient, ils chantent</i>	
<i>Pêches maritimes :</i> <i>traditions et innovations</i>	

Organigramme du CCI en 1983



ARBRES



**Photographes et paysages
XIX^e - XX^e siècles**

La Bibliothèque publique d'information

BPI

La Bibliothèque publique d'information (BPI) est un établissement public placé sous la tutelle de la Direction du livre et de la lecture du ministère de la Culture ; il est lié au Centre Georges Pompidou par une convention d'association.

Bibliothèque nationale, offrant en accès libre des documents d'information générale et d'actualité, elle joue un rôle de phare par l'extension et la qualité des services qu'elle offre à ses lecteurs. Elle est aussi un laboratoire pour les nouvelles technologies de communication, un lieu d'expérimentation pour les téléconsultations documentaires dont elle s'attache à développer les aspects pédagogiques et professionnels. En participant aux activités communes du Centre comme en diversifiant et en améliorant ses propres programmes d'animation, la BPI accroît son rayonnement en France et à l'étranger.

Le service du public : répondre, orienter, former

La qualité de l'information donnée au public doit s'adapter à la diversification des fonds de la bibliothèque et des informations extérieures qui y sont accessibles ; les actions de formation des publics familiers de la BPI doivent également s'intensifier pour faciliter l'approche et l'exploitation des collections.

Le recul de la fréquentation par rapport à 1982 résulte d'une volontaire restriction du nombre d'entrées pour favoriser le confort de la consultation. Le nombre des lecteurs simultanément présents a été limité à 2 200 dans les espaces accessibles par le 2^e étage, à 200 (250 lors de rencontres ou débats) en Salle d'actualité, à 100 dans la Bibliothèque des enfants. 4 150 000 entrées ont ainsi été enregistrées en 1983 ; la moyenne quotidienne s'établit à 13 900 visiteurs (14 103 en 1982) dont 10 148 à la bibliothèque du 2^e niveau, 3 457 en Salle d'actualité.

En dépit de l'écroulement des pointes de fréquentations, les mois les plus chargés restant avril et novembre, le personnel d'accueil (composé de l'ensemble du personnel de la BPI consacrant un quart de son temps de travail au service du public) éprouve souvent tension ou lassitude. Les espaces les plus fatigants sont la médiathèque de langues et l'espace musique pourtant récemment réaménagés ; en revanche les demandes enregistrées à la banque d'écoute de la Salle d'actualité sont plus aisément satisfaites.

L'effort incessant des bibliothécaires pour orienter certains lecteurs vers des centres de documentation spécialisés permet désormais de réserver plus exclusivement la BPI à des utilisateurs dont la démarche est pluridisciplinaire ou la recherche indéterminée.

Un nouveau dépliant d'information générale a été édité, expliquant en langage simple le fonctionnement général de la BPI, le plan des espaces, le code de classement des collections et les modalités d'accès.

La signalétique dans les espaces de lecture a été définitivement installée. Elle sera complétée en 1984 par des aides au repérage à chacun des étages, par un affichage général amélioré à l'entrée de la bibliothèque et par un vidéoguide plus attractif que l'actuel diaporama.

Le réaménagement de l'espace de documentation générale (« classe O »), par où le public découvre la bibliothèque, a été étudié ; des services annexes ont été déplacés afin de désencombrer cette zone d'information générale. Les travaux d'ensemble seront effectués en 1984.

6 230 personnes ont été accueillies en groupes, 4 230 pour une visite commentée, 2 000 pour visionnement de films. Générales ou axées sur un thème, ces visites sont organisées à la demande et prises en charge par le service d'accueil ou par des volontaires en fonction de leurs disponibilités.

156 séances de formation à l'utilisation d'une bibliothèque ont accueilli 1 045 usagers (37,5 % de scolaires et 62,5 % d'adultes). Les groupes préconstitués du matin rassemblent des publics variés : scolaires, jeunes en stage de réinsertion professionnelle, formations supérieures courtes, adultes en formation continue, futurs bibliothécaires de comités d'entreprises. Les séances du soir s'adressent à toute personne intéressée par le fonctionnement d'une bibliothèque encyclopédique et multimédia ; après explications, on organise des travaux pratiques de recherche de documents qui rencontrent un vif succès.

Dans la Bibliothèque des enfants, 233 classes et 61 groupes d'adultes ont été accueillis.

Le service des réponses par téléphone (82 par jour) et par courrier (30 lettres par mois) donne des renseignements d'ordre bibliographique (48,2 %), et des coordonnées (35,6 %), essentiellement des adresses de sources documentaires ou d'organismes spécialisés. Des dossiers de presse et des fiches de références d'articles sur des sujets très demandés sont disponibles au bureau d'information de la « classe O », le fonds « presse d'information générale » permettant l'accès au document primaire. Le recours à la télématique sera l'une des priorités du service pour 1984, tant pour l'interrogation directe (annuaire) que pour la fourniture de données.

L'interrogation des bases de données, encore gratuite en 1983, donne accès à une trentaine de fichiers. Trois

d'entre eux représentent 57,4 % des demandes : PAS-CAL (sciences et techniques), ISIS (économie, gestion), FRANCIS S (sciences sociales) ; viennent ensuite LOGOS (actualité française) et FRANCIS H (sciences humaines). En 1983 un nouveau contrat a été conclu avec le serveur européen ESA/IRS (informations scientifiques et techniques), un autre avec le serveur DATA STAR suisse (gestion et biomédecine). Face aux services payants proposés par les bibliothèques universitaires, la BPI attire une part croissante de professionnels (41,6 % des demandes au 3^e trimestre 1983, dont 17 % d'enseignants et chercheurs), mais aussi des néophytes qui présentaient au 4^e trimestre 1983 plus de 80 % des demandes. On interroge les bases de données à des fins d'études (64 %) ou pour des besoins professionnels (25,5 %) ; les questions sont recueillies chaque jour de la semaine entre 15 h 30 et 19 h.

Acquisitions, renouvellement des collections

La BPI s'enrichit chaque année de documents imprimés, sonores et visuels, et remplit sa mission d'information générale en évitant de conserver des fonds trop spécialisés ou périmés (voir tableau ci-dessous).

Le rythme d'acquisition des livres s'est nettement ralenti en 1983 : 12 014 titres nouveaux, seuil minimum pour une bibliothèque d'actualité. Le volume des dons s'est stabilisé (7 058 titres) ; ils proviennent des ambassades du Canada, de Roumanie, de Yougoslavie et du Venezuela. Les retards dans la mise à disposition du public sont en voie de résorption, notamment en sciences humaines. Le traitement des ouvrages donne désormais lieu à un suivi du circuit de chaque livre qui favorise le rattrapage d'éventuels retards.

Le fonds de la Bibliothèque des enfants s'est enrichi de 775 titres (1 460 volumes dont 40 % d'albums et 35 % de documentaires et ouvrages de référence).

Plus de 3 000 volumes ont été examinés en vue d'un retraitement ; 1 417 titres ont été supprimés, les autres ont fait l'objet d'une restauration ou d'un nouvel achat. La mise en place d'un nouveau système informatique devrait simplifier les opérations de retraitement.

En Salle d'actualité, 3 621 ouvrages ont été donnés en service de presse par 418 éditeurs, la plupart parisiens. A part quelques réticences, les éditeurs semblent apprécier la promotion qui est assurée à leurs ouvrages (présentation thématique sous vitrines, débats). 2 156 titres retirés des rayons ont été donnés à des organismes à vocation sociale.

Le fonds des périodiques compte 2 192 titres ; d'anciens titres ont été supprimés, 155 nouveaux ont été reçus (dont 124 abonnements et 21 services gratuits). L'effort a surtout porté sur les revues et périodiques consacrés au théâtre. Près de 680 titres, dont 500 quotidiens, sont proposés au public en Salle d'actualité ; ils proviennent de 28 pays au sein desquels cependant l'Afrique, la Scandinavie et l'Amérique latine sont peu représentés.

Le volume des microformes est appelé à se développer pour pallier la détérioration des imprimés et le manque de place ; il s'est accru de 91 monographies et 23 titres de périodiques (dont le *New York Times*).

La politique d'acquisition, si elle continue à satisfaire la vocation encyclopédique de la BPI, devrait néanmoins mieux prendre en compte les besoins spécifiques des adolescents, valoriser davantage les ouvrages d'initiation

et offrir aux utilisateurs maîtrisant mal le français des moyens appropriés de documentation.

1 102 documents sonores sont entrés dans le fonds, représentant 794 titres ; la résorption du retard de catalogue a primé en 1983 sur le renouvellement des collections ; la consultation du répertoire a été facilitée par une simplification des notions utilisées. 45 cassettes ont été acquises par la médiathèque de langues, 89 disques et 59 cassettes par la Bibliothèque des enfants (initiation à la musique classique, pop musique, comptines, chansons et littérature enregistrée). En Salle d'actualité 1 439 disques, dont plus de la moitié de musique classique, ont été remis en service de presse. 1 125 disques retirés de la consultation ont été distribués à des organismes sociaux.

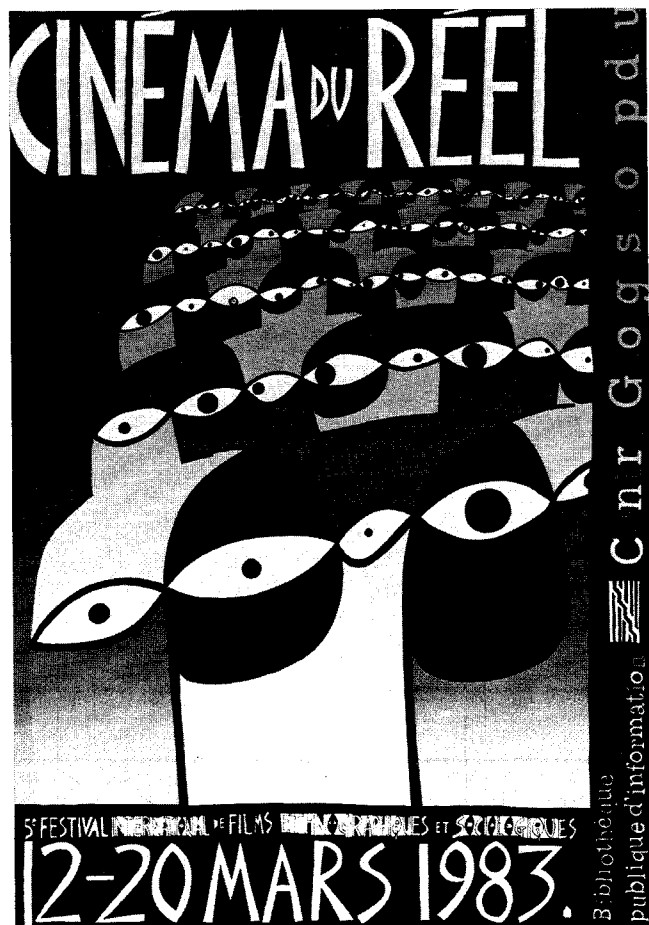
En plus des acquisitions de films auxquelles la BPI procède pour la préparation de ses programmes d'animation (voir programme p. 43), la bibliothèque renouvelle des films dont les droits de diffusion arrivent à expiration (20 sur 1983 ; 900 entre 1984 et 1986). 105 titres nouveaux se sont inscrits à l'inventaire. 137 décisions d'achat de films ont été prises conjointement par la BPI et la Direction du livre et de la lecture pour le compte de 50 bibliothèques. 17 longs métrages et films d'animation ont été achetés par la Bibliothèque des enfants.

La collection iconographique est en cours de transfert sur microfilm. Malgré un ralentissement du rythme d'acquisition, 6 011 diapositives nouvelles ont été reçues. Des reportages, réalisés dans le cadre des expositions, ont été conservés à la Bibliothèque des enfants (1 053 diapositives et 1 873 vues). Ils s'inscriront dans le projet d'une documentation originale regroupant des dossiers de créateurs et d'illustrateurs. Un effort particulier a été mené pour la confection de livrets d'accompagnement des séries acquises.

Enrichissement des collections en 1983

Support	Etat au 31-12-82	Etat au 31-12-83	Accroissement 1983
<i>Imprimés</i>			
livres			+ 19 288
annuaires	414 531	427 689	+ 13 158
mises à jour			- 6 130
<i>Cartes</i>	15 541	15 963	422
<i>Partitions</i>	2 609	2 650	41
<i>Périodiques</i> titres	2 088	2 192	104
<i>Microfilms</i>			
titres	706	730	24
unités	17 823	19 307	1 484
<i>Microfiches</i>			
titres	1 796	1 808	12
unités	62 059	64 571	2 512
<i>Documents sonores</i>			
titres	16 860	17 668	808
<i>Cours de langues</i>			
titres	1 237	1 308	71
<i>Films</i>			
titres	1 834	1 936	+ 105 + 102 - 3
<i>Diapositives</i>			
séries	5 975	6 080	105
unités	565 161	572 827	7 666

Affiches de deux expositions de la BPI
et des rencontres *Cinéma du réel*, 1983
(Ph. MAV)



Les animations ; les expositions

Les expositions réalisées en 1983 (liste et calendrier p. 42) traitent toute une panoplie de thèmes : sociologie (*La rosière et la miss*, *Time*, *Vous avez dit rural ?*), sciences (*Fera-t-il beau demain ?*), littérature (*Cavafy*, *Visages d'Alice*), photographie. 4 expositions seulement ont eu lieu en Salle d'actualité. Dans le cadre des grandes expositions pluridisciplinaires du Centre, la BPI a traité la partie littéraire de *Présences polonaises*. Elle figurait aussi en bonne place au Salon-expo-langues et au Salon du livre. Des collaborateurs extérieurs ont coopéré à certaines de ses réalisations (CNRS, Musée des arts et traditions populaires, etc...). D'autres ont participé au financement de catalogues ; le Centre culturel hellénique, coproducteur avec la BPI de *Cavafy, poète d'Alexandrie*, a apporté, dans cette manifestation, une contribution exemplaire.

Les animations audiovisuelles ont connu quelques temps forts (liste et calendrier p. 43). Le festival des films sociologiques et ethnologiques, *Cinéma du réel*, rassemble des films de qualité et permet, par la prospection systématique qu'il suppose, un repérage des ressources documentaires étrangères, et l'instauration de contacts utiles pour les futures acquisitions. La distribution ultérieure de la sélection ne peut satisfaire toutes les demandes, en partie du fait du temps nécessaire aux

vérifications et réparations de copies effectuées à la Mission à l'audiovisuel du Centre. Les rétrospectives et cycles de projections connaissent un succès grandissant : on mentionnera la série consacrée au studio Bela Balazs, *Images et chansons* organisé par l'INA, et *L'Inde en images* en collaboration avec le Centre Georges Pompidou.

Les conversations-rencontres, les débats ont tendance à se multiplier. Des travaux ont interrompu pendant un mois ces rencontres hebdomadaires auxquelles 35 maisons d'édition et 5 revues se sont associées. Sujets grand public, mais aussi thèmes plus difficiles, expériences préparées par des spécialistes (6 séances du *Cabinet de lecture*) attirent un public varié et averti.

De multiples expériences se sont déroulées dans la Bibliothèque des enfants. Plus appréciées lorsqu'elles s'organisent en cycle ou festival, ces animations ont rassemblé enfants, animateurs, auteurs, créateurs, professionnels de l'édition. *De la création à la lecture*, *Conteurs*, des propositions autour d'un animal, d'un auteur, des thèmes illustrés (*Les petites sœurs d'Alice*), autant d'occasions d'éveil et de création. Un petit atelier d'édition a produit 20 titres sur le thème de la fête, ayant assumé toutes les étapes de la fabrication, depuis la sélection des manuscrits jusqu'à la reliure des brochures.

Expositions de la BPI en 1983				
	Salle d'actualité	Galerie BPI	Autres lieux 3 ^e étage, Grand foyer, Galerie CCI, espace Musique	Bibliothèque des enfants
Janvier	Time 19/01 - 7/03	Fera-t-il beau demain ? Météo et climat 22/12/82 7/03/83	Eluard 17/01	Livres de Noël 24/01 De la création à la lecture (J'veux un cheval) 26/01 - 21/03
Mars	De la rosière à la miss 16/03 - 6/06	Arbres 30/03 - 23/05	Vidéo du réel, réel de la vidéo 12/03 - 20/03	De la création à la lecture (Premier chant) 23/03 - 2/05
Avril			Cavafy 25/03 - 25/04 Salon du livre 13 - 20/04 (BPI - Direction du Livre)	
Mai				De la création à la lecture (Lapin express) 11/05 - 27/06
Juin	Couleur optique 29/06 - 5/09	Brésil des Brésiliens (MNAM - BPI) 23/06-26/09	Présences polonaises	
Juillet				Livres pour les vacances 6/07 - 5/09
Août				Images à explorer 14 - 26/09
Octobre	Visages d'Alice 12/10 - 28/11	Vous avez dit rural ? 5/10 - 9/01/84		Les Petites sœurs d'Alice 5/10 - 1/12
Décembre	Livres en fête 7/12 - 9/01/84			Image-imagique 7/12 - 12/02/84

Programmes audiovisuels de la BPI en 1983

• Cinéma-document

Cycles de films documentaires en 16 mm		
« Autour de la météorologie »	Salle J. Renoir	Janvier
« Images et chansons » en collaboration avec l'INA	Salle J. Renoir	Février
« Anthologie du Cinéma du Réel »	Salle J. Renoir	Mars
« L'Inde en images » en collaboration avec la programmation « cinéma indien » du Centre G. Pompidou	Salle J. Renoir Petite Salle	Avril Mai
« Le Monde rural »	Reporté de	Novembre à Janvier 1984

• Programmes exceptionnels

Bela Balazs Studio	Petite Salle	20 au 23 octobre
Rétrospective de l'Ecole de Budapest (films documentaires) en collaboration avec la Cinémathèque française (films de fiction)	Petite Salle Grande Salle Grand Foyer	12 au 20 mars
5 ^e festival international de films sociologiques et ethnographiques accompagné d'une exposition consacrée à la Vidéo du Réel (Grand Foyer)		
• <i>Ecran des enfants</i>	Salle J. Renoir	Un mercredi sur deux à 14 h 30
Cycles de films et vidéos pour enfants sur des thèmes d'exposition de la BE et présentation des nouvelles acquisitions	du 12 janvier au 21 décembre	

36 expositions étaient proposées à l'itinérance à la fin 1983, dont 10 inédites. Si la BPI conserve un petit nombre de partenaires fidèles, le nombre des demandeurs nouveaux est élevé (95 sur un total de 145). L'ouverture sur des institutions autres que les bibliothèques (34 % des demandes) est de plus en plus nette ; néanmoins l'informatisation du fichier des bibliothèques relevant de la Direction du livre faciliterait la diffusion de l'information sur les expositions et les productions audiovisuelles. Les expositions pour enfants sont parmi les plus recherchées ; *Visages d'Alice* a eu cette année la vedette.

Le service des études et de la recherche

Ce service s'attache à analyser, au sein de la BPI, les mécanismes psychologiques et sociologiques d'accès à l'information et d'autodocumentation ; il mène dans un contexte plus général des recherches sur l'édition, la lecture publique, la diffusion de l'imprimé et de l'image.

L'évaluation d'une exposition de vulgarisation scientifique de la BPI, *Fera-t-il beau demain ? Météorologie et climat*, a permis de caractériser les visiteurs et d'explorer l'impact des différents supports informatifs utilisés dans l'exposition.

L'étude des conduites et pratiques de lecture du public de la Bibliothèque des enfants a détaillé les pratiques d'usage des différents médias disponibles, pratiques mises en relation avec les caractéristiques socio-culturelles des enfants.

Le dépouillement de l'enquête générale réalisée en 1981-82 sur le public de la BPI et de la Salle d'actualité est achevé, ainsi que les traitements statistiques complémentaires effectués en collaboration avec le Service information du ministère de la Culture.

Une enquête sur la profession de bibliothécaire a été lancée : elle dégagera les facteurs d'intégration et de différenciation internes de la profession. Le service des études et de la recherche du ministère de la Culture et la Direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique cofinancent cette étude.

De l'observation ethnographique des lecteurs de la BPI, commencée au dernier trimestre 1983, seront tirées des conclusions sur les actes de lecture et usages du livre (comment lit-on : postures, manipulations, déchiffrement, appropriation, etc.).

En dehors de ses activités principales, le service se consacre à des collaborations à l'extérieur et à l'intérieur du Centre (conseil sur la signalétique et la méthodologie des enquêtes).

Les activités de soutien

En informatique, 1983 a été consacré à la réalisation du projet SCARABE (système de catalogage et de recherche automatisée pour les bibliothèques encyclopédiques).

Le développement du logiciel et l'intégration du matériel ont été confiés à la société GIXI, mais le service informatique de la BPI a tenu à suivre le projet de façon à assurer lui-même la maintenance et les développements ultérieurs, en plus des contrôles syntaxiques, éditions de répertoires et programmes de reprise qui lui incombent. L'ordinateur de la BPI, un DPS 7/45 loué dans un premier temps, a été livré en avril ; les terminaux SOMELEC pour la gestion en ligne des fichiers ont été installés. Fin décembre, GIXI était en mesure de livrer tous les programmes d'application. La levée d'option d'achat du DPS 7/45 a été approuvée par le contrôleur financier du ministère de la Culture à la fin de l'année.

Le système SCARABE permet la saisie en ligne des notices autorité et bibliographiques de façon contrôlée, la mise à jour des fichiers en différé après corrections effectuées en ligne, l'édition des répertoires avec génération automatique des renvois soit sur listing, soit photo-composée. La reprise des fichiers se déroulera pendant une large période de 1984. Par la suite, une seconde étape intégrera au logiciel existant les fonctions de gestion des acquisitions et de gestion des périodiques, ainsi que la consultation en ligne des ouvrages de la BPI par le public.

Diverses études seront par ailleurs entreprises sur la gestion automatisée des temps de présence du personnel de la BPI ; le système de gestion budgétaire et comptable automatisé mis au point par le ministère de la Culture pour les établissements publics relevant de sa tutelle sera appliqué début 1985.

De 277 à 275 agents ont travaillé à titre permanent dans l'établissement, dont 49 à temps partiel. 23 nouveaux venus n'ont que partiellement compensé les 26 départs. 365 vacataires ont été employés à l'accueil et au rangement des collections.

5 660 heures de formation professionnelle continue ont été accordées. Le service d'accueil a reçu 50 stagiaires français et étrangers. Comme par le passé, un nombre d'heures important a été consacré par le personnel à la préparation des concours administratifs et d'examens professionnels.

La première réunion du Comité technique paritaire a eu lieu les 12 et 19 avril pour mettre au point son règlement intérieur et organiser trois groupes de travail (règlement intérieur du personnel ; fonctionnement de la BPI ; formation des agents). Le Centre Pompidou et la BPI ont fondé un Comité d'hygiène et de sécurité commun.

Les nombreux équipements, en particulier audiovisuels, de la BPI nécessitent des soins constants : sont disponibles en permanence 42 lecteurs de microdocuments, 50 postes de consultation de diapositives, 32 systèmes de poste d'écoute de musique, 6 magnétophones, 20 magnétoscopes, 62 cabines de laboratoire de langues et 3 salles vidéo. En Salle d'actualité, 54 auditeurs peuvent être simultanément présents dans une banque d'écoute totalement rénovée en 1983.

Le réaménagement global du 2^e étage a été mis à l'étude ; les surfaces libérées des 1^{er} et 3^e niveaux serviront au stockage des audiovisuels ; l'équipement de la salle Jean-Renoir sera également modifié.

Le service des relations publiques assure l'information du public par des moyens traditionnels (programme mensuel de la BPI tiré à 1 800 exemplaires ; communiqués de presse sur les principales manifestations).

Par ailleurs il participe à l'élaboration d'une banque de données télématique sur les activités du Centre en fournissant au service central des relations extérieures,

qui assure la coordination des informations, un texte général sur la BPI et le programme désormais reçu en temps réel sur Minitel par tous les services.

10 tournages de télévision et 32 reportages photographiques ont gardé la trace des principales manifestations. Le contrat passé avec Cité 96 pour la diffusion de nouveautés du disque a pris fin, sans que le projet d'une programmation régulière sur radio libre soit pour autant abandonné.

L'adaptation à l'évolution technologique

La BPI a initié en 1983 un redéploiement de ses activités ; de nouvelles techniques permettent en effet de disposer d'informations rapides, fiables et complètes et de diffuser à distance des documents par la voie des télécommunications. Des expérimentations ont donc été lancées dans les domaines de l'image fixe, de la vidéo et de l'écrit.

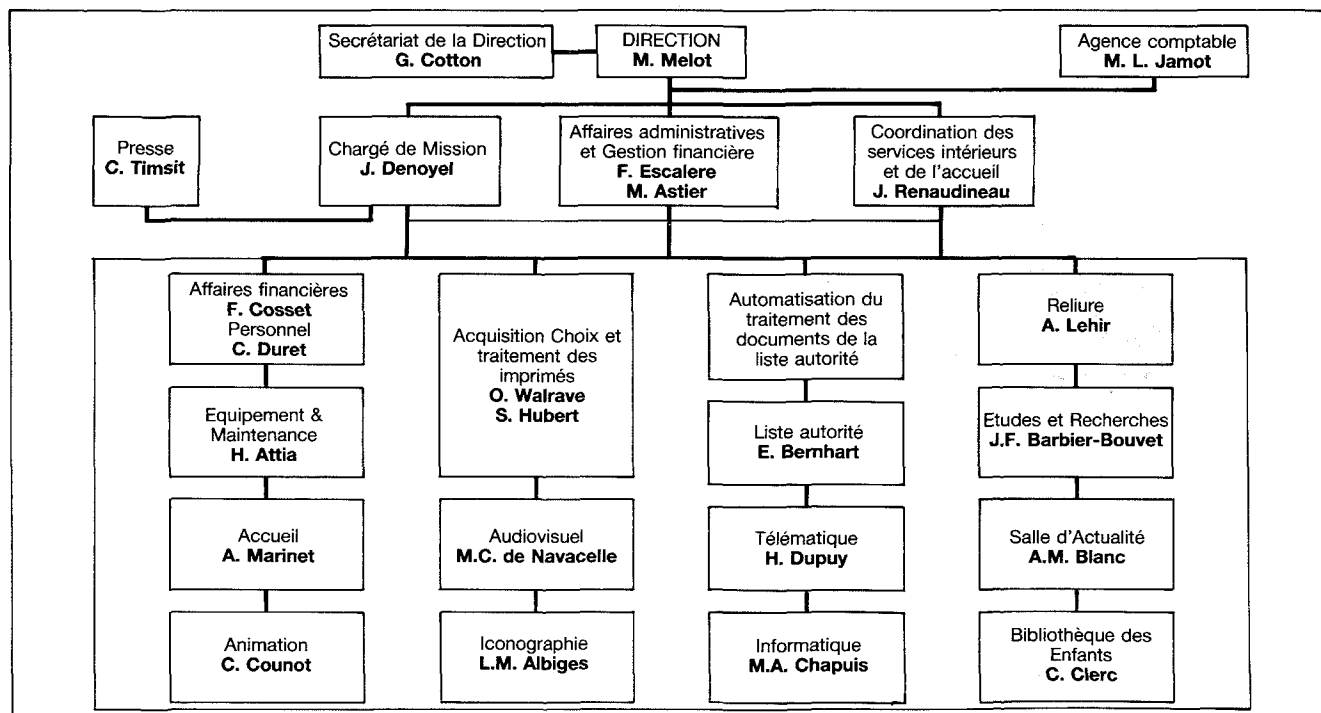
Des lecteurs de microfilms 35 mm vont remplacer les projecteurs de diapositives. La réalisation pour 1984 d'un vidéodisque à partir des fonds d'images de la BPI sera la première étape d'un élargissement de la consultation à d'autres collections extérieures.

Les études se poursuivent par ailleurs pour la création dans les espaces de lecture d'une chaîne robotisée de projecteurs vidéo. Dans une étape transitoire, la BPI mettra en place une régie vidéo pour permettre un allègement des tâches du personnel d'accueil et un meilleur service au public.

En tant qu'établissement public à caractère national, la BPI envisage de transmettre à distance des documents stockés sur disque optique numérique ou sur microfiches ; elle suit, pour ce faire, l'évolution du système TRANSDOC.

Enfin est examiné tout projet de télédistribution des manifestations se déroulant dans ses espaces et de réception, en retour, de conférences, spectacles ou autres se déroulant à l'extérieur.

Organigramme de la BPI en 1983



L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique IRCAM

L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM), organisme associé au Centre Georges Pompidou, dirigé par Pierre Boulez, emploie 56 permanents. Il assume une triple mission pour les musiciens : mener des recherches scientifiques en vue de la création musicale sur les développements contemporains de l'informatique, de l'électronique et de l'acoustique ; assurer la formation pédagogique des compositeurs désireux de maîtriser ces nouveaux moyens ; enfin soutenir techniquement et financièrement les œuvres nouvelles et les diffuser.

En 1983, le budget global de l'IRCAM (26,646 MF) a enregistré une diminution de 5,9 % par rapport à 1982 qui avait connu des dépenses exceptionnelles d'équipement. Les crédits de fonctionnement se sont accrus de 4 %.

L'activité scientifique : développements informatiques, intensification de la recherche acoustique

Les activités d'informatique musicale ont été transférées définitivement fin mars 1983 d'un système PDP 10, doté d'un logiciel hérité en 1977 de l'université de Stanford, et largement augmenté depuis, notamment par les équipes de l'IRCAM, vers un système VAX 11/780 fonctionnant sous le système UNIX. Cette conversion s'est accompagnée de l'installation sur le système d'un accélérateur de calcul, le processeur FPS 100, et du transfert ou du développement de logiciels musicaux (par exemple CARL conçu à l'université de San Diego en Californie.)

Sur le prototype du processeur de traitement numérique du signal 4X construit à l'IRCAM, ont été développés des programmes d'application, de démonstration, de maintenance et d'aide aux utilisateurs. Notamment, un assembleur-optimiseur de micro-code a été réalisé pour la (micro-) programmation de la 4X, et la plupart des algorithmes de traitement numérique du signal dits « algorithmes de la bibliothèque IEEE » ont été installés sur ce prototype.

Parallèlement, en vue de la livraison intervenue pour partie en janvier 1984 des 4X industrielles par la société SOGITEC, le processus d'intégration matérielle et logicielle des stations de travail musicales 4X (STM 4X) a été lancé.

Un coupleur universel d'interfaces gestuelles spécifiques est également en cours de réalisation. Il s'agit d'un processeur rapide, capable de recueillir un très haut débit d'information concernant plus d'une centaine d'interfaces gestuelles de tous ordres, pour l'exécution d'œuvres interprétées à la STM 4X en temps réel par un groupe d'interprètes.

Le groupe Chant/Formes a rassemblé en 1983 X. Rodet, P. Cointe, J.B. Barrière, Y. Potard, J. Holleville, J.P. Briot et B. Serpette. Ses activités ont touché divers domaines :

— la recherche et la production musicale : autour de la synthèse CHANT, de nouveaux « instruments » (modèles), et la version VMS ont été mis au point. Le passage de CHANT du PDP 10 au système UNIX a été effectué, permettant des études à partir et au-delà du violoncelle. Diverses œuvres de J.B. Barrière, M. Tabachnick, J. Harvey ont été composées et synthétisées grâce à FORMES et à CHANT, et présentées au Festival international de Bourges et aux Rencontres internationales de musique contemporaine de Dijon ; l'œuvre de J.B. Barrière a d'ailleurs été primée.

— le traitement du signal : J. Holleville et X. Rodet ont installé des sous-programmes de statistique, de visualisation et de traitement du signal progressivement intégrés au programme S2 conçu avec E. Favreau de l'équipe 4X.

— l'implantation du langage FORMES sur le VAX 780, l'étude de divers programmes nécessitée par le transfert des activités du PDP 10 à UNIX (par exemple, l'écriture d'un traducteur du langage SAIL du précédent système en « C » pour le nouvel UNIX) ont été menées à bien ainsi que l'examen de nouveaux processeurs. La diffusion des travaux de recherche a été assurée entre autres au cours de conférences au ministère de la Culture, à l'IRCAM (séminaire *Le concept de recherche en musique*), aux Journées d'informatique musicale du musée d'Orsay et au stage *Art et informatique* tenu en Avignon. Ils ont en outre fait l'objet de publications.

Les travaux de recherche acoustique sur les instruments préparés se sont intensifiés au sein de l'Atelier de recherche instrumentale dirigé par P.Y. Artaud. Entreprises depuis 1982, ces recherches concernent les transformations structurelles temporaires sur les instruments à vent, autorisant ceux-ci à produire automatiquement certaines échelles micro-intervalliques et des sons multiphoniques sans changer le jeu traditionnel de l'instrumentiste. L'intérêt de ces recherches est d'appuyer l'orientation des musiques actuelles qui considèrent de plus en plus les vents comme des instruments polyphoniques, d'envisager la commercialisation à bas prix de systèmes de « préparation » en kits adaptables à des instruments traditionnels et d'encourager une pédagogie du jeu en multiphoniques et micro-intervalles.

Un stage de huit jours comportant des concerts, des conférences, des cours et des démonstrations a rassemblé 102 compositeurs et instrumentistes. Trente participants ont en outre assisté les 25 et 26 novembre 1983 à un stage sur les sons multiphoniques. Enfin, depuis octobre 1983, a débuté une recherche sur un nouveau traité d'orchestration/instrumentation mettant en regard toutes les nouvelles techniques du jeu et proposant de nouveaux systèmes de formalisme (C. Malherbe et G. Assayag).



Les résultats acquis à l'IRCAM sur la compréhension et la modélisation du fonctionnement des instruments à vent encouragent par ailleurs une extension de la recherche aux cordes (synthèse du son du violon ; son rayonnement acoustique ; physique de la production des sons ; système de pulse-écho pour la caractérisation des instruments à vent dans le domaine temporel).

La recherche musicale a été un thème crucial pour l'IRCAM en 1983 ; le séminaire international *Le concept de recherche en musique*, réuni du 9 au 15 février, a replacé cette notion dans une perspective historique pour en dessiner les voies actuelles et à venir. Tables rondes et débats publics ont rassemblé L. Berio, P. Boulez, C. Dahlhaus, C. De-liège, G. Di Giugno, P. Greussay, A. Kay, F. Lerdaahl, T. Machover, P. Manoury, D. Wessel. Les résultats de ce colloque seront mis en forme dans un livre à paraître.

Deux équipes ont été fondées cette année. Un groupe d'étude sur le timbre et la composition a entrepris une bibliothèque informatique des sons instrumentaux et mis au point des programmes et manipulations des timbres sur la 4X. Un second groupe d'étude a été créé pour étudier la génération des formes musicales par les programmes informatiques ; les applications du programme FORMES, leur archi-vage et critique ont été cette année au centre des travaux.

Favoriser l'information des compositeurs et scientifiques, tel est le but des *Réunions des musiciens*, au cours desquelles sont définies les parties musicales des logiciels et technologies en développement à l'IRCAM. La série *Espaces libres* constitue pour le public un forum d'information sur la musique contemporaine dans le monde, et un lieu d'expression pour compositeurs et interprètes. Afin de réunir et de rendre accessibles toutes les informations relatives à la recherche musicale à l'IRCAM, un système de documentation a été mis en place qui sera complété en 1984.

Est présentée ci-dessous la liste des projets de recherche musicale pure, par ordre alphabétique de leurs auteurs.

— George Lewis a développé un logiciel temps-réel destiné à l'analyse et à la synthèse du phrasé musical. Ce système est divisé en deux parties, l'une simulant un auditeur, l'autre un interprète, lui donnant ainsi la capacité de « répondre » avec un son synthétique aux sons des interprètes jouant d'un autre instrument (acoustique ou électronique). La partie auditeur détermine la hauteur, la durée et l'amplitude des événements acoustiques captés par le système et en extrait leur contour mélodique et leur tempo, résultat exploité à son tour par la partie interprète. George Lewis avait implémenté ce système pendant son séjour à l'IRCAM en 1982 sur son équipement personnel dans le langage de programmation FORTH ; et au cours de l'année 1983, il l'a développé sur un matériel similaire disponible à l'IRCAM.

— Salvatore Martirano, professeur à l'université de l'Illinois, a implanté sur UNIX des logiciels de compositions automatique en temps réel fonctionnant déjà sur son système personnel SAL-MAR. Le SAL-MAR est une machine hybride formée de composants analogiques et numériques possédant une architecture en parallèle où plusieurs processus peuvent tourner simultanément. Son travail a consisté à transposer ces logiciels sur les machines séquentielles (sans parallélisme) de l'IRCAM, telle que l'ordinateur hôte de la 4X.

— Claire Renard, s'intéressant à l'enseignement créatif de la musique aux enfants, a réalisé une série de maquettes des instruments décrits dans son livre *Le geste musical*. Elle a donné une série de cours dans le cadre de l'Atelier des enfants au cours desquels elle a expérimenté ces prototypes. Elle a de plus exploré les possibilités de la micro-informati-

que pour définir une série de programmes d'apprentissage de la musique à l'aide d'un ordinateur. Nous espérons pouvoir implémenter un tel système (avec la collaboration du Centre mondial d'informatique) en 1984.

— Marco Stroppa a travaillé en collaboration avec D. Wessel, S. McAdams et T. Machover pour l'écriture des programmes destinés au contrôle compositionnel des structures de timbres ; il a participé à quelques projets concernant le développement de logiciels et a collaboré avec T. Machover pour la réalisation d'une œuvre pour 20 instruments et la machine 4X.

— Barry Vercoe, professeur d'informatique musicale et directeur du studio de musique expérimentale au MIT, a exposé son travail effectué au MIT sur le logiciel musical (développement des programmes MUSIC-INC, très efficaces, qui tournent sur un VAX 780 ; conception d'un logiciel pour les processeurs rapides numériques, particulièrement un ARRAY-PROCESSEUR, fabriqué par la Société Analogic - modèle AP-500 - ; développement de logiciels pour l'analyse des gestes musicaux). Il a entrepris d'expérimenter à l'IRCAM ses idées sur la relation « interprète-synthétiseur » avec la 4X au printemps 1984.

Les animations et les activités pédagogiques

Les stages d'informatique musicale, traditionnellement organisés pour former les compositeurs et musiciens aux nouvelles techniques compositionnelles, n'ont pas eu lieu en 1983, en raison du renouvellement de l'équipement informatique qui a limité la capacité d'accueil.

Mais les séminaires internes d'initiation au système UNIX se sont tenus tout au long de l'année, afin de familiariser les personnels de l'IRCAM au nouvel équipement.

Un cycle de cinq séminaires scientifiques a été organisé à l'Espace de projection permettant d'exposer la recherche menée à l'IRCAM durant les cinq dernières années. Ils ont accueilli 1 000 participants. Les thèmes abordés ont été :

- le 19 avril 1983, le processeur numérique de signal en temps réel 4X et son environnement (G. Di Giugno, J. Kott) ;
- le 26 avril 1983, la psychoacoustique musicale (D. Wessel, S. McAdams) ;
- le 3 mai 1983, l'acoustique des instruments et des salles (R. Caussé) ;
- le 24 mai 1983, Chant/Formes : un environnement de programmation pour l'analyse et la synthèse musicale (X. Rodet, P. Cointe) ;
- le 31 mai 1983, la recherche musicale : prospectives et perspectives (T. Machover).

Quinze cours d'analyse musicale ont été donnés par Robert Piencikowski sur la *III^e Sonate* de Pierre Boulez (relation entre fixité et mobilité dans l'espace musical), entre le 1^{er} décembre 1982 et le 22 juin 1983.

Ce cycle de cours, auquel ont participé 1 050 personnes, a comporté 5 cours d'instruction, 5 cours d'analyse musicale, 5 cours conclusifs, et 3 rencontres :

- avec Michel Fano, le 22 avril 1983 (Centre Pompidou, Petite Salle) : présentation de son film où Pierre Boulez interprète la *III^e Sonate* ;
- avec Michel Butor, le 30 mai 1983 (Centre Pompidou, Petite Salle) : intervention sur *Le plan d'une ville inconnue*, la notion de parcours et les liens entre la musique et le nouveau roman des années 1950 ;
- avec Yves Bonnefoy, le 1^{er} juin 1983 (IRCAM, salle de réunion) : intervention sur *Mallarmé et les musiciens* : la question de la transposition des notions esthétiques du domaine poétique au domaine musical.



1

1 Paul Méfano dirigeant 2E 2M
(Ph. Sylvain Dupuy)
2 Pierre-Yves Artaud
(Ph. Sylvain Dupuy)
3 François Bayle
(Ph. Marc Béziat)

2



3



Douze ateliers animés par Dominique Jameux ont eu lieu du 21 février 1983 au 29 mars 1983, sur le thème : *l'École de Vienne, 1904/1914, structure et sensibilité*. Cette manifestation s'est articulée en six grands chapitres de deux ateliers chacun, au cours desquels ont été examinées des œuvres de Schönberg, Webern, Berg. Les participants aux ateliers (660 au total) ont pu également bénéficier d'un support pédagogique sous forme de projection de diapositives visualisant des extraits de partitions, audition d'exemples sonores, lecture de textes, et consultation de documents. Des séances plus précisément consacrées aux questions posées par l'auditoire se sont également déroulées sous forme de débat.

L'accueil des compositeurs et les manifestations

Dans le cadre du Forum de la création l'IRCAM a invité des groupes français et étrangers. Quinze concerts ont été présentés par les formations suivantes : l'ensemble 2E 2M, l'orchestre de Cannes Provence-Côte-d'Azur, l'Ensemble instrumental du Studio 111 de Strasbourg, l'I.N.A./G.R.M., les lauréats du 10^e Concours international de Bourges 1982, l'Association pour la collaboration des interprètes et des compositeurs (A.C.I.C.), l'Itinéraire qui a fêté ses dix ans d'existence en trois concerts à l'IRCAM, et Colon Nancarrow (U.S.A.), l'Ensemble du XX^e siècle (Autriche), l'Asko ensemble (Pays-Bas).

Trois œuvres commandées par l'IRCAM ont vu le jour en 1983 :

— Michel Tabachnik, *Le pacte des Onze*, pour solistes, chœurs, orchestre symphonique et bande réalisée à l'aide de l'ordinateur DEC/PDP 10 (commande de Madame Staelin pour l'IRCAM) ;

— Nigel Osborne, *œuvre pour soprano*, ensemble et bande réalisée à l'aide de la machine Buchla 400 ;

— Karlheinz Stockhausen, *Le chant de Kathinka ou le requiem de Lucifer*, pour flûte et bande réalisée à l'aide de la machine 4X (cette œuvre constituera l'un des actes de l'opéra *Licht*).

Trois œuvres ont été réalisées à l'IRCAM :

— Jean-Baptiste Barrière, *Chreode I* pour bande seule réalisée à l'aide de l'ordinateur DEC/PDP 10 ;

— Horatio Vaggione, *Fractal B* pour bande seule réalisée à l'aide de l'ordinateur DEC/PDP 10 (commande de l'Etat) ;

— Tod Machover, *Electric*, études pour violoncelle, bande réalisée à l'aide de la machine 4X et machine Buchla en temps réel.

Les concerts et ateliers publics organisés par l'IRCAM à Paris on totalisé 7439 entrées (compte non tenu des entrées à l'exposition *Présences polonaises*.) Les manifestations se sont déroulées selon le calendrier et dans les lieux suivants :

- (15, 16, 17, 18 février 1983 - IRCAM - Espace de projection) *Le concept de recherche en musique*. Trois créations interprétées par l'E.I.C. et le G.V.F. sous la direction de Peter Eötvos.

Cet atelier se déroulait en deux parties :

— à 18 h 30, était présentée l'œuvre de Philippe Manoury, *Zeitlauf* (commande de la Ville de Paris pour l'IRCAM), pour ensemble, chœur, bande réalisée avec l'ordinateur PDP 10 et machine Buchla 300 en temps réel ;

— à 20 h 30, l'œuvre de Roger Reynolds, *Archipelago* (commande de Madame Pierre Schlumberger pour l'IRCAM), pour ensemble et bande, réalisée avec l'ordinateur PDP 10, et celle de Tristan Murail, *Désintégration* (commande de Madame David-Weil pour l'IRCAM), pour ensemble et bande réalisée avec la machine 4X.

- (25, 26 mars - Helsinki - Finlande)

L'E.I.C. et l'IRCAM ont présenté deux concerts avec des œuvres de Tristan Murail, Heinenen, York Höller, Iannis Xenakis, Mauricio Kagel et Brian-Ferneyhough.

- (7 juin - Bourges)

L'IRCAM a présenté au Festival de Bourges un concert pour solistes et bandes avec les œuvres de Tod Machover, Stanley Haynes et l'œuvre pour bande de Jean-Baptiste Barrière, *Chreode I*, réalisée à l'IRCAM et présentée en création mondiale.

- (27, 28, 29 juin - La Rochelle)

Le Festival, dont le thème pour l'année était l'ordinateur, a invité l'IRCAM à présenter trois concerts. Les deux premiers concerts consacrés à des œuvres commandées par l'IRCAM ou réalisées à l'IRCAM ont été interprétés par l'E.I.C. sous la direction de Peter Eötvos : *Zeitlauf* de Philippe Manoury, *Bhakti* de Jonathan Harvey et *Pyramid-Prisms* de Stanley Haynes. Le troisième concert proposait des œuvres pour solistes et bandes de John Chowning, Horatio Vaggione, Jonathan Harvey, Jean-Baptiste Barrière, Wolfgang Motz et Loren Rush.

- (29, 31 août. 1, 2, 5, 9, 10, 14, 21, 22, 23, 24, 25, 26 septembre - Centre Pompidou 5^e étage)

Musique de Pologne. Sept programmes présentés deux fois chacun dans l'espace de l'exposition *Présences polonaises* pour découvrir ou réentendre les compositeurs polonais du XX^e siècle.

- (16 septembre - Centre Pompidou. Grande salle)

L'orchestre de chambre de Pologne sous la direction de Jerzy Maksymiuk, a présenté des livres pour orchestre de chambre des compositeurs polonais : T. Sikorski, A. Bloch, E. Knapik, W. Lutoslawski, M. Stachowski.

- (26 septembre - Eglise Saint-Merri)

Chœur et orchestre symphonique de la radio-télévision de Cracovie. Sous la direction de Antoni Wit, et avec le ténor Wieslaw Ochman, un des meilleurs orchestres de Pologne a présenté un programme de musique symphonique polonaise, notamment la *Symphonie n° 3* de Karol Szymanowski et *Polymorphia* de Krzysztof Penderecki.

- (28, 30 septembre - IRCAM. Espace de projection)

Œuvres créées au studio électronique de la radio polonaise de Varsovie. Cet atelier présenté par le directeur du studio, Josef Patkowski, retraçait les étapes importantes du travail effectué à Varsovie par de nombreux compositeurs, depuis les années 50 jusqu'à nos jours.

- (10, 14, 16, 17, 18, 20, 21 novembre - Centre Pompidou. Grande Salle).

Opération *Zig-zag*. Musiques d'aujourd'hui dans la pluralité des styles et le contraste des langages. En 7 concerts, des œuvres parfois opposées, parfois complémentaires, interprétées par l'E.I.C. sous la direction de Diego Masson, le quatuor Arditti, le London Sinfonietta et divers solistes.

- (22 novembre - Belfort)

Au Nouveau théâtre de Belfort, l'IRCAM a présenté un concert pour solistes et bandes avec des œuvres de Loren Rush, J.B. Barrière, J. Harvey.

- (14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22 décembre - IRCAM. Espace de projection)

Stockhausen présente Stockhausen. Trois programmes présentés trois fois chacun et qui offrent une large rétrospective des livres composés par Stockhausen de 1953 à 1967 : *Etude électronique I* (1953) ; *Etude électronique II* (1954) ; *Gesang der Jünglinge* (1955-56) ; *Kontakte* (1958-60) ; *Mikrophonie I* (1963) ; *Telemusik* (1966) ; *Hymnen 1^e, 2^e, 3^e et 4^e Régions* (1966-67).

De nouvelles formes de diffusion : Ecoutez votre siècle

Un graphisme spécifique pour les annonces, tracts, affiches de l'IRCAM a été adopté. Créant une image de l'IRCAM immédiatement reconnaissable, il se compose d'éclats de couleurs sélectionnés pour leur musicalité et l'éventail de leurs variations possibles.

L'IRCAM s'est mis à l'heure de la vidéoreproduction : il s'est d'une part équipé d'un matériel de production pour assurer l'archivage de certaines manifestations. Une convention signée avec le CNRS audiovisuel devrait déboucher dans le futur sur des coproductions. D'autre part, l'IRCAM a produit 6 émissions de 26 mn *Ecoutez votre siècle* sur ses diverses activités. Ce magazine est programmé depuis octobre 1983 chaque troisième vendredi du mois sur FR 3 Paris Ile-de-France, Centre et Normandie. Six numéros ont été réalisés en collaboration avec la Mission à l'audiovisuel du Centre Pompidou (*L'IRCAM, un portrait* ; *L'Ensemble intercontemporain* ; *Opération Zig-zag* ; *La recherche instrumentale* ; *Musique électronique avec Karlheinz Stockhausen et George Lewis* ; *La 4X en temps réel*). Ces magazines seront vendus à des télévisions

étrangères et diffusés dans les centres culturels français à l'étranger.

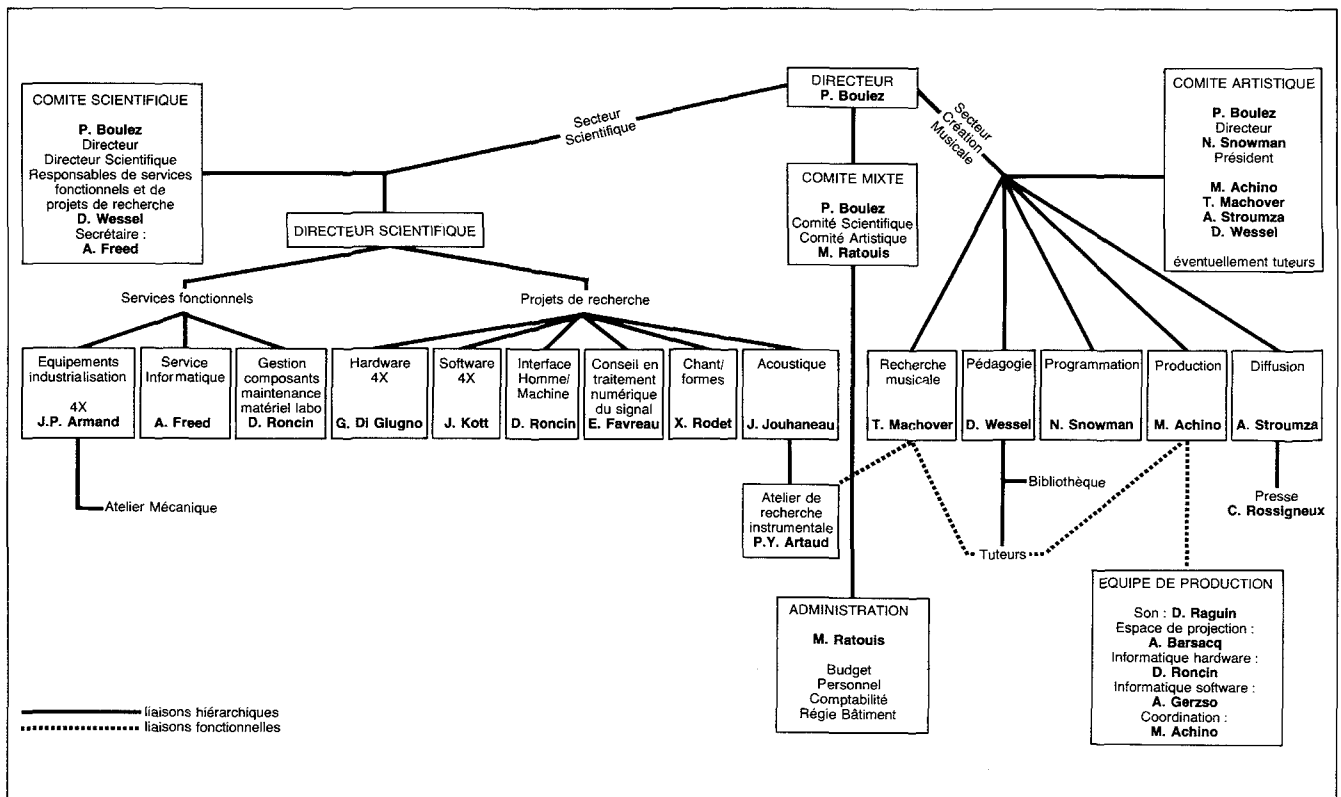
Les actions en direction du public sont le prolongement permanent des travaux effectués à l'IRCAM. Chercheurs, compositeurs participent à de nombreuses rencontres internationales. Au cours du colloque *Le concept de recherche en musique*, une journée porte ouverte a été organisée le 13 février 1983. L'IRCAM a pris en charge la partie musicale d'un colloque organisé à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon par le CIRCA sur le thème *Informatique et culture*. Enfin, il faut rappeler la naissance des *Espaces libres* (voir p. 47) destinés à faire connaître la vie musicale non institutionnelle, ouverts à toutes les curiosités.

Le premier disque édité par l'IRCAM, tiré à 1 500 exemplaires et accompagné d'un important appareil critique, a rencontré un excellent accueil. La première face est consacrée à des exemples sonores illustrant les recherches, la seconde à des extraits d'œuvres créées à l'IRCAM.

Un livre programme sur les 27 compositeurs de l'opération *Zig-zag* a permis d'établir un bilan des 20 dernières années de création musicale.

Par ailleurs l'IRCAM a notablement accru sa participation au CNAC magazine.

Organigramme de l'IRCAM en 1983



Les activités diversifiées

L'Atelier des enfants

En s'appuyant sur les ressources et les manifestations du Centre Georges Pompidou, l'Atelier s'efforce de contribuer aux efforts entrepris en France pour développer et renouveler les modes de sensibilisation artistique des enfants.

Pour accomplir cette mission et susciter leur créativité, l'Atelier offre aux enfants de 5 à 12 ans des moyens d'expression susceptibles d'aiguiser leur perception de l'environnement et de les familiariser avec la création contemporaine. Sur cette base, il propose aux responsables culturels et aux éducateurs des supports propres à enrichir leurs pratiques d'animation (expositions itinérantes, produits audiovisuels, maquettes pédagogiques), ainsi que diverses possibilités de formation.

L'Atelier emploie 27 personnes contractuelles ; le budget pour 1983 s'élevait à 1 211 245 F.

L'orientation des activités en 1983 a visé un triple objet :

- maintenir et approfondir une activité d'avant-garde dans le domaine des animations en élaborant des projets de longue durée auxquels des partenaires du Centre pourraient ultérieurement collaborer et pouvant se prolonger par des expositions de l'Atelier ou des produits éditoriaux ;
- accueillir plus largement les enfants de passage dans le Centre et diversifier les propositions d'activités en présentant dans l'espace d'information des expositions directement destinées aux enfants ;
- poursuivre le développement des relations avec les partenaires régionaux en intensifiant la diffusion des produits et le suivi des actions de formation, des rencontres et des échanges qui précèdent ou prolongent l'envoi des expositions.

Les animations

Confiées à une équipe pédagogique de 15 personnes, elles constituent l'activité centrale de l'Atelier des enfants. Elles s'appuient sur les ressources du Centre et donnent naissance à de nouveaux supports qui assurent le rayonnement de l'Atelier à l'extérieur.

Les animations scolaires s'adressent principalement aux écoles primaires de la Ville de Paris qui a signé en 1981 une convention prévoyant l'accueil annuel de 70 classes pour des cycles de 5 semaines dans les 5 ateliers :

arts plastiques, audiovisuel, environnement, musique, approche de l'art contemporain. D'autres animations ponctuelles sont proposées aux écoles de la région parisienne dans le cadre des expositions de l'Atelier. Le choix des projets d'animation émane des équipes des ateliers et de partenaires extérieurs qui construisent des propositions adaptées aux expositions programmées au Centre ou aux thèmes en cours à l'Atelier.

Les projets propres à l'Atelier s'inscrivent dans une recherche à long terme où l'expérimentation avec les enfants débouche sur la création d'outils pédagogiques. Les animations ont été menées, en arts plastiques, autour des thèmes de la terre (l'exposition *Terres* s'est terminée en février 1983) et du bois (à propos de l'exposition *Mécaniques à boules* de Pierre Andès). Les techniques audiovisuelles ont été envisagées dans leurs potentialités expressives (la photographie à développement instantané, le dessin animé contemporain, la vidéo dans son rapport avec le graphisme). Des expositions du Centre ont été choisies comme support d'un travail d'expression et de sensibilisation : ce fut le cas pour les œuvres de Klein, Calder et De Chirico exposées par le MNAM, et pour le thème du jardin présenté par le CCI (*La ville en ses jardins*) que des travaux d'enfants sont venus illustrer.

Le service éducatif de l'Opéra de Paris s'est associé à une recherche de situations scéniques au travers d'un seul matériau - le bois ; avec les ateliers de l'association *Elles tournent la page*, un livre illustré a été imprimé par les soins d'une classe de LEP ; *Les ateliers d'art et d'échange* ont pris part à une expérience théâtrale pour enfants handicapés.

Pour développer les animations non scolaires, l'Espace information a été réservé en priorité aux enfants de passage qui y sont accueillis tous les jours de la semaine de 14 à 18 heures. L'exposition *Plein/vide* et les sculptures de Pierre Andès y ont trouvé leur place.

Des ateliers d'expression sont organisés le mercredi et le samedi après-midi autour des thèmes des expositions temporaires. Le mercredi matin des animations autour du conte réunissent entre autres les enfants du personnel du Centre, et des handicapés.

L'intégration des enfants handicapés, plus facile dans un secteur de loisirs que dans le cadre scolaire, est une préoccupation constante de l'Atelier. Deux expériences ont marqué l'année 1983 : un film vidéo *Comment tu t'appelles ?* réalisé par J.D. Vernon et cofinancé par le CCI et des organismes extérieurs (FIC, DDC, BDH, Oroleis Paris). Il a été diffusé sur Antenne 2 et dans des organismes de formation. Une expérience théâtrale a donné lieu à deux représentations dans la petite salle et à un film *La déesse du ciel* dû à J.D. Vernon.



Atelier des Enfants
Mécaniques à boules
de Pierre Andrès
(Ph. Catherine Gardone)

Fréquentation de l'Atelier des enfants en 1983

Public enfants				Public adultes	
Provenance	Nombre de groupes	Entrées enfants écoles Paris	Entrées enfants écoles banlieue	Provenance	Nombre d'entrées
<i>Groupes scolaires</i>					
Primaires et Maternelles (5 séances)	104	11.122	887	Délégations étrangères	150
Enfants handicapés intégrés dans les groupes scolaires	12		87	Enseignants Educateurs	800
Animations dans l'exposition « Terres » janvier-février 1983 (1 séance)	58	615	698	Musées, Organismes culturels	300
Visites sur inscriptions dans l'exposition « Mécaniques à boules » (octobre-novembre-décembre 1983)	84		2.100	Visiteurs indépendants dans nos expositions	20.500
				Presse	200
<i>Enfants individuels</i>					
Mercredis, samedis et vacances scolaires animations dans nos ateliers			4.125		
Enfants handicapés intégrés avec les enfants individuels			140		
Enfants reçus dans nos expositions			16.400		
Total		36.174		Total	21.950

Les manifestations : prenant appui sur les expériences pédagogiques menées avec les enfants, proposant un environnement ludique ou un dispositif d'animation mis au point par un artiste, ces expositions sollicitent l'imaginaire et la créativité. Un lien vivant se noue entre les artistes invités et leur public d'enfants dans des ateliers d'expression qui reprennent les thèmes exposés.

Les actions de formation

Leur développement a surtout porté en 1983 sur les stages programmés à dates fixes dans le Centre. Ils se répartissent en quatre groupes :

Dans les régions, en liaison avec les expositions itinérantes, des responsables pédagogiques ont préparé des animations audiovisuelles pour l'exposition *Les chemins de l'image* à Roubaix ; pour *L'enfant photographe* à Sainte-Maxime et Clermont-Ferrand ; des animations en arts plastiques pour *Histoires de voir* à Créteil...

L'Atelier passe des conventions avec des organismes extérieurs et y organise des actions de formation. En 1983, l'Atelier a répondu à des demandes émanant de l'Ecole d'expression de Barcelone, du Bureau des bibliothèques de la Ville de Paris, de l'association Lanterna magica de Turin, de l'office socio-culturel de la mairie de Mérignac, de l'Ecole régionale des Beaux-Arts de Caen ; de la MTC d'Espaly, des écoles normales d'Auteuil et de Melun, et d'un centre d'animation et de formation à Aubevoye.

9 stages payants de 3 à 5 jours ont été ouverts à près de 220 personnes motivées par l'animation artistique avec des enfants. Leurs thèmes reprennent ceux des expositions et les pratiques des ateliers.

16 étudiants et éducateurs en formation ont suivi les stages pratiques intégrés aux ateliers de l'équipement d'animation.

L'aide à la création ; l'édition ; la production audiovisuelle ; la diffusion

Des commandes ont été comme chaque année passées à des créateurs : ils ont réalisé sept installations dans l'exposi-

Programme des expositions en 1983

- *Terres* (du 8 décembre 1982 au 15 février 1983). A travers un parcours de sculptures, adultes et enfants ont approché les moyens d'expression divers recélés par un même matériau : la terre. Des artistes ont animé des ateliers d'expression : sculptures gourmandes par F. Chaussy, rythmes et répétitions par J. Guillermain, êtres fabuleux avec A. Cassel, sculptures monumentales avec A. David.

- *Plein/vide* (du 26 avril au 25 juin). Prolongeant les animations consacrées à ces deux notions pendant un an et demi, cette exposition proposait diverses formes de représentation plein-vidé dans le quotidien architectural, sonore, relationnel et mental. Une série d'événements lumineux, sonores ou plastiques guidait les visiteurs dans leur découverte.

- *Mécaniques à boules* de Pierre Andrès (du 12 octobre 1983 au 14 janvier 1984).

Les enfants y ont manipulé de gigantesques engrenages de bois, modifié des circuits, joué avec les lois de la logique et de la pesanteur. Un grand jeu de construction prolongeait l'exposition dans un atelier.

Deux colloques ont fait suite à des stages de formation :

- *Création et pédagogie à partir du matériau terre* (7 février 1983) ;
- *Les chemins de l'écriture* : pratiques d'ateliers en direction des enfants (15 avril 1983).

Des rencontres suivies de débats ont été organisées lors des journées *Cinémaction, graines de cinéastes* (projection de films réalisés par des jeunes les 10, 11, 12 et 13 novembre).

tion *Terres* ; Pierre Andrés a conçu et organisé ses *Mécaniques à boules* dans l'espace de l'exposition.

La tendance à éditer des ouvrages à part entière, et non plus des catalogues d'exposition, (*Terres*), s'est maintenue grâce à la collaboration avec Dessain et Tolra.

Le premier ouvrage d'une collection, *Objets en dérive* (parution prévue en 1984), rendra compte d'expériences de détournement et d'exploitation sensorielle d'objets par des enfants et tracera un parcours dans l'art contemporain où les œuvres s'associeront librement autour de figures d'objets communes. Une coédition avec la Coopérative d'enseignement laïc est en projet : il s'agira d'une bibliothèque de travail comportant des documents écrits, sonores et visuels sur les thèmes d'animation. Par ailleurs, deux maquettes d'ouvrages pour enfants ont été conçues à partir d'œuvres de Jean Arp et Fernand Léger.

Un film 16 mm couleur *Roland Roure constructeur de machines ludiques* a été coproduit avec le Centre d'action culturelle d'Angoulême. L'exposition *Plein/vide* a été illustrée d'un film-vidéo.

Le service de prêt de mallettes pédagogiques a connu un développement considérable en 1983, ce dont témoigne la multiplication par 10 des recettes. Le succès est lié à l'adéquation de ce matériel aux besoins des correspondants et à la large diffusion d'un document informatif de qualité qui a remplacé le catalogue des ressources non réédité en 1983.

Ces nouvelles données amèneront l'Atelier à concevoir des mallettes postales et aisément reproductibles. Deux nouvelles mallettes se sont ajoutées à la collection existante : *Jardin* et *Rouge*.

Le secteur des expositions itinérantes est un léger retrait par rapport aux années antérieures (25 organismes preneurs en 1983, 31 en 1982). Les plus fortes demandes viennent de régions situées au nord de la Loire, mais aussi de pays limitrophes de la France. Trois de ces expositions vont devoir être restaurées.

La Revue parlée

La Revue parlée a confirmé, à travers 109 propositions, ses relations avec les institutions culturelles étrangères à Paris, les revues littéraires, les associations culturelles, les écrivains, les poètes, les philosophes...

Divers compléments aux revues proprement dites (expositions dans le Petit Foyer, réalisation de cahiers et d'affichettes) ont approfondi l'interdisciplinarité de certains thèmes. Parmi les propositions ayant fait l'objet d'une exposition, d'une affiche et d'un cahier, on peut noter : *Pour Aristide Caillaud* ; *Constantin Cavafy* en collaboration avec la B.P.I. ; une présentation de la revue *L'ennemi* ; *Pour François Dufrêne* ; *Les parvis poétiques* ; *Hommage à Ortega y Gasset et Ramón Gomez de la Serna* ; *Georges Pérec*.

D'autres manifestations ont été illustrées par une affiche, en particulier : *La journée de la poésie* ; *Pourquoi philosopher encore* ; *Avec Stéfan Sweig* ; *Pour François Le Lionnais* ; *Unica Zürn* ; *Simone Weil*.

D'autres séances ont eu pour thème : *Qu'est-ce que l'ethnologie ?* ; *Le bilinguisme en Alsace* ; *La littérature du Maghreb* ; *Polyphonie* ; *Hommage à Salvador Allende* ; *Art et culture en Corée*.

Le théâtre

L'année théâtrale s'est déroulée en quatre moments :

- Sous le titre *Des écritures scéniques contemporaines*, quatre groupes ont présenté des spectacles associant des médias visuels à l'espace théâtral (*Ecrans noirs* par le Théâtre d'en face ; *Les Totologiques* de Michel Jaffrenou ; *Ces hommes au chapeau melon* inspiré de Magritte et *Hammer* par le groupe hollandais Perspekt : *Casting* d'André Ligeon-Ligeonnet). Dans le Petit Foyer, Michel Jaffrenou et André Ligeon-Ligeonnet avaient composé deux installations que complétait un point de vidéo-théâtre diffusant des productions du CNRS-Audiovisuel, du Squat-Théâtre et du Magazzini criminali de Florence.
- Le Festival d'Automne a proposé une création de théâtre musical (*Maisons* de Gérard Tamestit) et 6 représentations de *Bosco* des italiens Claudio Remonti et Ricardo Caporossi, moins appréciés que lors de leur premier passage au Centre.
- *La classe morte* de Tadeusz Kantor fut programmée pour 9 séances en complément de l'exposition *Présences polonaises*.
- La Revue parlée a en outre donné une dimension scénique à des montages de textes de Charles Bukowski, Abdellatif Laâbi, Georges Pérec et à *Profil* d'Unica Zürn.

La danse

La programmation chorégraphique a rassemblé au Centre des groupes et compagnies d'origines très diverses. Ainsi le public parisien a découvert Anna Thérèse de Keersmaecker dans *Fase* avant son passage au Festival d'Avignon. L'ensemble Koteba, théâtre d'expression d'Afrique noire, a donné deux spectacles où danse, musique, chant et théâtre étaient mêlés dans la recherche d'une expression de la modernité africaine. En collaboration avec le British Council un cycle de danse anglaise a associé les compagnies Julyn Hamilton and Matthieu Keijer, Janet Smith and dancers, Mantis Dance Company. Ensuite la grande salle a été le cadre de quatre « solo », en création, de Robert Kovich, Dominique Petit, Micheline Lelièvre et Marie Chouinard.

Enfin, en collaboration avec la Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis, le Centre a présenté la dernière création de François Verret pour cinq spectacles.

Comme les années précédentes, le Centre a accueilli une série de manifestations prenant la danse comme thème créateur commun. C'est ainsi que les photographies de Marc Tulane ont été exposées sous le titre *Tous les jours la danse* dans le Grand Foyer. Une seconde édition de *Vidéodanse* a réuni pendant 3 semaines 200 produits de télévisions françaises, étrangères et d'organismes privés ; ce témoignage de l'ensemble des tendances chorégraphiques contemporaines a attiré un large public. Par ailleurs, Charlie Atlas et le groupe Frigo de Lyon ont chacun mis en place une installation dans laquelle la vidéo et la danse participaient à une animation et à une programmation de l'espace.



Fase, Quatre mouvements
Chorégraphie : Anna Thérèse de Keersmaeker
Musique : Steve Reich

La musique, la chanson

38 concerts ont été donnés en 1983. La programmation de l'IRCAM s'est déroulée dans le cadre du Forum de la créativité, de l'opération Zig-zag (voir calendrier p. 49) et a inclus les concerts de 18 h 30. *Une heure de musique contemporaine*. Les ensembles 2E2M et l'Itinéraire se sont produits au Centre ainsi que le Groupe vocal de France pour la première fois. Un concert *Castelli et Salomé* a été proposé par le MNAM et deux concerts par le CCI dans le cadre de l'exposition *La ville en ses jardins*. Enfin le Centre a accueilli un cycle de musique australienne contemporaine programmé par le Festival d'Automne.

Les espaces du MNAM et du Forum se sont pour la première fois ouverts à une programmation musicale. Dans le musée, des concerts d'une heure se sont déroulés le lundi à 12 h 30 ; des concerts de jazz ont accompagné, dans le Forum, l'exposition *Calder*.

Une collaboration avec le Centre de la chanson de Bourges a donné lieu à une série d'activités : revues parlées, conversations-rencontres à la BPI, exposition de photographies *Têtes d'affiches* de Patrick Ulmann et quatre récitals de jeunes chanteurs. Cinq chanteuses ont en outre donné un récital dans le cadre de la journée internationale des femmes.

La Mission à l'audiovisuel

En 1983, 49 nouveaux produits ont été réalisés dont 23 montages audiovisuels, 19 vidéogrammes, 5 films 16 mm et 2 bandes son.

La mission a poursuivi sa collaboration avec les départements et les services du Centre qui utilisent fréquemment le média audiovisuel. En 1983, la mission a eu la responsabilité de diverses installations liées aux expositions de *Chirio*, *Présences polonaises*, ainsi que de la présentation des œuvres de William Klein.

Des produits d'accompagnement ont été réalisés pour le CCI à propos de *Au temps de l'espace*, *Eurêka*, *Ne coupez pas !*, *La ville en ses jardins* et *Macao*. Les représentations qui se sont déroulées dans les espaces communs (*Les espaces scéniques contemporains*, *Marc Tulane*, *Charles Atlas* et *Frigo*) ainsi que les Revues parlées ont nécessité de nombreux moyens techniques et vidéo. La BPI a fait appel à la mission pour *Vidéo du réel, réel de la vidéo*, ainsi que pour la réalisation de la méthode *Le Français sans faute*.

La mission a en outre participé à l'organisation des cycles suivants :

— *Cinéma indien* (26 mars-10 juillet) ; 110 films ont été présentés et un catalogue coédité avec les éditions l'Equerre.

— *Panorama du cinéma polonais* (30 novembre-29 janvier) ; un catalogue a été édité avec l'Avant-scène.

Les relations avec les régions et les relations internationales

Les relations avec les régions

La mise en œuvre sur le terrain de la politique de décentralisation culturelle a conduit le Centre Georges Pompidou à intensifier et diversifier ses échanges avec les régions, tout en veillant à respecter l'originalité de la démarche qui anime chacun de ses partenaires.

Le nombre total des échanges entre le Centre et les organismes culturels dans les régions est de 866 pour 1983 — en progression par rapport à 1982 —.

Afin de mieux répondre à ces demandes, le Centre Georges Pompidou a réalisé un certain nombre de « produits » destinés spécifiquement à l'itinérance. La description et les modalités d'accès à ces différents documents (expositions ou audio-visuels) font l'objet de fiches encartées dans le *Bulletin de Liaison* publié par le Carrefour des Régions.

Le Carrefour des Régions met en lumière des expériences originales d'action culturelle en régions. 4 000 correspondants, abonnés au *Bulletin de Liaison* du Carrefour des Régions reçoivent tous les deux mois le programme détaillé des activités de l'ensemble des départements du Centre Georges Pompidou. Plusieurs pages de cette publication sont réservées aux partenaires régionaux, et annoncent, à leur demande, le programme de leurs manifestations.

L'accueil des animateurs culturels régionaux est assuré en permanence par le personnel du Carrefour des Régions ; un service de documentation favorise les échanges inter-régionaux.

Des manifestations ou expositions documentaires ouvertes au public reflètent les initiatives culturelles des différents partenaires concernés :

- *Enseigner les Arts plastiques* (14 janvier - 13 mars)
Organismes partenaires : Ministère de l'éducation Nationale, Ministère de la Culture, Société des professeurs d'Arts Plastiques, Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente.
En participant au financement de cette exposition, la Direction du développement culturel du Ministère de la culture a souhaité marquer l'attention qu'elle accorde à la qualité des enseignements artistiques et contribuer à faire connaître les démarches des enseignants.
- *Maison du livre et des mots* (19 mars - 9 mai)
Organisme partenaire : C.I.R.C.A de Villeneuve-Les-Avignon
En collaboration avec la Revue parlée du Centre, diverses rencontres et animations autour de l'exposition présentée au Carrefour des Régions.

Sensibiliser à la création littéraire contemporaine, favoriser le rapport direct du public avec des écrivains, des éditeurs, tel était le propos de Gil Jouanard Directeur du C.I.R.C.A.

- *Au carrefour des cultures latines* (18 mai - 3 juillet)
Organismes partenaires : Radio latine, recherche audiovisuelle. Une double communication, sur les ondes et sur place avec le public, a pu être élaborée à partir d'une présentation documentaire des activités de l'association *Cultura latina* ; d'une sonothèque proposant un choix d'émissions de Radio latine ; d'émissions en direct donnant la parole à des responsables culturels régionaux et à des usagers du Centre.

- *Le Festival de La Rochelle* présente le 5 mai 1983 une rencontre de presse, en collaboration avec le Carrefour, au sujet du Festival de La Rochelle sur le thème « l'art et l'ordinateur ».

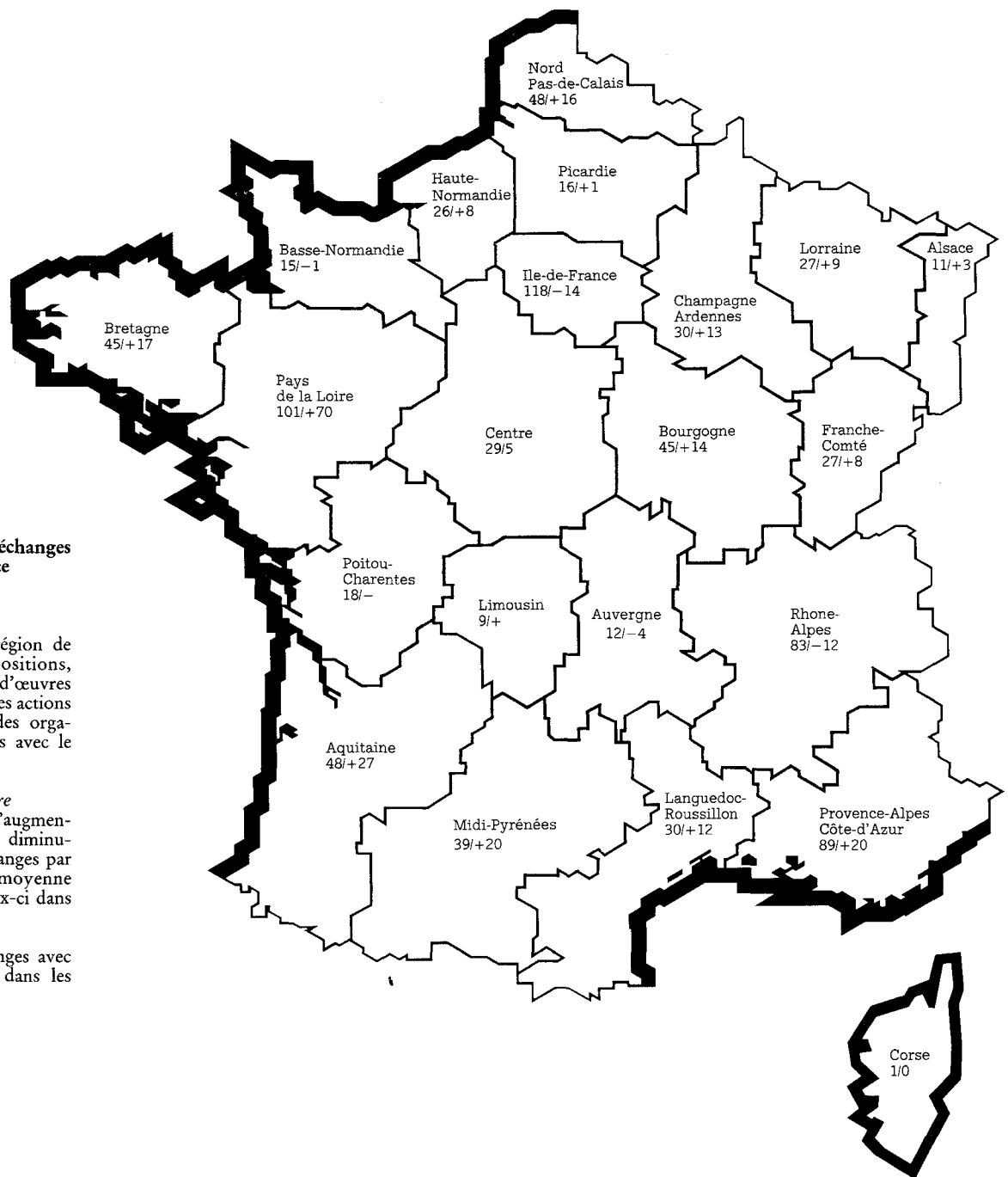
- *La forêt retrouvée* (7 juillet - 4 septembre)
Organisme partenaire : Espaces pour demain en collaboration avec le Ministère de l'éducation nationale
Grâce au concours du Mouvement Freinet, de la Ligue française de l'enseignement, des Centres de documentation pédagogique et des Fédérations des œuvres laïques, Espaces pour demain a invité les écoles et collèges français à réaliser une grande enquête sur la forêt de leur région.

- *Handicaps et culture* (15 novembre - 3 décembre)
Organismes partenaires : Ministère de la culture, Fonds d'intervention culturelle, Ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, Fondation de France.
L'exposition réalisée au Carrefour des Régions traite, à partir de cas concrets des actions menées par des animateurs et des créateurs auprès de personnes handicapées, et de l'identité de l'artiste handicapé.

- *El treize Vents* (9 décembre - 16 janvier)
Organisme partenaire : Musée d'art moderne de Ceret
Présentation d'un livre d'illustrations originales et de textes d'écrivains et de poètes. En collaboration avec la Salle d'actualité de la B.P.I.

- *FR 3 se met en douze* (20 octobre - 4 décembre)
Organismes partenaires : FR 3, directions régionales de FR 3, A.P.I., (coopérative réunissant les responsables régionaux).
L'exposition présentait le développement de la troisième chaîne dont les douze régions couvrent chacune deux régions administratives (à l'exception de FR 3 Aquitaine et FR 3 Alsace).

- *Graine de cinéastes* (10 décembre - 5 février)
En collaboration avec l'Atelier des enfants et CinémAction
A la suite du colloque et des projections publiques organisés par CinémAction, le Carrefour des Régions a présenté une exposition documentaire illustrant les pratiques de l'outil audio-visuel par les enfants. Une dizaine d'exemples en France et cinq à l'étranger ont permis d'appréhender les travaux élaborés sur divers supports : super 8, 16 mm, vidéo.



Bilan 1983 des échanges avec la province

Premier chiffre

Addition par région de l'accueil d'expositions, d'audiovisuels, d'œuvres d'art et des autres actions ayant associé des organismes culturels avec le Centre.

Deuxième chiffre

Indication de l'augmentation ou de la diminution de ces échanges par rapport à la moyenne annuelle de ceux-ci dans le passé.

Total des échanges avec les partenaires dans les régions : 866

Les relations internationales

Un des objectifs fondamentaux du Centre Georges Pompidou est de développer et de diversifier les échanges avec les pays étrangers. Ces relations régulières et suivies prennent la forme d'expositions, de manifestations élaborées en coproduction ou en collaboration avec l'étranger, de prêts d'œuvres, d'expositions itinérantes et d'expositions consacrées à des artistes étrangers.

En 1983, les réalisations par secteur d'activité ont été les suivantes :

Exposition pluridisciplinaire

Présences polonaises. L'art vivant autour du Musée de Łódź (23 juin au 26 septembre). Réalisée par le MNAM, le CCI, la BPI et l'IRCAM en collaboration avec le Musée de Łódź, elle présentait trois aspects de l'art polonais du XX^e siècle (Witkiewicz, le constructivisme, et 16 artistes contemporains). Diverses manifestations ont accompagné l'exposition :

- représentation de *La classe morte* de Tadeusz Kantor (5 au 12 septembre) ;
- exposition : *Le théâtre Cricot 2 et l'avant-garde de l'après-guerre en Pologne* (5 au 12 septembre) ;
- concerts de l'IRCAM (1^{er} au 26 septembre) ;
- Revue parlée ; conférences et débats.

Le MNAM

Expositions conçues par le MNAM effectuant un circuit international

- *Rétrospective Yves Tanguy 1925-1955* (présentation au Centre été 1982). Baden-Baden, Kunsthalle (17 octobre 82 au 2 janvier 83). New York, Guggenheim Museum (20 janvier au 27 février).
- *Georges Braque : les papiers collés* (présentation au Centre été 1982). Washington, National Gallery (jusqu'au 3 janvier).
- *Claude Viollat* (présentation au Centre été 1982). Montréal, Musée des Beaux-Arts (9 décembre 82 au 23 janvier 83). Dusseldorf, Kunsthall (3 septembre au 2 octobre).
- *Bernard Pagès* (présentation au Centre (décembre 82 au 14 février 83). Neuenkirchen (RFA), Galerie Municipale (1^{er} octobre au 13 novembre). Première étape d'un circuit en Europe (Copenhague - Hovikodden).
- *Kowalski* (présentation au Centre 17 décembre 81 au 8 février 82). Tokyo, Musée Hara (17 juin au 17 juillet).
- *Hans/Jean Arp - Le temps des papiers déchirés* (présentation au Centre du 28 janvier au 28 mars). Oxford, Museum of Modern Art (29 mai au 31 juillet).
- *David Hockney* (présentation au Centre 7 juillet au 12 septembre). Bâle, Kunsthalle (23 janvier au 27 février). Francfort, Kunstverein (15 mars au 24 avril). Rome, Galleria Nazionale d'Arte Contemporaneo (10 juin au 24 juillet). Milan, Accademia delle Belle Arti di Brera (8 septembre au 10 octobre).

Expositions réalisées par le MNAM consacrées à des artistes étrangers.

- *Environnement vidéo de Nam June Paik* (USA/Corée) (15 décembre 82 au 11 avril 83).
- *Barry Flanagan* (G.B.) (16 mars au 7 mai), exposition réalisée en collaboration avec le British Council.
- *Ulrich Ruckriem* (RFA) (16 mars au 7 mai), exposition réalisée en collaboration avec le Goethe Institute.
- *William Klein* (USA) (11 mai au 10 juillet).
- *Lucas Samaras* (USA) (22 septembre au 21 novembre), exposition réalisée avec le concours de la Société Polaroid, présentée ensuite à Fribourg et à New York.
- *Jan Saudek* (Tchec) (28 septembre au 23 octobre), dans le cadre de deux expositions consacrées à l'art tchèque : *Photographes tchèques* (23 juin au 4 septembre), *Dessins tchèques du XX^e siècle* (12 octobre au 12 décembre).
- *Richard Serra* (USA) (27 octobre 83 au 2 janvier 84)
- Expositions de photos dans le cadre des Salons Photos : *Nancy Wilson-Pajic*, (9 février au 20 mars), *Paolo Gioli* (23 mars au 8 mai), *Robert Mapplethorpe* (USA) (11 mai au 19 juin), *Boyd Webb* (29 juin au 11 septembre).

Expositions coproduites

- *Henri Michaux*. Exposition réalisée en collaboration avec l'AFAA : Tokyo, Seibu Museum (2 janvier au 20 février 83), Kitakyushu, City Museum (2 avril au 1^{er} mai).
- *Rétrospective Yves Klein*. Coproduction avec la Georges Pompidou Art and Culture Foundation. New York, Guggenheim Museum (19 novembre 82 au 9

janvier 83) après Houston et Chicago. Exposition présentée au Centre du 3 mars au 23 mai 83.

- *Rétrospective Giorgio de Chirico*. Coproduction avec le Museum of Modern Art de New York. Présentation au Centre Pompidou du 24 février au 25 avril 83. Munich, Haus der Kunst (8 novembre 82 ou 16 janvier 83), après New York et Londres.

Expositions accueillies au Centre dans le cadre d'un circuit international

- *Jean Crotti et Suzanne Duchamp*. Exposition provenant de la Kunsthalle de Berne. Berne, Kunsthalle (21 janvier au 27 février). Paris, Centre Pompidou (16 avril au 30 mai). Houston, Museum of Fine Arts (29 juillet au 10 octobre).
- *Philadelphie, Museum of Art* (3 décembre 83 au 29 janvier 1984).

Les expositions itinérantes

- *Brancusi photographe, 1^{er} jeu*. Erlangen, Institut Français (janvier février). Puis circuit en RFA organisé par les Services Culturels de l'Ambassade de France à Bonn. Hanovre (septembre), Fribourg (octobre), Munich (novembre), Sarrebruck (décembre).
- *Brancusi photographe, 2^e jeu*. Circuit en G.B. organisé par l'Arts Council (jusqu'en septembre 83). Circuit en Algérie organisé par l'Institut Français de Constantine (novembre 1983 à avril 1984).
- *Matisse Jazz*. Karlsruhe, Institut Français (mai 83).
- *Sonia Delaunay*. Berlin, Kunstamst Feinickendorf (février à mars). Circuit dans les Instituts français de R.F.A. d'octobre 83 à décembre 84. Aix-la-Chapelle (octobre), Essen (novembre), Dusseldorf (décembre).
- *Marcel Duchamp, la boîte en valise*. Circuit en Grande Bretagne organisé par l'Arts Council (jusqu'en août 83). Valence (Espagne), Institut Français (11 novembre au 20 décembre).
- *André Kertész*. Hasselt (Belgique), Musée d'Art Actuel (19 février au 20 mars). Cologne, Institut Français (15 avril/15 mai). Breme, Institut Français (décembre).
- *Alechinsky*. Exposition mise à la disposition de l'AFAA circulant en Tunisie pour la partie A et en Colombie pour la partie B (jusqu'en mars).
- *Edouard Boubat*. Cologne, Institut français (mars).
- *Renger Patzsch*. Dans les Instituts Français de Karlsruhe, Erlangen et Breme (mars/juin).
- *Hartung photographe*. Circuit dans les Instituts Français de Yougoslavie (15 septembre 83 au 15 janvier 84).
- *Cadavres exquis*. Barcelone, Fondation Miró (25 septembre au 25 octobre) organisé par l'Institut français.

Les prêts d'œuvres

Le MNAM a poursuivi sa politique de prêts d'œuvres des Collections Nationales aux grandes expositions internationales (environ 600 prêts pour 1983). Ainsi un ensemble d'œuvres de Gonzalez a été présenté à New

York, Francfort et Berlin. Des œuvres de Michaux ont circulé au Japon.

Conférences-débats

● *Les dimensions du Modernisme.*

4 conférences d'Edward Fry organisées grâce au concours de la Georges Pompidou Art and Culture Foundation : *De l'art classique à l'art classique moderne* (27 avril), *Classique/non classique : la grande dialectique du modernisme* (4 mai), *La fin du modernisme* (11 mai), *vers une théorie du modernisme* (19 mai).

● Autour de l'exposition *Présences polonaises :*

La mystification de la réalité : Schulz, Witkacy, Gombrowicz. Conférence de Janusz Odrowaz Pieniazek (27 juin).

Les absences polonaises, conférence de Mieczyslaw (27 juin).

S.I. Witkiewicz, conférence de Ann Micinzka (4 juillet).
Le constructivisme, conférence de Serge Lemoine (4 juillet).

La transavant-garde internationale, conférence d'Achille Bonito Oliva (9 novembre).

Zeitgeist, un changement fondamental dans les arts plastiques des années 80, conférence de Christos Joachimidès (1^{er} décembre).

Berne vaut toujours un détour : journal d'une activité 1964-1982, conférence de Johannes Gachnang (12 décembre).

Le CCI

Expositions réalisées par le CCI en collaboration avec des organismes extérieurs

● *Macao ou jouer la différence* (Présentation au Centre du 20 juillet au 10 octobre).

Exposition réalisée en coproduction par le CCI et le Gouvernement de Macao.

Expositions itinérantes

● *Architectures de terre ou l'avenir d'une tradition millénaire* (Présentation au Centre octobre 81 à février 82).

Alger, Foire Internationale, Pavillon du Ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat (15 décembre 82 au 31 janvier 83).

Marrakech, Bibliothèque Municipale (par le Ministère des Affaires Culturelles et de l'Habitat), (13 mai au 14 juillet).

Valence (Espagne) La Longa (14 novembre 83 au 2 janvier 84).

● *Architecture en France : Modernité/Post-Modernité.* (Présentation à l'Institut Français d'Architecture (novembre 81 à février 82).

Madrid, Musée d'Art Contemporain (14 janvier au 10 février).

Grenade, Université, Hospital Real (22 février au 22 mars).

Palma, Colegio de Arquitectos, La Longa (mai).

Barcelone, Museo Maritimo (23 juin au 4 juillet).

Caracas, Faculté d'Architecture et d'Urbanisme (septembre).

● *Architectures d'ingénieurs.*

Belgrade, Centre Culturel Français (février).

Ljubljana, Institut Français (mars).

Zagreb, Centre Culturel Français (avril).

Split, Centre Culturel Français (mai).

Skopje, Centre Culturel Français (juin).

● *Architecture en Allemagne.*

Bruxelles, E.S.A.E. La Cambre (octobre).

● *Intérieurs.*

Bruxelles, Galerie d'art Synergon (décembre).

Participation à des réunions internationales.

● *Interbuild,* Foire annuelle des composants du bâtiments et du second œuvre Londres (4 février).

● *10^e congrès d'Icograda,* Dublin (21 au 26 août), sur le thème « Design interaction ».

● *13^e congrès et assemblée générale de l'ICSID.* Milan (21 au 29 octobre) sur le thème « de la petite cuillère à la ville ».

● *Design management,* 8^e conférence annuelle (28 au 22 septembre) dans le Massachussets.

Participation de l'Arta à des manifestations.

● *10^e congrès Siggraph 83,* Etats-Unis (août 83). Création graphique à l'ordinateur : une création de l'Arta y était présentée.

Débats-rencontres.

● *Lucien Kroll* (Bruxelles) (9 novembre).

Architecture et construction.

● *Fernandez Alba* (Madrid) (7 novembre).

La BPI

Expositions étrangères présentées au Centre.

● *L'Amérique regarde la France « Time 1923-1983 »* (19 janvier au 7 mars). Exposition réalisée par la BPI et le Magazine « Time ».

● *Constantin Cavafi,* poète grec d'Alexandrie (23 mars au 25 avril).

● *Brésil des brésiliens* (15 juin au 19 septembre).

● *Visages d'Alice* (12 octobre au 28 novembre).

● *Les petites sœurs d'Alice* (5 octobre au 5 décembre). Organisée avec la collaboration du British Council.

● *Le studio Bela Balazs : école de jeunes cinéastes hongrois* (20 au 23 octobre).

Le Cinéma du Réel 1983.

V^e festival international de films ethnographiques et sociologiques (12 au 20 mars).

Les expositions itinérantes.

● Quelques unes sont diffusées par le Ministère des Relations Extérieures. On peut notamment citer *La batellerie à Paris* présentée en Amérique du Sud début 1983, *la République en fête.*

● *La Jeunesse a 20 ans Londres* (février).

Les conversations-rencontres.

● *Stefan Georges* (8 novembre). Pour le 50^e anniversaire du grand poète allemand.

● *Musiques d'Afrique : production et diffusion* (9 mai).

L'IRCAM

Les concerts (organisés par l'IRCAM et l'EIC).

● *Deux soirées autour de Salvador Martirano* (27 et 30 avril) — Vidéo-musique-performance du compositeur américain.

● *Eisler, Weill, Henze,* (24 janvier), trois compositeurs allemands.

- *Le concept de recherche en musique* (9 au 18 février). Colloque international.
- Deux concerts avec 3 créations mondiales :
 - *Zeitlauf* de Philippe Manoury.
 - Pièce pour ensemble et bande synthétisée au moyen de la 4X de Tristan Murail.
 - *Archipelago* de Roger Reynolds.
- Concert du 25 avril, participation de deux musiciens anglais :
 - Peter Maxwell Davies : *A mirror of Whitening Light*.
 - Harris Birtwistle : *Silbury Air*.
- Concert du 19 mai.
 - *Ever Livin' Rhythm* de Neil Ronnick, compositeur américain.
 - *Timbru* du pianiste roumain Cristian Petrescu.
 - *Sonate pour flûte* du Roumain Tiberiu Olah.
- Dans le cadre du Festival d'Automne, hommage à Anton Webern 1883-1983 à Nanterre :
 - *L'Ecole de Vienne* (28 novembre).
 - *Webern et quelques contemporains* (12 décembre).
 - *L'après-Webern* (30 novembre).
 - *Pour cordes* (7 décembre).
- *Stockhausen présente Stockhausen* (14 au 28 décembre).

Forum de la création.

- L'ensemble 2E2M (5 octobre), 4 créations dont :
 - une œuvre de Franco Donati (Italien).
 - une œuvre de Claudio Ambrosini (Italien).
 - une œuvre de Francisco Guerrero (Espagnol).
- Asko ensemble (Pays-Bas) ; (13 octobre), œuvres de Grego, Koenig, Oosterveld, Rowe, Torstensson, Vriend.

Opération Zig-zag.

Musique/s 1960-1983, 7 concerts pour 25 compositeurs contemporains interprétés par l'EIC, le London Sinfonietta et le quatuor Arditti (10 au 21 décembre).

Participation à des événements musicaux à l'étranger.

- Invitation de représentants de l'IRCAM à des congrès et conférences :
- Boston : Royal Boston Inc (12 au 14 juillet). Participation d'Adrian Freed et Patrick Sinz à *Usenix Technical sessions*.
 - Stockholm : *Music Acoustic Conférence* (27 juillet au 3 août). Participation de René Caussé.
 - Venise : Colloque *Temps Réel* (19 au 22 septembre). Présentation de la 4 X. Participation de J.P. Armand, Giuseppe di Giugno, J.P. Keller.
 - Rochester (USA) : I.C.M.C. (6 au 10 octobre). Participation de J.B. Barrière et Xavier Rodet.

Les activités diversifiées.

L'Atelier des Enfants.

Les expositions *Les mains regardent* et *Fer blanc et fil de fer* ont été présentées à Madrid dans le cadre de la manifestation *Juvenalia* (décembre 82 à janvier 83).

Accueil au Centre Pompidou, dans le cadre de la revue parlée

- *Elias Canetti* (Autriche) (5 mars).
- En collaboration avec l'Institut Culturel autrichien
- *Constantin Cavafy* (Grèce) (25 mars).
- En collaboration avec le Centre Culturel Hellénique.

- *Soirée grecque* (22 avril) avec le Centre Culturel Hellénique.
 - *Polyphonic 5* : Festival International de poésie directe (6 au 10 juin et 2-3 décembre) en collaboration avec l'Américain Center, les Instituts Culturels néerlandais, allemand, suédois, danois, autrichiens et l'Association Polyphonie.
 - *Littératures d'Amérique Latine* (16 juin).
 - *Journée Tadeusz Kantor* (11 avril) (Pologne).
 - *Chili : lorsque l'espoir s'exprime* (2 au 19 septembre). Exposition et Revue Parlée :
 - *La culture au Chili pendant dix ans de régime militaire* (5 septembre).
 - *Hommage à Pablo Neruda* (12 septembre).
 - *Hommage à Salvador Allende* (18 septembre).
 - *Revue parlée dans le cadre de Présences Polonaises* ainsi que théâtre et manifestations diverses :
 - *Théâtre contemporain polonais* (19 septembre).
 - *Exposés, débats, films : Non, la Pologne n'est pas morte* (26 septembre).
 - *Art et culture en Corée* (8 octobre).
- En collaboration avec l'Institut Culturel Coréen
- *Hommage à Ramon Gomez de la Serna* et *Hommage à Ortega y Gasset*. Exposition du 16 au 28 novembre et Revue Parlée les 21, 23 et 24 novembre.
- Manifestation organisée en collaboration avec le ministère de la Culture espagnole.
- *Pour Ulrice Zürer* et *Profil d'Ulrice Zürer*
- Revue parlée et exposition (5 au 10 décembre), manifestation réalisée en collaboration avec le Goethe Institut.

Cinéma

- *Panorama du Cinéma indien* (4 au 31 mai). Exposition, et publication d'un ouvrage. Rétrospective de films. Manifestation réalisée en collaboration avec le National Film Development Corporation, le Directorate of Film Festivals de New Delhi et le National Film Archives de Poona.
- *Le Cinéma Polonais* (10 décembre au 29 janvier 84). Un panorama du Cinéma polonais de 1945 à nos jours. 80 films environ.

Théâtre et Danse

- Dans le cadre du cycle *Des écritures scéniques contemporaines* (24 janvier au 7 mai).
 - *Pespekt* (Pays-Bas) (7 au 13 février).
 - *The Theatre of Mistakes* (G.B.) (16 au 19 février).
- *Fase, quatre mouvements sur la musique* (2 au 6 mars).
- *The Kibbutz Dance Cie* (Israël) (26/27 mars).
- *Jeunes Compagnies anglaises* (2 au 15 mai), avec Maedée Duprès, Julyen Hamilton, la compagnie Mantis et Janet, Smith and Dancers.
- *Ensemble Koteba* (Côte d'Ivoire), théâtre d'expression d'Afrique Noire (11 au 17 avril).

Dans le cadre du Festival d'Automne

La nouvelle musique australienne (19 au 23 octobre).
Musique : *8 jeunes compositeurs* (Jon Rose, Martin Wesley-Smith, Ros Bandt, Sara Hopkins, David Chesworth, Chris Mann).
Danse : *Field Papers* Dana Reitz/Malcolm Goldstein (12 au 17 octobre). Avec la collaboration de la Jérôme Foundation, du New York State Council on the Arts et de la Brooklyn Academy of Music.
Théâtre : *Bosco* de Claudio Remondi et Riccardo Caporossi (26 octobre au 4 novembre).
Une production Club Teatro de Rome.
Cinéma : *Films* d'Arthur et Corinne Cautrill.

Films sur l'Australie et la culture arborigène (19 au 23 octobre).

Vidéo Musique : Brian Eno *Mistaken Memories of Medieval Manhattan* (28 septembre).

Films de Mauricio Kagel (5 au 10 octobre).

La Mission à l'audiovisuel

Diffusion de la production audiovisuelle à l'étranger :

• Bruxelles. *Les Rencontres du Cinéma de Bruxelles* (15 au 28 février). Festival de dessins animés présentant un panorama de la production du jeune cinéma d'animation : *Voyage dans ma tête* ; *La Traversée* ; $5 \times 1 = 1$; *Journal image par image*.

• Charleroi. *Rétrospective et perspective* (5 février au 27 mars). *Festival Art Vidéo*. Palais des Beaux-Arts de Charleroi.

Présentation de vidéos d'artistes : *Doubts* de Marc Cahimovicz ; *Le plein du vide* de Michel Bonnemaïson.

• Bruxelles : Rétrospective de films de Raoul Ruiz : Organisée par Le Plan K 27 (27 février au 7 mars) : *Débats* de Raoul Ruiz.

• Rabat, Ambassade de France (23 février au 23 mars) : *Nathalie Sarraute*.

• Bruxelles, Commission française de la Culture (20 au 27 février) : *Débats* de Raoul Ruiz. (20 au 27 février) ; *Le Multiple Roi* (23 au 30 mars).

• Lausanne, Université. Faculté des Sciences Sociales et Politiques (28 février). *Le droit à la ville*.

• Salso-Maggiore (Italie) : festival (18 au 29 avril) : *Vidéo 50* de Bob Wilson ; *La pub anthologie* de Jean Dupuy.

• Sao Paulo, *Semaine Française de Sao Paulo* (mai) : *Heureux comme le regard en France* de Frederic Rossif.

• Lisbonne. Institut du Cinéma Portugais (patronnage Ambassade de France) ; *Débats* de Raoul Ruiz (22 avril au 11 mai). Festival sur R. Ruiz ; *Le droit à la ville* (16 au 26 septembre).

• Prague, Ambassade de France : sélection des ressources A.V. du Centre (2 au 7 mai). 9 vidéos (vidéos d'artistes) et 5 films.

• La Haye, World Wider Video. Festival : *Atout Paik Atout cœur* de Michel Jaffrenou (juin) ; *Jean Maurice crève l'écran* ; *Media 000* de Yann N'Guyen Minh (6 au 30 septembre).

• Cracovie, Festival (31 mai au 5 juin) : *Voyages dans ma tête*.

• Vienne, Colloque franco autrichien : *Imagerie de l'architecture* (2 au 6 mai), organisé par l'Institut Français : *Construire pour le peuple* ; *Peau neuve pour le pays noir* ; *Emile Aillaud*.

• Bilbao, Faculté des Beaux-Arts (16 au 23 mai). *L'image pédagogique* de Marie Frapin ; *Un atelier de peinture à l'Hôpital Charles Foix d'Ivry* de P. Bargès, *Maquettes pédagogiques* de J.J. Passera.

• Oviedo, Salon international de vidéo cinéma (août) : *Vidéo 50* de Bob Wilson ; *Takis* de Danielle Jaeggi ; *Swimmer* de Teresa Wennberg ; *Atout Paik atout cœur* de M. Jaffrenou ; *Media 000* de U. N'Guyen Minh.

• Montecatini, Cinéma Fedic (34^e édition de Montecatini) (2 au 9 juillet). *Jean-Maurice crève l'écran* de Philippe Demontant ; *Les gigantesques images du père Duchênes*.

• Santander, Séminaire de la photographie et arts du ciel à l'Université (8 au 14 août) : *Vidéo 50* de Bob Wilson.

• San Sébastien, Festival international de vidéo (15 au 24 septembre) : *Atout Paik atout cœur* de M. Jaffrenou ; *Débats* de R. Ruiz.

• Ljubjana, Maison de la Culture (septembre) : *Video*

50 ; *Video CD 83* ; *Enfance choisie* de Gilbert Lascault ; *Pub anthologie* de Jean Dupuy ; *Takis* ; *Media 000*.

• Varna (Bulg) : Festival de Varna — films d'animation (août) : *Voyages dans ma tête*.

• Belgrade, Centre culturel français. Puis circuit à Split, Zagreb, Ljubjana, et Skopje (octobre 83 à février 84) : *Le tour de monde*.

• Milan, Festival international du film d'animation, (octobre). Avec la collaboration du centre culturel français : *Architecture de terre* ; *Le droit à la ville* ; *Que vive la ville* ; *Le Taller d'Amsterdam* ; *Plein du vide*.

• Baden Baden. (8 novembre au 5 décembre) : *Hantai* ; *Hartung* (vidéo)

• Action d'Interaudiovisuel aux USA. (novembre/décembre). Mission cable — échanges France/USA : 12 films et vidéos

• Turin. (novembre/décembre) : *Heureux comme le regard en France*.

• Rabat, Ecole nationale d'architecture (décembre) : *Le droit à la ville* ; *Que vive la ville*.

• Antananarive (Madagascar). Centre culturel Albert Camus (24 novembre au 8 décembre) : *Architectures de terre*.

• Tomar (Portugal). Festival international de cinéma pour l'enfance et la jeunesse au Portugal (décembre/janvier) : *Roland Roure*.

• Ludwigshafen, A.K.K. (décembre) dans le cadre d'une opération cablage : *BPI* ; *Le Centre est à vous* ; *La pub ABC* ; *Jean Maurice crève l'écran* ; *Roland Roure* ; Une expérience de télévision locale en Autriche.

La Georges Pompidou Art and Culture Foundation

La Fondation a, en 1983, réuni un ensemble de donations destinées à financer les opérations suivantes : — l'installation temporaire d'une sculpture de Richard Serra *Clara Clara* dans le jardin des Tuileries à l'occasion de l'exposition Serra.

— La commande d'une sculpture de Richard Serra *Slat* qui sera érigée à la Défense, grâce à la contribution financière de la Warner Communications.

— La présentation de l'exposition *Au temps de l'espace* au Centre de création industrielle, dans le Forum du Centre Georges Pompidou avec le concours financier de la société Atari.

— La réalisation d'un ensemble de conférences d'Eduard Fry au Centre Pompidou.

La Georges Pompidou Foundation est présidée par Mme Jean de Ménil ; le Président d'honneur en est Mme Georges Pompidou, elle est dirigée par un bureau de 12 membres, et regroupe en outre 20 membres associés.

Elle a reçu entre 1981 et 1983 la donation, de 14 œuvres majeures, dont 9 ont été placées en dépôt temporaire dans les Collections du Musée national d'art moderne. Parmi les pièces les plus importantes acquises ou données à la Georges Pompidou Foundation, il convient de citer : *Raysse Beach*, 1962, de Martial Raysse ; *Composition, 1961* de Joseph Sima ; *Parachiffre*, 1975 de Jean Dubuffet ; *Mondanité*, 1975 de Jean Dubuffet.

Deux œuvres ont fait l'objet en 1983 d'un don de la Georges Pompidou Art and Culture Foundation au Musée national d'art moderne : *Thira*, 1979/80 de Brice Marden ; *Untitled drawing, the Break* de Barnett Newman.

Le Service de coordination des manifestations et gestion des espaces communs

Ce service de 76 personnes assure, dans des domaines spécialisés (Revue parlée, théâtre, danse, vidéo), l'harmonisation des programmes élaborés soit par les conseillers du Centre, soit par des partenaires extérieurs, ou encore par l'IRCAM pour les manifestations musicales. Cette concertation est continue avec les services communs, départements et organismes associés pour leur programmation dans les espaces communs.

Les programmes une fois définis, il incombe au service de les réaliser à l'intérieur de ses 2 cellules :

La cellule programmation prépare les dossiers récapitulatifs destinés aux Conseils de direction qui statuent sur les projets, ensuite transcrits sur des tableaux annuels et calendriers mensuels.

La cellule gestion des manifestations et des espaces communs répartit ses opérations en trois équipes. Le personnel de gestion administrative gère le budget de fonctionnement et celui des manifestations. Toutes les opérations techniques liées aux manifestations programmées dans la Grande et la Petite Salle, aux expositions du Grand et du Petit Foyer et du Forum, relèvent de la responsabilité de la régie des espaces communs. Une équipe veille à l'accueil et à la surveillance du public dans ces espaces, ainsi que dans la Grande Galerie.

En 1983, 60 785 personnes ont assisté à 471 manifestations, dont 305 en accès libre (il s'agit alors des Revues parlées, des conférences du MNAM, du cycle *Cinéma du réel* de la BPI, des rencontres du Carrefour des régions et des animations de l'Atelier des enfants).

Le budget des manifestations (2 452 000 F) a financé 66 représentations théâtrales, 46 chorégraphiques, 50 programmes musicaux, 109 Revues parlées, des expositions et des programmes vidéo au Grand Foyer, et le minimum garanti au Festival d'Automne pour l'ensemble de sa programmation au Centre. Les recettes couvrent 20 % du budget consacré aux manifestations.

La Direction des affaires financières

DAF

Cette direction regroupe trois services : le Service financier, le Service commercial et le Centre de calcul.

Le Service financier

Sa mission est de préparer le budget du Centre Georges Pompidou (budget primitif et décisions modificatives) et d'en assurer l'exécution, en dépenses comme en recettes, conformément aux règles de la comptabilité publique. Le service organise et contrôle les circuits financiers dans le Centre et en assure le contrôle de gestion ; il réalise des études systématiques ou demandées par le Président ou le Conseil de direction ; il se charge de la formation des gestionnaires du Centre.

En 1983, le Service financier a étendu son activité en créant le Bureau de gestion administrative des matériels et s'est renforcé en remplaçant le Bureau commun par le Bureau du mandatement sur le fonctionnement duquel des études ont été menées. En vue de l'informatisation des statistiques, un cahier des charges a été rédigé avec le Centre de calcul. Des réunions ont par ailleurs permis la familiarisation du personnel aux nouveaux logiciels.

Le Bureau du budget et du contrôle de gestion a assuré
— l'établissement et le suivi du budget en dépenses et en recettes
— la liaison avec le Contrôle financier (1 900 engagements en 1983 élaborés automatiquement à l'aide de 8 500 engagements de dépenses)
— l'élaboration de documents par la Direction (tableau de bord et fiches techniques).

Le Bureau des recettes et statistiques :
— D'une part il veille à la centralisation, au contrôle et à la gestion au niveau de l'ordonnateur de l'ensemble des recettes du Centre avant présentation à l'Agence comptable ; à la coordination des tarifs approuvés en Conseil de direction ou par le Président du Centre, dans le cadre d'une politique tarifaire ainsi que des contrats et conventions qui servent de base aux titres de recettes et futures du Centre ; au contrôle de l'application des règles de la comptabilité publique en matière de recettes ; il conseille les gestionnaires quant aux recettes en matière comptable et fiscale.
— D'autre part il collecte auprès des départements ou services des éléments constituant les statistiques de fréquentation du Centre ; il tient des registres et établit des bilans de fréquentation périodiques. Il a mis au point un cahier des charges en vue de l'informatisation des statistiques en 1984.

5 825 facturations ont été vérifiées, enregistrées et expédiées en 1983 (4 865 factures et 960 titres de recettes).

Le Bureau de la paye remplit les fonctions suivantes :
— calcul des payes après vérification des documents en provenance de la Gestion du personnel ;
— calcul des charges sociales et fiscales pour l'ensemble du personnel ;
— mandatement de tous les frais de personnel.

Le Bureau des commandes et marchés :
— il met en concurrence des fournisseurs susceptibles d'effectuer des prestations sur bons de commande ou dans le cadre de la procédure de marché public ;
— il élabore des engagements juridiques du Centre à l'égard de ses fournisseurs, sous les formes les plus appropriées.

En 1983, 2 400 commandes et 96 marchés ont été rédigés.

La Cellule mandatement

Créée en janvier 1983, elle a pour mission de vérifier et de mandater les factures liquidées par les gestionnaires. En 1983 elle a traité 12 000 mandats à partir de 14 000 factures.

Le Bureau de gestion administrative des matériels

Créé en mai 1983, il établit les procédures d'enregistrement des matériels stockables et immobilisés. Un projet d'automatisation a été élaboré et l'inventaire général des produits stockés au Centre a pu être achevé.

Le Service commercial

Il regroupe les activités de diffusion, d'édition, de reprographie et la cellule graphique.

La production éditoriale a connu en 1983 une reprise spectaculaire ; 7 938 pages (+ 38 % par rapport à 1982, + 70 % pour le seul CCI, + 38 % pour le MNAM) réparties en 44 ouvrages et catalogues, 6 revues, 22 dépliants et brochures, 39 affiches et affichettes. Les activités graphiques et de reprographie continuent de s'accroître tant sur le plan qualitatif que quantitatif.

Le chiffre d'affaires hors taxes sans frais de port s'est élevé pour 1983 à 7 016 141 F, soit une progression de 5,43 % par rapport à 1982. Il se répartit en :

— Librairie du Centre 51 %
— Diffusion Flammarion 19 %

- Autres clients France 13,7 %
export 15,9 %

A l'exportation, un chiffre d'affaires supérieur ou égal à 10 000 F a été réalisé avec 20 clients ; les plus importants sont l'Italie (8 % du CA global), la RFA (2,4 %), l'Espagne, la Grande-Bretagne et les USA (avec près de 2 % chacun) et le Japon (1,5 %).

Le service diffusion a par ailleurs activé son rôle de distributeur à l'égard des départements associés : doublement du montant des ventes de produits IRCAM et triplement pour les produits BPI.

Le détail des ouvrages et catalogues édités est donné dans les chapitres correspondant au CCI (p. 36), au MNAM (p. 29) et à l'Atelier des enfants (p. 53).

Le Centre de calcul

Sa mission consiste à fournir les prestations relatives à l'automatisation de la gestion des départements et services : études, développement, maintenance et exploitation des applications.

L'année 1983 a été marquante pour la vie du service : arrivée d'un nouveau matériel, démarrage des développements, élaboration du plan informatique à moyen terme, volonté d'ouverture plus large vers les utilisateurs et recherche d'outils performants offrant au public la consultation des activités du Centre Georges Pompidou et du patrimoine culturel. Les produits sont en progression par rapport à 1982, les charges en revanche ont diminué — l'acquisition du DPS 7/35 ayant particulièrement pesé sur les charges d'équipement de 1982.

Les activités propres à l'année 1983 se sont orientées selon les axes suivants :

- installation du nouveau DPS 7/35 en avril 1983 et vérification d'aptitude ;
- mise en place progressive du réseau primaire de télétraitement destiné à relier les départements et services au site central ;
- démarrage du plan bureautique : installation d'un micro-ordinateur multiposte Micromega 32 pour des besoins du MNAM et commande de 6 TTX 35 (Bull) ;
- remise à la direction du plan informatique, télématique et bureautique à moyen terme ;
- élaboration d'un cahier des charges pour la mise au point d'un système d'information du public du Centre Georges Pompidou ;
- formation du personnel par des stages d'une semaine qui ont connu un grand succès.

Les applications de gestion classique ont porté sur :

- la gestion budgétaire et comptable : poursuite de l'exploitation, de la maintenance et du suivi du système (UNIDATA 7740) utilisé depuis 1979 et implantation d'un nouveau logiciel sur DPS 7/35 ;

- la gestion du personnel : maintien des activités du système UNIDATA 7740, étude et développement du Lot 1 du nouveau système fonctionnant sur DPS 7/35 ;
- la gestion des Adhérents et Correspondants : édition de laissez-passer permanents (31 221) ; de lettres de relance (71 014) ; une réécriture de l'application a été étudiée ;

- la gestion des adresses : l'exploitation du système existant sur UNIDATA 7740 a permis de disposer des 46 350 adresses du fichier, d'éditer 202 494 étiquettes

autocollantes et 85 996 fiches adresses. Un premier lot du nouveau système de gestion, comportant toutes les anciennes fonctions, a été rendu opérationnel à la fin de l'année ;

- la gestion des œuvres du MNAM : nouvelle application demandée par le musée, elle a impliqué la reprise de données enregistrées sur disquettes et leur mise en forme sur le système de gestion de base de données, le développement des modules de saisie, mise à jour et consultation des œuvres ;
- la gestion des enquêtes *Aux portes du Centre* a été développée sur DPS 7/35.

Les activités de traitement textuel ont porté

- pour la BPI : sur l'exploitation sur UNIDATA 7740 du système bibliothéconomique (mise à jour des bases catalogues et reprise des fichiers pour transfert sur DPS 7/35).

- pour le CCI : sur la saisie des notices bibliographiques alimentant Cécile et sur l'envoi mensuel de bandes magnétiques à la Société TELESYSTEMES, permettant ainsi la diffusion de la banque de données sur le réseau TRANSPAC.

La Direction de l'administration et de la coordination DAC

La DAC regroupe le Service du personnel et celui des affaires administratives.

Le Service des affaires administratives

Il suit les dossiers relatifs aux affaires contentieuses et domaniales, et les relations avec les concessionnaires en liaison avec la Direction des affaires financières et du développement. Ce service gère en outre :

— **le bureau du courrier** : il reçoit et répartit dans les services plusieurs centaines de milliers de plis et documents divers ; il a expédié et affranchi 165 000 envois et assuré les liaisons entre les différents immeubles accueillant les services du Centre ; il a géré en outre les routages de 575 000 expéditions groupées. Le parc des photocopieuses a été partiellement renouvelé, et un contrôle strict a permis une diminution de 7 % du nombre de photocopies exécutées.

— **le bureau du standard et du télex** : il reçoit environ 3 000 appels par jour de semaine dont beaucoup de demandes de renseignements sur les activités du Centre ; 1 800 télex ont été expédiés.

— **le bureau histoire-archives-documentation** : le fonds d'archives s'est considérablement accru par suite de versements du Service édition du CCI, des films des publications réalisées à l'extérieur du Centre. 200 dossiers des services financiers ont été reçus. Le fonds documentaire s'est enrichi et la réalisation d'inventaires et fichiers — dont un fichier des manifestations du Centre depuis sa création — en facilite dorénavant la consultation. L'informatisation des fichiers est à l'étude, ainsi que le microfilmage de certains fonds.

Par ailleurs, les locaux ont été transformés : les documents les plus utilisés et accessibles au public ont été regroupés au premier étage, les autres se répartissant au deuxième sous-sol et au premier sous-sol du local de la DBS.

Le Service du personnel

Le bilan social de 1983 : l'effectif total s'élevait à la fin de l'année à 890 personnes (hors IRCAM et BPI) dont 822 postes budgétaires attribués ; 1,3 % des contrats sont à durée limitée ; les fonctionnaires détachés constituent 3,3 % de l'effectif total ; le travail à temps partiel croît légèrement (de 12 à 15,6 % en 3 ans), il concerne pour les deux tiers des agents féminins. La population des vacataires rajeunit (78 % ont moins de 35 ans), celle des contractuels vieillit (âge moyen : 39,5 ans). Près des deux tiers du personnel sont employés au Centre depuis

plus de 4 ans, l'ancienneté moyenne étant de 5 ans. 75 recrutements ont eu lieu en 1983. Ils concernent essentiellement des remplacements, la situation nette des effectifs n'ayant pas varié.

La formation continue a concerné 314 personnes dans l'année (77 stages à l'extérieur ; 77 initiations à l'informatique au Centre de calcul ; 55 inscriptions universitaires ; 105 cours de langues étrangères organisés par le service formation).

Des stages de formation spécifique ont été suivis par 178 personnes (pour les agents, hôtesse d'accueil et de surveillance, stage intra-entreprise de secourisme, traitement de textes, ou dans des organismes extérieurs).

Le Centre a accueilli 148 stagiaires extérieurs (stages obligatoires en cours d'études, non rémunérés) pour une durée moyenne de 5 semaines par stagiaire.

Les instances de concertation ont tenu des réunions régulièrement : 1 réunion du Conseil d'orientation, 2 réunions de la Commission administrative paritaire, 5 du Comité technique paritaire et 4 de la Commission d'hygiène et de sécurité ; 3 sous-commissions techniques (formation ; informatique ; réflexion sur le statut du personnel) se sont réunies une fois chacune.

La cellule médico-sociale a dispensé 3 846 actes de soins au personnel du Centre et 176 au personnel des entreprises extérieures, 271 aux visiteurs ; 882 personnes ont été soumises à une visite médicale.

Le personnel du Centre

Présidence et services rattachés	12
Agence comptable	31 (dont 3 caissiers)
Relations extérieures	54 (dont 27 à l'accueil)
Gestion des espaces communs	76 (dont 38 à l'accueil)
Direction	
Administration/Coordination	118
Direction Affaires financières	66
Direction	
Bâtiment/Sécurité	194 (dont 130 à la Sécurité)
CCI	97 (dont 7 à l'accueil)
MNAM	221 (dont 93 à l'accueil)
Soit en tout :	879
Administrations	27 %
Culturels	16,1 %
Techniciens	
(AV Informatique)	7,7 %
Bâtiment et Sécurité	22 %
Accueil du public	19,5 %
Ouvriers (Ateliers/Régie)	7,5 %

La Direction du bâtiment et de la sécurité

DBS

La DBS a pour mission d'assurer la sécurité des biens et des personnes dans l'entreprise du Centre, de veiller à l'entretien, au fonctionnement et au renouvellement de toutes les installations et équipements techniques ; de contrôler le nettoyage et la bonne présentation ; de gérer certains services relevant de l'Intendance ; de fournir des prestations relevant de sa compétence (réalisation architecturale d'exposition, visites techniques) ; d'étudier et de suivre tous les projets relatifs à l'amélioration et aux équipements complémentaires qui s'avèreraient nécessaires.

Son budget en 1983 s'élevait à 60,5 MF pour le fonctionnement (dont 35 MF pour la maintenance), et à 14 MF pour l'équipement.

Service Bâtiment

Le vieillissement du Centre exige, pour la bonne tenue des équipements techniques, des interventions préventives ou en réponse à des incidents ; cette part des activités de maintenance, déjà importante, est appelée à augmenter à l'avenir. L'ensemble du personnel a par ailleurs participé activement à l'élaboration des programmes d'aménagement et à la mise au point des dossiers techniques consécutifs aux grands chantiers prévus pour 1984.

La cellule Expositions a mis à l'étude le remplacement de certains matériels usagés (cimaises, vitrines) ; l'atelier signalétique a conçu et mis en place divers panneaux d'information et panneaux directionnels conformes aux normes du Centre ; il a installé la quasi totalité de la signalétique des espaces publics de la BPI.

Service de la Sécurité

Après une augmentation du nombre de postes en 1982 (10 en plus), le service a enregistré une baisse d'effectifs (2 agents en moins) ainsi qu'une réduction du nombre de vacataires employés durant les mois d'été. Au cours de l'année écoulée, les agents de la sécurité ont dû mettre fin à des altercations, intercepter des voleurs — en particulier à la sortie de la BPI — et veiller à ce que des manifestations se déroulant dans le Centre et sur la piazza ne créent pas d'incidents. Les agents du service ont de plus assuré l'escorte et la protection des personnalités invitées au Centre ; ils ont surveillé le démontage, l'installation et l'inauguration de nombreuses expositions. Des opérations de sécurité ont été menées conjointement avec les sapeurs pompiers du Centre.

Service Intendance

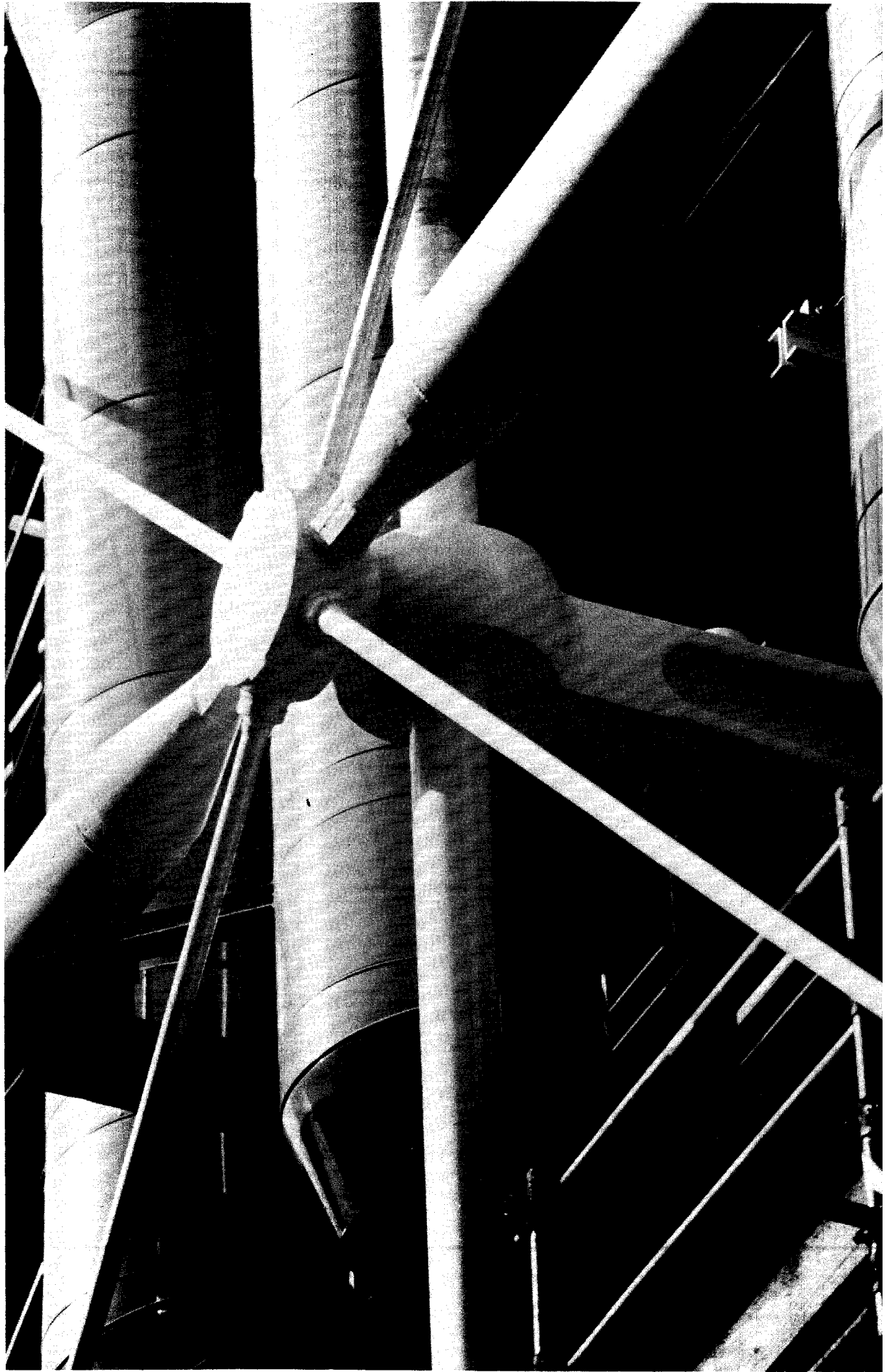
Il assure et contrôle la gestion d'une série de locaux dépendants du Centre (entrepôt de Torcy, bureaux du 43 rue Beaubourg, ateliers d'artistes, logements « Fontaine

de Venise »...) ; il a en charge l'affichage administratif dans le Centre et l'affichage culturel dans les espaces communs. La totalité des activités de nettoyage contrôlée par l'intendance a été confiée en 1983 à la société La Rayonnante.

La Cellule Gestion technique centralisée (GTC)

Un panneau alphanumérique à diodes informe le public sur les manifestations programmées dans les salles ; diverses signalisations de sécurité ont été étudiées ainsi que l'installation du grand panneau du Hall d'accueil qui sera définitivement mis en place courant 1984.

Par ailleurs, les installations électroniques et informatiques de contrôle et de surveillance ont été maintenues en état de fonctionnement, que se soit pendant les heures ouvrables ou durant la nuit et les week-end (astreintes à domicile).



Renseignements pratiques 1984

Horaire

Ouvert tous les jours sauf le mardi ; semaine de 12 h à 22 h ; samedi et dimanche de 10 h à 22 h.

Adresse

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04

Téléphones

Standard : 277.12.33

Renseignements sur le programme hebdomadaire : 277.11.12

Location-spectacles : 274.41.19 de 14 h à 19 h

Programme cinéma de la salle de projection du 5^e étage : 278.35.57

Public-Info : service de réponses par téléphone de la BPI :

278.16.48 de 13 h à 17 h

Accès

L'entrée se fait par la place Georges Pompidou et la rue Beaubourg. L'entrée des groupes reçus le matin, sur rendez-vous, se fait par la rue Beaubourg.

Méto-RER : Châtelet, Halles, Hôtel de Ville, Rambuteau.

RER : Châtelet les Halles

Autobus : 21, 29, 38, 47, 58, 69, 70, 72, 74, 75, 76, 81, 85, 96.

Tarifs

L'entrée du Centre est libre. Espaces payants : MNAM, Grande Galerie du 5^e étage,

Collections du MNAM

13 F.

8 F : de 18 à 25 ans, de 60 à 65 ans.

• Gratuité : pour tous les dimanches et jours fériés ; Adhérents ; - de 18 ans, + de 65 ; enseignants ; élèves des écoles d'art ; invalides de guerre ; journalistes et personnels de la culture ; membres des maisons des artistes.

• Groupes scolaires (+ de 10, - de 25, avec accompagnateur) : gratuit.

Expositions temporaires. Grande Galerie

14 à 15 F.

10 à 12 F : de 13 à 25 ans, + 60 ans ; enseignants ; élèves des écoles d'art ; membres des maisons des artistes.

• Gratuité : - 13 ans ; Adhérents.

• Groupes scolaires (- 18 ans) : forfait 50 F.

Théâtre. Danse

40 F.

34 F : Collectivités, - 25 ans, + 65 ans.

28 F : Adhérents.

Musique. Chanson

46 F.

32 F : Adhérents ; abonnés IRCAM/EIC ; - 25 ans, + 65 ans, collectivités.

Cinéma dans le cadre de la programmation du Centre

12 F.

7 F : Adhérents.

Cinémathèque

12 F.

7 F : abonnés à la cinémathèque.

CNACmagazine

Abonnement aux six numéros annuels :

50 F : France et DOM TOM

65 F : étranger

Vente au numéro : 9 F

Gratuité : Adhérents.

Visites commentées

Visite générale du Centre

• Individuels : lundi à vendredi à 15 h 30, samedi et dimanche à 11 h.

Tarif plein : 18 F

Tarif réduit : 12 F (- 18 ans, + 60 ans, étudiants).

Gratuité : Adhérents

• Groupes : sur réservation p. 4036 ; 320 F ; 190 F (scolaires, étudiants, + 60 ans, Correspondants).

Visite animation du MNAM

• Individuels lundi à vendredi à 16 h et 19 h, samedi à 11 h. Gratuité : Adhérents, et sur présentation du billet d'entrée

• Groupes : sur réservation p. 4625 ; 320 F, 190 F (étudiants, + 60 ans, Correspondants).

Gratuité : scolaires.

Visite animation dans les expositions du 5^e étage

• Tous les jours sauf mardi et dimanche, à 16 h et 20 h. Gratuité Adhérents et sur présentation du billet d'entrée.

• Groupes : sur réservation p. 4648 ; 320 F, 190 F (scolaires, étudiants, + 60 ans, Correspondants).

Visites de la BPI

Visite de groupe gratuite tous les matins sauf le mardi et le week-end. Réservation p. 4426 et 4435.

Visite de l'IRCAM

Visite gratuite le jeudi. Réservation p. 4843.

A qui s'adresser ?

Président : Jean Maheu

Chargé de mission auprès du Président : Alain Arnaud

Secrétaire du Président : Elizabeth Siegfried.

Service des relations extérieures

Chef de service : Gilbert Paris
Attachée de presse : Valérie Brière
Publication CNA Cmagazine : Philippe Bidaine
Liaison-adhésion : Claude Fourteau
Accueil du public : Thérèse Groutsch

Musée national d'art moderne MNAM

Directeur : Dominique Bozo
Information-Animation : Catherine Lawless
Attachée de presse : Martine Reyss

Centre de création industrielle CCI

Directeur : Paul Blanquart
Relations extérieures : Ariane Diané
Attachée de presse : Marie-Jo Poisson

Bibliothèque publique d'information BPI

Directeur : Michel Melot
Relations extérieures : Jacqueline Denoyel
Attachée de presse : Colette Timsit

Institut de recherche et de coordination acoustique/musique IRCAM

Directeur : Pierre Boulez
Relations extérieures : Arlette Stroumza

Facilités d'accès : le Laissez-Passer et le forfait 1 jour

Le Laissez-Passer annuel

Carte personnelle d'adhésion valable un an.
Entrée permanente au Musée
Au cinéma du Musée, films et vidéos d'artistes, films sur l'art. Entrée gratuite au Palais de Tokyo.

Entrée libre à toutes les expositions dans la Grande Galerie. La journée d'ouverture est réservée aux Adhérents ; les animations régulières leur sont accessibles gratuitement.

Abonnement à CNA Cmagazine :

six numéros annuels

Réductions

— de 25 à 40 % sur les spectacles de danse et théâtre, les films programmés par le Centre, les concerts, l'abonnement à la saison musicale IRCAM/EIC.

— de 10 % sur les affiches et cartes, 5 % sur les catalogues et livres à la librairie du Centre.

Spécial adhérents

— Culture du XX^e siècle un choix d'approches diversifiées, visites-animations, conférences, cycles de sensibilisation.

— Concerts gratuits de musique de chambre.

— Réservation prioritaire pour les spectacles.

— « Visite-Découverte » du Centre gratuite.

● 90 F : tarif individuel en septembre 83 (78 F en 1982)

(65 F : - 18 ans, + 65 ans)

● 65 F : tarif groupe

(40 F : - 18 ans, + 65 ans)

Renseignements : poste 4954 et 4952

Le forfait un jour

Permet, pendant une journée, d'accéder gratuitement au Musée et à toutes les expositions et de bénéficier d'une réduction sur les spectacles. Prévente et tarif dégressif pour les achats en nombre.

Deux ans de validité à compter de la date d'émission. Utilisation le jour de votre choix.

21 F : de 1 à 20 exemplaires

(16 F : 13 à 25 ans, + 60 ans)

19 F : de 21 à 100 exemplaires

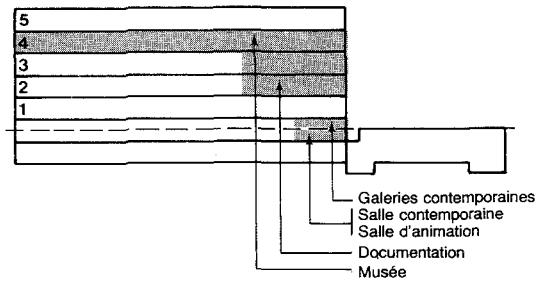
(14,50 F : 13 à 25 ans, + 60 ans)

16 F : à partir de 101 exemplaires

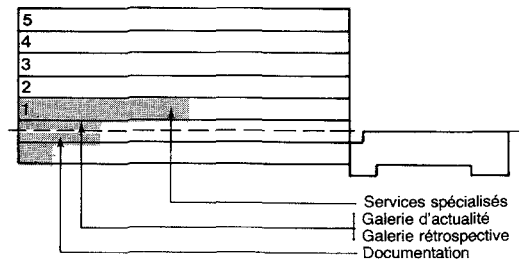
(10,50 F : 13 à 25 ans, + 60 ans)

Renseignements : poste 4952.

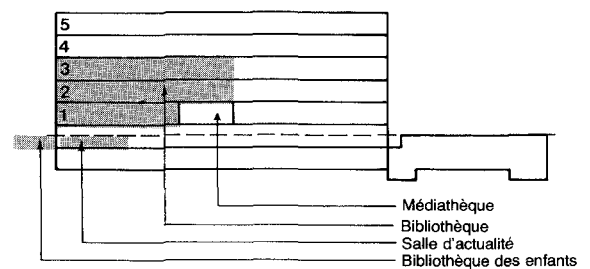
MNAM



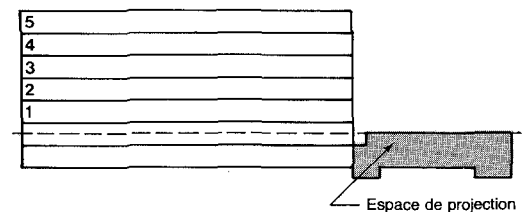
CCI



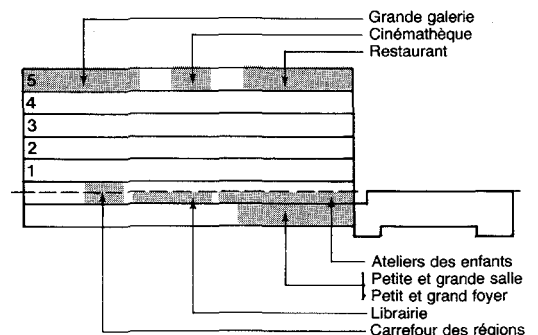
BPI



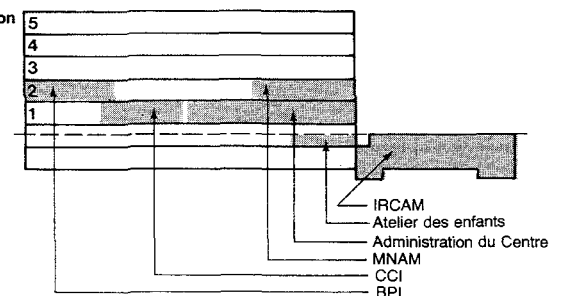
IRCAM



Espaces communs



Administration



**Loi n° 75-1 du 3 janvier 1975 portant création
du Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou**

L'Assemblée nationale et le Sénat ont adopté.
Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur
suit :

Article 1. — Il est créé, sous forme d'établissement public national à caractère culturel doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, un Centre national d'art et de culture portant le nom de Georges Pompidou.

Cet établissement public favorise la création des œuvres de l'art et de l'esprit ; il contribue à l'enrichissement du patrimoine culturel de la nation, à l'information et à la formation du public, à la diffusion de la création artistique et à la communication sociale. Il conseille sur leur demande, notamment dans le domaine architectural, les collectivités locales ainsi que tous organismes publics ou privés intéressés. Il assure le fonctionnement et l'animation, en liaison avec les organismes publics ou privés qui lui sont associés, d'un ensemble culturel consacré à toutes les formes de la création artistique, notamment dans le domaine des arts plastiques, de la recherche acoustique et musicale, de l'esthétique industrielle, de l'art cinématographique, ainsi qu'à la lecture publique.

Article 2. — L'établissement public reçoit la garde de collections et d'œuvres d'art appartenant à l'Etat.

Les collections et œuvres d'art qu'il acquiert ou reçoit sont et demeurent propriété de l'Etat.

Article 3. — Pour l'exercice de certaines compétences qui lui sont attribuées, l'établissement public peut accomplir tous actes juridiques de droit privé ; il peut notamment prendre des participations financières, acquérir des droits de propriété littéraire ou artistique, faire breveter des inventions ou déposer des dossiers, modèles, marques ou titres de propriété industrielle et les exploiter suivant les modalités appropriées.

Article 4. — L'établissement public est administré par un président nommé par décret en conseil des ministres et par un conseil de direction. Le conseil de direction en vote le budget.

Le conseil de direction est composé des directeurs des départements de l'établissement public et, éventuellement, de représentants des organismes publics ou privés qui lui sont associés par convention.

Un conseil d'orientation consultatif donne un avis sur le projet de budget de l'établissement public et sur les lignes générales de son action culturelle. Ce conseil d'orientation comprend notamment des représentants des différents ministères, du Parlement, du conseil de Paris et du conseil d'administration du district de la région parisienne.

Article 5. — L'établissement public est placé sous la tutelle du ministre chargé des affaires culturelles. Celui-ci contrôle l'utilisation de ses ressources et, conjointement avec le ministre de l'économie et des finances, approuve son budget.

Article 6. — Dans chacune des deux assemblées, le rapporteur général de la commission des finances et deux représentants désignés, l'un par cette même commission et l'autre par la commission des affaires culturelles, disposeront des

pouvoirs d'investigation les plus étendus, sur pièces et sur place, pour suivre et contrôler de façon permanente l'emploi des crédits inscrits au budget du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou ; tous les renseignements d'ordre financier et administratif de nature à faciliter l'exercice de leur mission doivent leur être fournis ils seront habilités à se faire communiquer tous documents de service de quelque nature que ce soit.

Article 7. — Sous réserve des dispositions particulières de la présente loi, le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou est soumis au régime financier et comptable défini par le décret du 25 octobre 1935, instituant le contrôle financier des offices et établissements publics autonomes de l'Etat, les articles 14 à 25 du décret du 10 décembre 1953 relatif à la réglementation comptable applicable aux établissements publics nationaux à caractère administratif, et les articles 154 à 180 du décret du 29 décembre 1962 portant règlement général sur la comptabilité publique.

Article 8. — Un décret en Conseil d'Etat fixe les modalités d'application de la présente loi.

La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 3 janvier 1975,

Par le Président de la République :
Valéry GISCARD D'ESTAING

Le Premier Ministre,
Jacques CHIRAC

Le Ministre de l'Economie et des Finances,
Jean-Pierre FOURCADE

Le Ministre de l'Education,
René HABY

Le Secrétaire d'Etat à la Culture,
Michel GUY

Décret n° 76-83 du 27 janvier 1976 portant statut du centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Le Premier ministre,

Sur le rapport du ministre de l'économie et des finances, du secrétaire d'Etat à la culture et du secrétaire d'Etat aux universités,

Vu la loi n° 75-1 du 3 janvier 1975 portant création du centre national d'art et de culture Georges Pompidou ;

Vu l'ordonnance n° 45-1546 du 13 juillet 1945 portant organisation provisoire des musées des beaux-arts ; ensemble le décret n° 45-2075 du 31 août 1945 pris pour son application ;

Vu la loi de finances n° 63-456 du 23 février 1963, et notamment son article 60 ;

Vu le code des domaines ;

Vu le décret n° 53-1227 du 10 décembre 1953 relatif à la réglementation comptable applicable aux établissements publics nationaux, ensemble le décret n° 62-1587 du 29 décembre 1962 portant règlement général sur la comptabilité publique ;

Vu le décret n° 70-51 du 8 janvier 1970 portant statut du corps des conservateurs ;

Vu le décret n° 71-1148 du 31 décembre 1971 portant création de l'établissement public du centre Beaubourg, modifié par le décret n° 75-212 du 2 avril 1975 portant changement de nom dudit établissement ;

Vu le décret n° 76-82 du 27 janvier 1976 portant création de la bibliothèque publique d'information ;

Le Conseil d'Etat (section de l'intérieur) entendu,

Décète :

Art. 1^{er}. — L'établissement public du centre national d'art et de culture Georges Pompidou comprend deux départements : le musée national d'art moderne et le centre de création industrielle, ainsi que des services communs.

Le musée national d'art moderne cesse d'être inclus dans la liste des musées nationaux constituant la Réunion des musées nationaux telle qu'elle figure à l'article 1^{er} du décret du 31 août 1945.

Art. 2. — L'établissement public peut s'associer avec :

La bibliothèque publique d'information, établissement public autonome, créé par le décret susvisé du 27 janvier 1976 ;

Un institut de recherche et de coordination acoustique-musique (I.R.C.A.M.) dont le statut est approuvé par décret en Conseil d'Etat. Les subventions de l'Etat destinées à cet institut sont attribuées par l'établissement public ;

Eventuellement tous autres organismes qui contribuent aux diverses activités du Centre.

Les conventions d'association fixent notamment les modalités selon lesquelles les activités de ces divers organismes sont coordonnées avec celles des départements de l'établissement public et les modalités selon lesquelles ces organismes participent aux services communs.

TITRE I^{er}

Organisation

Art. 3. — Le président du Centre Georges Pompidou est nommé sur proposition du ministre chargé des affaires culturelles, par décret en conseil des ministres pour une durée de **trois ans** renouvelable. Il préside le conseil de direction.

Art. 4. — Le président est chargé de la direction de l'établissement public. A ce titre :

Il est responsable de son fonctionnement. Il prépare le règlement intérieur et s'assure que les activités des départements s'exercent dans le respect des orientations générales définies pour l'établissement public ;

Il prépare le projet de budget de l'établissement public ;

Il est l'ordonnateur principal des dépenses de l'établissement public. Il passe les marchés sous réserve des dispositions du titre III du présent décret concernant le statut des œuvres

d'art ainsi que les adjudications de travaux. Il passe les actes d'acquisition, d'échange, de vente et de transaction avec l'autorisation du conseil de direction ;

Il nomme à tous les emplois et il a autorité sur tout le personnel de l'établissement public ;

Il représente l'établissement public en justice, tant en demande qu'en défense ;

Il a les pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance au nom de l'établissement public, sous réserve des pouvoirs réservés au conseil de direction et au conseil d'orientation.

Art. 5. — Responsable de l'animation et du fonctionnement de l'ensemble culturel dont il coordonne les activités, le président du Centre Georges Pompidou est chargé d'organiser les activités dans les espaces communs. Il prépare le calendrier des manifestations et attribue les surfaces communes qui leur sont nécessaires.

Les services communs de l'établissement public du Centre Georges Pompidou sont placés sous son autorité.

Il est responsable de la sécurité, du bon ordre et de l'entretien des bâtiments ainsi que de leur gestion technique. Il assume ces responsabilités pour les organismes associés dans les conditions fixées par les conventions.

Art. 6. — Le conseil de direction de l'établissement public comprend, outre le président, qui a voix prépondérante en cas de partage, les directeurs de département, le directeur de la bibliothèque publique d'information et le directeur de l'institut de recherche et de coordination acoustique-musique, après création de cet institut, ainsi que, éventuellement, les directeurs des autres organismes associés.

Un commissaire du Gouvernement nommé par arrêté du ministre chargé des affaires culturelles et le contrôleur financier assistent aux délibérations à titre consultatif.

Les délibérations du conseil de direction sont exécutoires de plein droit si le commissaire du Gouvernement n'y fait pas opposition dans les dix jours qui suivent soit la réunion du conseil de direction s'il y a assisté, soit la réception du procès-verbal de la séance.

Cette opposition cesse d'avoir effet si, dans le délai d'un mois, elle n'a pas été confirmée par le ministre chargé des affaires culturelles.

Le conseil de direction se réunit au moins une fois par mois sur convocation du président ou à la demande de la majorité de ses membres.

Il établit le programme des activités de l'établissement public et approuve le calendrier des manifestations.

Il approuve le règlement intérieur présenté par le président. Il approuve les actes d'acquisition, d'échange, de vente et de transaction concernant les immeubles de l'établissement public.

Il arrête, sur proposition du président, l'organisation des services communs et veille à leur bon fonctionnement. Il donne son avis sur la nomination des directeurs des services communs et est tenu informé de la nomination des principaux collaborateurs des chefs de départements et organismes associés.

Le président soumet le budget de l'établissement public au conseil de direction qui le vote.

Art. 7. — Le conseil d'orientation de l'établissement public comprend :

Trois représentants de l'Assemblée nationale désignés par l'Assemblée nationale ;

Trois représentants du Sénat désignés par le Sénat ;

Un représentant du conseil de Paris désigné par le conseil de Paris ;

Un représentant du conseil d'administration du district de la région parisienne, désigné par le conseil ;

Cinq représentants du ministre chargé des affaires culturelles ;

Un représentant du ministre de l'éducation ;

Un représentant du secrétaire d'Etat aux universités ;

Un représentant du ministre de l'industrie et de la recherche ;

Huit personnalités françaises ou étrangères désignées par arrêté du ministre chargé des affaires culturelles ;

Trois représentants élus du personnel répartis en trois collèges selon la nature et la hiérarchie des fonctions.

Le conseil élit parmi ses membres un président pour une durée de trois ans.

Le président de l'établissement public, le commissaire du Gouvernement et le contrôleur financier assistent aux séances avec voix consultative.

Le conseil donne son avis sur l'orientation générale des

activités de l'ensemble culturel ainsi que sur le projet de budget de l'établissement public. Le président de l'établissement public lui soumet chaque année un rapport d'activité.

Art. 8. — Les directeurs de département sont nommés après avis du président par arrêté du ministre chargé des affaires culturelles.

Ils sont responsables de la politique artistique et culturelle de leur département dans le cadre des orientations générales définies aux articles précédents.

Ils peuvent être, par délégation du président, ordonnateurs délégués. Le président peut leur déléguer ses pouvoirs pour l'exécution des dépenses et la gestion du personnel relevant de leur département.

TITRE II

Dispositions administratives et financières

Art. 9. — Les immeubles construits par l'établissement public chargé de la réalisation du Centre, les terrains sur lesquels sont construits ces immeubles, ainsi que les meubles et équipements qui s'y attachent seront remis à l'établissement public du Centre Georges Pompidou.

En toute propriété en ce qui concerne les biens meubles et équipements à l'exception de ceux qui sont affectés à la bibliothèque publique d'information ;

En dotation, ou en gestion en ce qui concerne les immeubles.

Art. 10. — L'établissement public du Centre Georges Pompidou a la capacité juridique pour procéder aux opérations suivantes :

Acquérir ou exploiter tout droit de propriété littéraire ou artistique ;

Faire breveter toute invention ou déposer en son nom tout dessin, modèle, marque ou titre de propriété industrielle correspondant à ses productions ;

Valoriser selon toute modalité appropriée (mission, concession, etc.) les droits intellectuels ci-dessus mentionnés ;

Faire les actes de commerce nécessaires à l'accomplissement de ses missions ;

Procéder avec l'accord préalable du ministre de l'économie et des finances à des prises de participation ;

Procéder à des placements de fonds dans les conditions prévues aux articles 174 et 175 du décret du 29 décembre 1962 susvisé.

Art. 11. — Les conventions qui lient l'établissement public et les organismes associés sont approuvées par le ministre chargé des affaires culturelles.

Elles déterminent notamment :

1° Les locaux réservés à l'usage exclusif des organismes associés ;

2° Les conditions d'utilisation des locaux communs ;

3° Les modalités de la participation des organismes associés aux activités du Centre ;

4° Les modalités de l'assistance technique de l'établissement public à ces organismes pour l'exécution de certaines tâches administratives ;

5° Les règles selon lesquelles ces organismes auront recours aux services communs, notamment en ce qui concerne l'administration, l'informatique, l'audio-visuel, les services commerciaux ;

6° Les responsabilités en matière d'ordre et de sécurité ;

7° Le montant de la participation financière des organismes associés aux charges communes du Centre, ainsi que, éventuellement, la part des ressources de l'établissement public affectées à ces organismes.

Art. 12. — Les recettes de l'établissement public comportent :
Les subventions de l'Etat, des collectivités publiques ou de tous organismes publics ou privés ;

Les revenus des biens meubles et immeubles ;

Le produit des emprunts et des participations ;

Le produit des aliénations ;

Le produit des droits d'entrée ;

Le produit des activités commerciales et des concessions d'emplacements à des entreprises publiques ou privées ;

La rémunération des prestations de service qui pourraient être fournies à des personnes ou organismes publics ou privés ;

Les dons et legs.

Art. 13. — Les dépenses de l'établissement public comprennent les frais de personnel, de fonctionnement, d'équipe-

ment et d'une manière générale toutes les dépenses nécessaires à l'activité de l'établissement.

Elles comportent également les subventions que l'établissement public verse en accord avec les autorités de tutelle à des organismes publics ou privés.

Art. 14. — Un crédit global ouvert au budget de l'établissement public est inscrit à un chapitre spécial pour couvrir des actions spécifiques ou réaliser certaines opérations exceptionnelles, à l'exclusion des créations d'emplois budgétaires. Ce crédit est réparti par le président après délibération du conseil de direction et avis du contrôleur financier.

Art. 15. — Le régime financier et comptable défini par le décret susvisé du 10 décembre 1953 et les articles 154 à 179 du décret susvisé du 29 décembre 1962 et par l'article 60 de la loi de finances du 23 février 1963 relatif à la responsabilité des comptables publics est applicable à l'établissement public. L'établissement est également soumis au contrôle financier de l'Etat prévu par le décret du 25 octobre 1935. Les modalités de ce contrôle sont fixées par arrêté conjoint du ministre de l'économie et des finances et du ministre chargé des affaires culturelles.

Art. 16. — Le budget, les décisions modificatives soumises au conseil de direction, le compte financier, les acquisitions, aliénations et échanges d'immeubles sont approuvés par arrêté conjoint du ministre de l'économie et des finances et du ministre chargé des affaires culturelles.

Parmi les décisions modificatives du budget, sont subordonnées à une décision préalable du conseil de direction celles qui comportent soit une augmentation du montant total des dépenses, soit des virements de crédits entre la section des opérations en capital et la section de fonctionnement ou entre les chapitres de matériel et les chapitres de personnel. Les autres décisions modificatives sont prises par le président en accord avec le contrôleur financier. Elles sont exécutoires par provision et doivent être validées par le conseil de direction dans un délai maximum de trois mois.

Art. 17. — L'agent comptable est nommé par arrêté conjoint du ministre de l'économie et des finances et du ministre chargé des affaires culturelles.

Art. 18. — La réglementation des marchés de l'Etat est applicable aux marchés de l'établissement public, sauf dérogations prévues par décret en Conseil d'Etat.

TITRE III

Dispositions relatives au statut des œuvres d'art

Art. 19. — Le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou reçoit, conformément à l'article 2 de la loi du 3 janvier 1975, la garde de collections et d'œuvres d'art appartenant à l'Etat ; il acquiert et conserve pour le compte de l'Etat les œuvres achetées sur les crédits dont il dispose, ainsi que les dons et legs qui pourraient lui être consentis. Ces collections et œuvres d'art sont inaliénables.

Art. 20. — A l'exception des œuvres mentionnées aux articles 21 et 22 ci-dessous, les collections du musée national d'art moderne déposées dans les locaux situés avenue du Président-Wilson, sont transférées dans les locaux situés sur le plateau Beaubourg.

Art. 21. — Les œuvres d'artistes nés avant 1870 ne seront pas transférées sauf décision conjointe du directeur des musées de France et du président du Centre Georges Pompidou.

Art. 22. — Les œuvres qui avaient fait l'objet de donations aux musées nationaux ou à l'Etat et qui se trouvent dans les locaux situés avenue du Président-Wilson à la date de publication du présent décret, continueront, si les donateurs ou leurs ayants droit en manifestent personnellement l'intention auprès du directeur des musées de France et du président du Centre Georges Pompidou avant le 1^{er} juin 1976, à y être présentées, dans des salles qui leur seront spécialement réservées.

Un transfert ultérieur de ces œuvres dans les salles situées sur le plateau Beaubourg pourra être décidé après accord entre les donateurs ou leurs ayants droit et le président du Centre Georges Pompidou.

Ces œuvres sont gérées par le Centre Georges Pompidou suivant les règles de la direction des musées de France. Un

conservateur des musées nationaux, détaché auprès du Centre Georges Pompidou et placé sous l'autorité du directeur du musée national d'art moderne, sera expressément affecté à cette gestion pour laquelle des crédits seront dégagés. Un membre du conseil d'orientation, spécialement désigné, est régulièrement informé de la gestion des salles sises avenue du Président-Wilson. Les prêts de ces œuvres pour des expositions temporaires, soit dans les locaux situés sur le plateau Beaubourg, soit dans tout autre musée, sont consentis suivant les conditions prévues dans les actes de donations et en tout état de cause suivant les usages de la direction des musées de France.

Les œuvres ayant fait l'objet de legs devront, sous réserve de l'interprétation de la volonté des testateurs, être transférées dans les locaux situés sur le plateau Beaubourg.

Art. 23. — L'acquisition à titre onéreux, sur les ressources du Centre Georges Pompidou, des œuvres destinées à faire partie des collections du musée national d'art moderne est décidée par le ministre chargé des affaires culturelles, après avis d'une commission d'acquisition.

Cette commission donne également son avis sur l'acceptation des dons et legs lorsqu'ils consistent en œuvres destinées à prendre place dans les collections du musée, ou en sommes d'argent expressément destinées à l'achat de ces œuvres.

Dans la limite de 10 p. 100 du budget annuel d'acquisitions, le directeur du musée national d'art moderne peut procéder directement à des achats d'œuvres d'art. Il rend compte de ces achats à la commission.

La composition et les modalités de fonctionnement de la commission d'acquisition des œuvres sont définies par arrêté du ministre chargé des affaires culturelles.

Art. 24. — Le président du Centre Georges Pompidou peut exercer au nom de l'État le droit de préemption sur les œuvres présentées en ventes publiques.

Les acquisitions par voie de retenue sur les objets présentés en douane à l'exportation sont prononcées, après examen par les conservateurs du Musée national d'art moderne, par le directeur des musées de France, à la demande du président du Centre Georges Pompidou.

Art. 25. — Le Centre Georges Pompidou est tenu de reverser à la direction des musées de France les œuvres inscrites sur ses inventaires cent vingt-cinq ans après la date de la naissance des artistes. Ces reversements peuvent être effectués avant ou après ce délai, sur décision du ministre chargé des affaires culturelles.

Les œuvres ainsi reversées sortent des inventaires du Centre Georges Pompidou et sont inscrites sur ceux de la direction des musées de France.

Art. 26. — Les inspecteurs généraux des musées de France sont appelés à contrôler la bonne gestion des collections, à vérifier la tenue des inventaires, aussi bien que le respect des règles applicables à la gestion des collections publiques.

Art. 27. — L'établissement public « Centre national d'art et de culture Georges Pompidou » se substituera, à une date fixée par décret, à l'établissement public chargé de sa réalisation créé par le décret du 31 décembre 1971. Les droits, biens et obligations de cet établissement lui seront alors transférés.

Art. 28. — Le ministre de l'économie et des finances, le ministre de l'éducation, le ministre de l'industrie et de la recherche, le secrétaire d'État à la culture, le secrétaire d'État aux universités et le secrétaire d'État auprès du Premier ministre (Fonction publique) sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 27 janvier 1976.

Jacques CHIRAC.

Par le Premier ministre :

Le ministre de l'économie et des finances,
Jean-Pierre FOURCADE.

Le ministre de l'éducation,
René HABY.

Le ministre de l'industrie et de recherche,
Michel D'ORNANO.

Le secrétaire d'État à la culture,
Michel GUY.

Le secrétaire d'État aux universités,
Alice SAUNIER-SÉITÉ

Le secrétaire d'État auprès du Premier ministre
(Fonction publique),
Gabriel PÉRONNET.

Rédaction :
Aimée Ganser-Fontaine

Couverture et maquette :
Pierre-Louis Hardy

Photocomposition et impression :
Imprimerie Centrale Commerciale, Paris

© Centre national d'art et de culture Georges Pompidou
ISBN 2-85850-273-0
N° d'éditeur : 426

Dépôt légal : décembre 1984